AUJOURD'HUI AU THEATRE ELGIN
"WENT THE DAY WELL"
Leslie Banks, Howard Rigby,
Elizabeth Allan — Aussi:
"SWING OUT THE BLUES"
Bob Haynes, Lynn Merrick

Le Droit

SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS DE L'ONTARIO ET DE L'OUEST DU QUEBEC

ACHETEZ ET EPARGNEZ CHEZ LAROCQUE
Magasin à Rayons
Rues Rideau-Dalhousie-Granger, Ottawa

32e année : No 176 — OTTAWA, SAMEDI 29 JUILLET 1944 — Le numéro : 3 sous

VARSOVIE EST EN VUE

Coutances est passée aux Yankis

La guerre en Normandie



● **On garde tout de même le sourire.** Ce jeune fantassin britannique est rentré en Angleterre, avec de nombreux compagnons blessés comme lui en Normandie.



● **Au cours de son passage en France,** le premier ministre Churchill s'est arrêté pour échanger quelques bons mots avec des soldats canadiens.



● **Se moquant du danger,** un chapelain canadien fait office d'infirmier en aidant à préparer les blessés à l'évacuation. Des canardeurs font le guet derrière la muraille ébréchée.



● **Au secteur américain:** L'avance des troupes des Etats-Unis est si rapide qu'il n'y a pas, à proprement parler, de ligne de front. Voici des fantassins yankis sous le feu de l'ennemi, près de Saint-Lô.

Rien à signaler à Caen

Les troupes américaines ont fait une avance de quinze à vingt milles j'usqu'à la mer — Saint-Jean-des-Baisants et Vidouville aux Alliés

Par Gladwin HILL

Du grand quartier général allié, le 29 — (P.A.)—Les troupes américaines victorieuses se sont emparées de Coutances et ont avancé à l'ouest jusqu'à la mer, juste au sud de ce centre routier de Normandie et ont fait pression sur au moins six milles au sud, dans une nouvelle menace contre tout le front du général Rommel, à l'intérieur de la France, ont révélé, aujourd'hui des rapports du quartier général.

Le 107e communiqué, aujourd'hui, ne dit pas si on se bat sur le front britanno-canadien au sud et au sud-est de Caen, où l'activité a été restreinte durant ces derniers jours.

Jusqu'ici, on rapporte que 5,000 prisonniers ennemis ont été faits au cours de cette nouvelle poussée américaine; et les hommes du général Bradley sont à 15 ou 20 milles au sud de leur point de départ.

Au sud de Saint-Lô, une co-

(Suite à la page onze)

Lutte entre Chinois et Nippons, dans les rues de Tenchung

TCHOUNG-KING, le 28—(P.A.) Les troupes chinoises se battent dans les banlieues de Tengchung, principale base japonaise sur le front du Yunnan, après s'être emparées des hauteurs dominant la ville entière, annonce-t-on du quartier général chinois, aujourd'hui.

La poussée chinoise dans les environs de la ville a suivi la prise de Laifengshan, au sud-ouest de Tengchung et dernier bastion ennemi en dehors de la ville, le 26 juillet. Plusieurs contre-attaques nipponnes ont été repoussées, ajoute le communiqué.

Le haut-commandement dit que des centaines de soldats ennemis ont été tués ou blessés dans la bataille de Laifengshan, et qu'une grande quantité de matériel a été saisie.

Sur les autres théâtres de la guerre dans le Hou-Nan, l'activité a été légère et les troupes alliées ont écrasé certains points de résistance."

Berlin à 337 milles

Presse canadienne

Continuant leur poussée vers Berlin, les Alliés approchent de plus en plus de la capitale allemande. Ils en sont aux distances suivantes:

1 — Front russe: 337 milles (depuis Kolbiel).
2 — Front normand: 630 milles (de Troarn).
3 — Front italien: 605 milles (de Senigallia).

Pénétration russe jusqu'à Jelgava

LONDRES, le 29. — (P.C.) — La radio allemande dit aujourd'hui que des troupes de l'armée rouge, dans une poussée coupant pratiquement en deux les états baltes, ont pénétré jusqu'à Jelgava, à 21 milles au sud de Riga, en Lettonie, mais qu'elles ont depuis été repoussées.

Nouveaux raids sur Mersebourg et sur Brême

LONDRES, le 29 (P.C.) — Un group de 1,100 quadrimoteurs américains ont bombardé la distillerie d'huile synthétique Launa, à Mersebourg, en Allemagne, pour la deuxième journée consécutive. Ils ont aussi attaqué le port de Brême au nord-ouest, faisant suite aux gigantesques bombardements britanniques et canadiens. Ceux-ci ont perdu 62 appareils dont 23 canadiens au cours des opérations de la nuit.

On apprenait plus tôt que plus de 1,100 bombardiers de la RAF et du CARC ont pilonné, au cours de la nuit, les villes de Stuttgart, Hambourg et Francfort, ainsi que des batteries de lancement des robots, en France. Les Canadiens ont concentré le gros de leur bombardement sur Hambourg.

Un communiqué du ministère de l'air dit que les bombardiers ont rencontré, au-dessus de l'Allemagne, une forte oppostion des chasseurs de nuit de la Luftwaffe mais qu'ils en ont descendu vingt et un et endommagé ou détruit plusieurs autres.

D'autres appareils britanniques ont bombardé les entrepôts allemands près de Watten et du Pas-de-Calais. Des mines ont été mouillées dans les eaux ennemies.

Le communiqué du ministère de l'Air ajoute que d'épais nuages qui recouvrait la ville de Stuttgart ont empêcne d'observer les résultats du bombardement, le quatrième depuis une semaine:

(Suite à la page onze)

Sa Majesté le roi parmi les pilotes et les journalistes

AVEC LA RAF, sur le front de la 8e armée, en Italie, le 27. — (PA-Retardée) — Continuant sa tournée sur le front italien, le roi Georges VI a passé en revue, aujourd'hui, les pilotes britanniques stationnés avec la 8e armée et a surveillé leur départ et leur arrivée d'une mission au-dessus d'un dépôt d'huile au sud de Florence, à seulement quelques milles plus loin.

Le roi a souhaité bonne chance aux équipages désignés pour cette mission, et les aviateurs anglais, sud-africains et australiens ont défilé devant Sa Majesté. Une heure plus tard, au retour, il a pris le thé avec eux.

Plus tard, le roi a passé en revue les troupes du colonel Johnny Human, commandant sud-africain d'une escadrille de Spitfire, et a pris le diner avec les hommes.

Durant la journée, des correspondants attachés à la 8e armée ont été présentés au roi, à son camp au sommet de la montagne dominant le champ de bataille.

Aucun parlementaire n'a enregistré son suffrage contre les allocations

Cette nouvelle loi sociale obtient l'approbation unanime de la Chambre — Le premier ministre en profite pour défendre Québec — Des élections générales avant la fin de la guerre

Par Jean-Marie GELINAS

Les allocations familiales, pierre d'assise ddu nouvel ordre social d'après-guerre, ont obtenu l'approbation totale de la deputation, hier, aux Communes, après que le premier ministre Mackenzie King eut exigé le vote sur la deuxième lecture du bill-clef de toute la session.

Aucun parlementaire n'a osé cette mesure gouvernementale que l'on adopta à l'unanimité des 139 députés de tous les partis présents à la Chambre.

Avant de répondre aux critiques énoncées contre cette législation par les conservateurs ou les C.C.F., le premier ministre annonça qu'il n'attendrait pas la fin de la guerre pour tenir des élections générales. "Car je n'ai pas l'intention", dit-il, "de priver le peuple de son droit de voter tous les cinq ans". "Que la guerre continue ou non", précisa-t-il, "je ne permettrai pas que le gouvernement dépasse sa durée d'office"

M. Mackenzie King, insistant sur les risques politiques d'un scrutin en temps de guerre, exprima toute sa confiance dans la conscience électorale de la nation; elle saura rendre justice au gouvernement qui continue sans fléchir son oeuvre de guerre tandis que les partis de gauche en profitent pour tenter de le détruire dans l'opinion publique d'un bout à l'autre du pays.

Le premier ministre s'éleva avec virulence contre les accusations conservatrices à l'effet que les allocations familiales n'avaient d'autre but que de gagner les élections de Québec pour le parti libéral. Il appuya sur l'absurdité et l'indignité d'attaques de ce genre. Il stigmatisa de tels appels aux préjugés lancés au Parlement au moment "où des jeunes gens de la province de Québec combattent à côté de leurs camarades d'autres provinces pour la défense de leur pays et le salut de la liberté".

Le chef du gouvernement parla plus d'une heure entière. Il rappela en terminant que la loi des allocations familiales était une grande mesure de justice sociale.

La surprise politique de la journée vint des conservateurs qui, après avoir dénoncé le bill à qui mieux mieux dans leurs discours, se rangèrent avec le gouvernement lors du vote. Les députés libéraux acclamèrent non sans une pointe de malice, le chef de l'opposition, l'hon. Gordon Graydon, quand il se leva pour donner son suffrage en faveur de la loi des allocations familiales qu'il avait été le premier à critiquer aux Communes.

Après le vote, le chef créditiste, M. John Blackmore, exprima sa satisfaction de voir nombre de députés qui avaient jadis ridiculisé le projet de dividende de $25 par mois préconisé par l'ancien premier ministre Aberhart de l'Alberta se prononcer pour des allocations fédérales aux familles.

Le premier ministre — dans ses remarques finales — attaqua de front les uns après les autres tous les adversaires du bill. Il signala d'abord les contradictions conservatrices en marge des allocations familiales. Il décocha des traits acérés au Dr Herbert Bruce, député de Toronto-Parkdale, en raison de ses injures à l'adresse de Québec.

(Suite à la page onze)

Nouvelle tactique employée pour lancer les robots

Par James KING

LONDRES, le 29. —(PA)— Les Nazis ont employé un nouveau mode d'attaque, la nuit dernière, en envoyant leurs avions-robot sur Londres et les comtés du sud; les bombes volantes ont été lancées par groupes à de brefs intervalles.

Les attaques ont augmenté le nombre des victimes, y compris les patiens d'un hôpital qui fut grandement endommagé.

Malgré leurs blessures, des infirmières ont aidé les brigades de secours à transporter les malades sous une pluie d'étincelles et de tisons.

La partie arrière de l'hôpital a été détruite, les robots touchant un édifice avoisinant qui a pris feu. Le soubassement d'un entrepôt voisin a servi d'hôpital.

La nuit dernière, les bombardiers lourds de la RAF, transportant des bombes de six tonnes, ont attaqué un dépôt d'approvisionnement dans le secteur du Pas-de-Calais, près de Watten, ayant rapport, croit-on, avec la menace nazie de lancer des fusées de dix tonnes sur l'Angleterre. Le dépôt est près des bases de bombes-robots.

On estime que 200,000 personnes ont quitté Londres pour plus de securité, ce qui dépasse de beaucoup le nombre des évacués de 1941.

Poussée continue des Alliés aux fronts d'Orient

KANDY, (Ceylan), le 29 — (P. ont avancé à moins de 9 milles de Tamu, pour déloger rapidement l'ennemi de l'état du Manipour après une avance de 30 milles en 6 jours.

Les troupes alliées, approchent de Churachandpour, à 40 milles au sud d'Imphal; l'ennemi évite toujours le contact.

Le communiqué rapporte que les Chinois et les Américains ont avancé dans tous les secteurs, de Myitkyina, dernier bastien japonais dans le nord de la Birmanie.

Loi du service civil en vigueur dès le 15 août

Les amendements à la loi des pensions du service civil entreront en vigueur le 15 août au lieu du 1er octobre. C'est ce que l'hon. Louis St-Laurent, ministre de la justitce, a annoncé hier, aux Communes. Ce changement de date permettra aux fonctionaires qui prendront leur retraite avant le 1er octobre, de pouvoir bénéficier des avantages d'une pension fédérale.

Cette législation, entre autres choses, donnera droit à une pension fédérale à quelque 3,500 fonctionnaires qui en étaient jusqu'ici privés.

M. G.-R. Boucher, député conservateur de Carleton, réclama l'approbation unanime de la Chambre pour ce bill "qui constitue un autre progrès dans la solution des difficultés qui confrontent les employés du gouvernement du Dominion". Il exprima l'opinion que cette loi aurait pu remédier à une injustice en plaçant sous le système des pensions les fonctionnaires classés comme temporaires bien qu'ils soient au service du gouvernement depuis 40 ou 50 ans.

M. Stanley Knowles, député C.C.F. de Winnipeg-Centre, demanda de modifier la mesure à l'étude afin de couvrir cette categorie d'employés fédéraux.

M. Ralph Maymbank attira ensuite l'attention sur le fait que l'on commettrait une autre injustice envers les fonctionnaires en basant leur pension sur le taux des salaires d'avant-guerre.

La Bulgarie demande aux Nazis d'évacuer

ISTAMBOUL, (Turquie), le 27 — (PA-Retardée) — Le gouvernement du premier ministre Ivan Bagrianoff a demandé à l'Allemagne d'évacuer toutes ses troupes de la Bulgarie, et tout indique que la demande sera acceptée. On rapporte que les Bulgares ont dit que le gouvernement défendrait la nation contre une attaque "venant de n'importe ou".

En premier lieu, les Nazis ont refusé de se rendre à la demande de la Bulgarie, en disant que les autres satellites pourraient faire la même demande et que le prestige était en jeu, mais des développements les ont obligés à deconsidérer la question.

Démission en bloc au Siam

NEW-YORK, le 29 — (PA) — Le gouvernement pantin du Siam, que dirige le premier ministre Luang Bipul Songram, a démissionné en bloc, annonce la radio de Tokyo aujourd'hui, quand l'Assemblée nationale a rejeté deux mesures visant apparemment, la construction de la nouvelle capitale à Pachabun, à 190 milles au nord de Bangkok.

Le message radiophonique ajoute que l'une des mesures visait la création d'un district administratif spécial à Pachabun et l'autre "la construction d'une cité bouddhiste." Aucune explication n'a été fournie sur la dernière mesure.

Des tanks yankis sont à Bréhal

NEW-YORK, le 29 — (PA) — La BBC a transmis des rapports venant des correspondants du quartier général allié disant que les tanks américains ont atteint Bréhal, à 11 milles au sud de Coutances et à deux milles et demi de la côte. L'émission a été captée par le reseau Columbia.

Florence bientôt occupée par les Néo-Zélandais

Par Noland NORGAARD

ROME, le 29 — (P.A.) — Les troupes de vétérans néo-zélandais de la 8e armée ont percé les défenses nazies au sud de Florence et tracé leur chemin dans la dernière ligne montagneuse, à seulement cinq milles de l'historique ville, annonce-t-on du quartier général, aujourd'hui.

Cet assaut a provoqué de fortes contre-attaques allemandes, et on rapporte que la bataille fait rage dans les collines dominant florence.

Les Néo-Zélandais sont partis d'une tête de plage sur la petite rivière Pesa, à Cerbaia.

Des troupes sud-africaines ont franchi la Greve, à deux milles au sud d'Impruneta situé à 5 milles et demi des banlieues de Florence. Cette ville est menacée de plus en plus.

Doug. How a dit que les tanks canadiens des régiments de l'est et de l'ouest se sont partagés le combat dans un secteur non identifié du front de la 8e et ont avancé de six milles aux trousses des arrière-gardes ennemies. On croit que le 173e régiment de Trois-Rivières y a pris part.

A part le dur combat dans le secteur néo-zélandais, on a rapporté

(Suite à la page onze)

Deuxième aéroport emporté dans l'île nipponne de Tanian

PEARL-HARBOR, le 29 — (PA) — Après avoir emporté un deuxième aéroport, des troupes américaines chassent aujourd'hui les Japonais en déroute vers la partie sud de l'île Tinian, pendant que d'autres unités resserrent l'étau contre 2,000 soldats ennemis sur Guam, ce qui porte le nombre de Japonais tués dans les îles Mariannes à plus de 27,000.

Les correspondants signalent des gains sur les deux îles.

L'attaque des fusiliers-marins dans Tinian, île voisine de Saïpan, déjà enter les mains des Alliés, devient une déroute à la suite d'une avance de huit milles vers la ville en ruines.

Sur Guam, les fusiliers-marins et les soldats ont opéré une nouvelle avance de plus de 500 verges sur la péninsule d'Orote, se rapprochant d'autant des 2,000 Japonais encerclés. Les défenseurs ont moins de la moitié de la péninsule sur la côte occidentale de Guam.

Au nord et au sud de la peninsule, les Américains se dirigent vers l'intérieur et ont enregistré des gains allant jusqu'à deux milles.

Les Russes à 50 milles de Riga

L'artillerie russe tire dans la capitale polonaise — Une avance se dessine vers la Tchéco-Slovaquie — Occupation prochaine de la Lithuanie, de la Lettonie et de l'Estonie

Par Eddy GILMORE

MOSCOU, le 29 — (P.A.) — Les gros canons de l'armée rouge ont grondé aujourd'hui et ont marmité les troupes allemandes dans la banlieue de Varsovie, tandis que l'avant-garde de la cavalerie, des patrouilles motorisées et des chars d'assaut, poussant du sud-est, sont, croit-on, en vue de la capitale polonaise.

Les premières unités du général Rokossovsky, laissant Kolbiel, à 20 milles au sud-est de Varsovie, ont opéré une avance durant la nuit; elles étaient suivies de la grosse artillerie qui a pris position en vue du bombardement.

L'aile droite de Rokossovsky a marché de l'avant afin d'opérer une jonction avec les troupes russes qui se battent dans les rues de Siedlce, à 50 milles à l'est de Varsovie, après avoir pris Brest-Litovsk.

Le maréchal a laissé des unités sous le général Plieff, commandant des Cosaques du Koubou, pour aider à la liquidation de trois divisions nazies acculées à la rive occidentale de la Boug. Des dépêches du front disent que c'est toujours la même vieille histoire: des milliers de soldats boches attendent

(Suite à la page onze)

Recommandations du comité pour les logements

Le comité de la reconstruction des communes, dont le président est M. Gray Turgeon, (libéral de Caribou), devait déposer aujourd'hui à la Chambre son rapport sur les conditions nationales du logement, selon que Le Droit l'annonçait jeudi dernier.

Le comité proposerait, croit-on, que le gouvernement donne à chaque municipalité canadienne l'aide nécessaire pour l'amélioration des demeures actuelles, la construction de nouvelles maisons et l'élimination des taudis, et exhorterait le gouvernement à aider la classe ouvrière à se procurer des maisons convenables et salubres.

On croit que le rapport recommanderait également qu'on assure aux militaires licenciés l'occasion de s'établir dans des demeures convenables.

Le maire Lewis invité du Brésil

Le maire Stanley Lewis, qui a assisté hier à Lima, capitale du Pérou, à l'inauguration d'un nouveau palais municipal et participé à la fête de la libération nationale, a accepté l'invitation du gouvernement du Brésil d'aller passer une semaine dans ce pays, le plus grand et le plus important de l'Amérique du sud.

Le maire quittera Lima le 4 août et arrivera le lendemain à Rio-de-Janeiro, capitale du Brésil. Il avait déjà accepter l'invitation de plusieurs maires brésiliens de visiter leurs villes.

Le lt Maurice Laperrière, d'Ottawa raconte les exploits de la D.C.A.

Les petits canons, dissimulés dans les vergers en Normandie, sont d'une grande efficacité — Journal pour nos soldats

Rédigé pour la Presse canadienne par Maurice Desjardins, correspondant de guerre des journaux de langue française.

Avec les Canadiens en Normandie, le 18 juillet — (PC) — (Retardée) — Un seul régiment canadien de D.C.A. légère a descendu 45 avions allemands depuis le premier jour de l'invasion . C'est ce que m'apprend le lieutenant **Maurice Laperrière, d'Ottawa.** (300, rue Nelson), commandant de troupe dans ce régiment qui compte parmi ses canonniers le soldat **Gérard Genest.**

Nos concentrations de D.C.A. en Normandie sont tout aussi formidables que celles qui défendent Londres . . . Hier soir, un avion ennemi a survolé notre camp et a été accueilli par un barrage d'une incroyable férocité . . . Nos centaines de canons de D.C.A. sont bien camouflés dans les champs et les vergers car on peut parcourir le pays en tous sens sur les routes et n'en avoir qu'un nombre très restreint.

Depuis quelques jours, il n'a pas plu (les jours où il ne pleut pas sont rares en Normandie) et les routes sont devenues très poussiéreuses . . . La poussière normande diffère de celle des routes de Sicile et d'Italie qui était d'une blancheur caryeuse . . . Ici elle est d'une teinte ocrée mais elle n'en remplit pas moins de cheveux et les yeux.

Après une heure à leur poste, les gendarmes de la police militaire ressemblent à des statues de safran . . . Si au retour d'une randonnée en jeep quelqu'un vous tape sur l'épaule il en résulte un petit nuage de poussière jaunâtre.

Les champs de blé, d'avoine et de seigle qui bordent les routes sont recouverts d'un fin pollen qui les jaunit uniformément . . . Jus-

(suite à la page onze)

Des B-29 de l'AAF ont bombardé des usines à Moukden, en Mandchourie

C'était là le premier raid diurne des forteresses géantes de l'aviation américaine, qui ont bombardé précédemment, de nuit, au Japon même — Communiqué laconique sur ce nouvel exploit

WASHINGTON, le 29. (P.A.) — Une escadrille de superforteresses américaines a attaqué aujourd'hui les industries de guerre du Japon transplantées en Mandchourie; il s'agit d'une sortie de jour opérée par la 20e escadrille.

Un bref communiqué dit simplement que les B-29 ont attaqué "des objectifs industriels de la région de Moukden" et ajoute que les détails manquent pour le moment. Il faisait alors jour en Mandchourie. Les deux sorties précédentes de la 20e escadrille, l'une contre Yawata le 15 juin, et l'autre contre Yawata et Sasebo, troisième base navale du Japon, le 7 juillet, étaient des attaques de nuit, à de faibles altitudes.

L'un des objets de la sortie d'aujourd'hui semble être l'essai des B-29 pour les opérations de jour. Ceux qui ont étudié le bref rapport sur l'attaque supposent que l'on a suivi pour les opérations contre Moukden la même technique de haute altitude et de tir de précision employée dans les autres bombardements de jour.

Dans la première attaque contre Yawata, quatre avions ont été perdus; un fut descendu par la DCA, un autre est disparu et deux ont été perdus à la suite d'accidents.

La mission de la flotte de forteresses volantes stationnées en Chine est le bombardement stratégique, la destruction de l'économie de guerre de l'ennemi. Jusqu'à présent, les attaques ont été dirigées contre la production, pendant que les moyens de transport terrestres occupaient le second rang sur la liste des objectifs.

Les Japonais, que chaque avance des alliés dans le Pacifique menace, ont accéléré leur programme

(Suite à la page onze)

Correspondance passionnante

Aucune période de l'histoire des lettres françaises n'est aussi féconde en crises de conscience et en conversions au catholicisme que ces quarante-quatre années du vingtième siècle. Les poètes ont chanté comme jamais ils ne l'avaient fait jusqu'ici les mystères de la foi, les vertus théologales, les beautés du culte catholique; les romanciers pénètrent dans les âmes et y trouvent un tourment spirituel qui les dévore ou suivent d'un oeil attentif et ému les étapes d'une conversion intérieure; les essayistes tentent de pénétrer le mystère de la destinée, scrutent le phénomène de la foi ou racontent avec ravissement les joies chrétiennes. Le temps n'est plus où Claudel écrivait à Jacques Rivière que le rôle de certains écrivains croyants est de "refaire une imagination et une sensibilité catholiques, qui se sont desséchées depuis quatre siècles grâce au triomphe de la littérature purement laïque dont nous voyons la suprême corruption". Cette remarque est de mil neuf cent douze. Depuis, il y a eu Claudel, il y a eu Péguy, il y a eu Chesterton, il y a eu Gabriel Marcel, il y a eu Jacques Maritain, il y a eu Charles Du Bos, et combien d'autres écrivains catholiques dont l'oeuvre est une magnifique occasion de prise de conscience des réalités de la foi et du monde surnaturel. On ne peut certes pas dire que les lettres françaises sont devenues catholiques; mais la conscience chrétienne y occupe maintenant une place importante, ce qui n'était point il y a un quart de siècle. L'importance de cet immense travail de rajeunissement spirituel accompli par les écrivains chrétiens depuis la dernière guerre surtout n'apparaîtra que dans le monde d'après guerre alors que, sans doute, bien des pseudo-valeurs pérécliteront et que les grandeurs véritables apparaîtront dans leur réelle proportion. La stature d'un Paul Claudel — déjà reconnue immense — recevra probablement alors une consécration définitive. Car le rôle joué depuis cinquante ans par Claudel dépasse infiniment l'ordre littéraire, il touche aux fibres les plus profondes de l'être, il engage toute la personne et sa destinée spirituelle, il est une orientation profonde de toute la vie. La place qu'occupe le chrisianisme et les problèmes du salut dans la pensée de Claudel nous apparaît clairement dans sa correspondance avec Jacques Rivière, que Jacques Maritain a publiée en 1926 dans le **Roseau d'Or** et que les éditions Fides viennent de rééditer à Montréal. Jacques Rivière lui-même est une des figures les plus attachantes du monde littéraire d'il y a vingt-cinq ans, bien que — il faut l'avouer — il nous déçoive par maints côtés. Naturellement disposé à l'analyse constante, Rivière ne s'est jamais complètement dépouillé de cet intellectualisme stérile qu'André Gide a d'ailleurs contribué à entretenir chez lui.

Jacques Rivière avait vingt ans lorsqu'il résolut d'écrire à Paul Claudel pour qui il avait une admiration sans limites. Ce qu'il désirait obtenir du grand poète chrétien, c'était la guérison de son inquiétude, la conversion à Dieu en définitive. Le dégoût d'un christianisme bourgeois et conformiste et l'orgueil d'une grande intelligence avaient conduit Rivière à l'incrédulité. Mais il ignorait la paix, son coeur était tourmenté, son âme désirait une nourriture plus substantielle et son esprit une lumière plus éclatante. Intellectualiste à l'excès, il avait un tas de petits scrupules logiques, de "petites philosophies", qui l'empêchaient d'adhérer complètement à une doctrine qui se présentait comme le choix d'un ordre et l'exclusion de certains autres. Se posant sans cesse mille questions, il adorait ce jeu de recherches dont il connaissait la vanité mais où son esprit trouvait une volupté très haute. Barrès et Gide lui avaient appris ce goût du désir — non pour l'objet, mais pour le désir lui-même, — mais Claudel lui a donné un choc profond et désormais son coeur est blessé et désire un bonheur sans réserve. C'est dans cet état d'âme et d'esprit qu'il écrivit à Paul Claudel, alors à Tien-Tsin. Jacques Rivière ayant communié à Noël 1913, le volume de la correspondance prend alors fin.

Les lettres de Jacques Rivière sont celles d'un jeune homme inquiet, pourri de lectures, plein de raisonnements et de dialectiques, tandis que celles de Claudel sont celles d'un quadragénaire d'une grande robustesse spirituelle, pour qui la littérature n'est qu'une pâle contrefaçon de la sainteté, et qui préfère vivre que se regarder vivre. On imaginerait difficilement deux hommes moins semblables que ce jeune étudiant qui deviendra professeur de philosophie et homme de lettres et ce solide diplomate qui a connu le néant de la pensée laïque et qui a abandonné toutes les théories pour l'action spirituelle. Si Claudel conseille à Jacques Rivière de lire Pascal, les mystiques, Newman, saint Thomas et la Bible, il insiste bien davantage sur l'étude de la liturgie, l'assiduité aux offices de l'Eglise, la prière quotidienne et la pratique de la charité (Claudel fut toute sa vie membre actif de la Société de saint Vincent de Paul et il conseilla plusieurs fois à Rivière de devenir membre de cette Société). Claudel récitait d'ailleurs son chapelet tous les jours pour la conversion de Jacques Rivière. Mais il écrit à son jeune correspondant: "Il y aura toujours une partie de la lutte qu'il vous faudra faire seul, et des épines que l'on ne réduit que par l'usure." Il lui conseille de ne pas s'attendre à une illumination soudaine mais de préparer la voie à la Grâce par l'accomplissement d'actes quotidiens: la conversion n'est, en somme, que l'acceptation naturelle d'une nouvelle manière de vivre. C'est donc par la pratique de la vertu que l'on prépare la voie au Seigneur, bien davantage que par l'étude de la théologie catholique. Les lettres de Claudel sont très belles, très simples, très pratiques; on y trouve plusieurs déclarations sublimes sur le sens de sa vie, l'intention de son oeuvre, la jeunesse et la sainteté. Nous nous sentons constamment en présence d'un homme pour qui la vie religieuse n'est point l'affaire du dimanche, mais l'accomplissement tous les jours de ce qu'il y a de meilleur en nous. Claudel vit dans la continuelle présence de Dieu et il n'est point difficile de comprendre pourquoi sa seule habitation n'est plus que la Bible, à l'intelligence de laquelle tous ses efforts sont consacrés depuis quelques années. Une intelligence virile, une ferme volonté du bien, un réalisme conscient et la possession de la joie chrétienne sont l'exemple émouvant que nous donne l'oeuvre de Claudel et sa correspondance avec Jacques Rivières est pleine de mots et d'aperçus inoubliables. Ceux qui croiraient trouver dans ces lettres de creuses discussions littéraires entre deux écrivains seraient déçus: ils y trouveront un jeune homme précocement vicié par un intellectualisme stérile qui tente de retrouver le sain équilibre humain, et un grand chrétien qui s'efforce de guider ce jeune inquiet vers les fortes joies de la vie chrétienne pleinement acceptée.

Guy SYLVESTRE.

Le bouchon de cristal

Dans la célèbre collection du "Point d'interrogation", publiée au Canada par Les Editions Variétés, vient de paraître un nouveau roman policier qui a pour titre LE BOUCHON DE CRISTAL et qui met en vedette le passionnant cambrioleur Arsène Lupin.

Au début de cette histoire, Arsène Lupin se prépare à dévaliser la villa du député Daubrecq, personnage louche et adversaire redoutable. Les préparatifs vont bon train et tout semble aller pour le mieux quand Gilbert et Vaucheray, complices de Lupin, commencent à se quereller.

Le domestique de Daubrecq, ligoté et hors d'état de nuire, réussit à décrocher le téléphone et à appeler au secours. C'est à ce moment qu'il est tué et Lupin arrive trop tard pour empêcher ce meurtre dont Vaucheray est l'auteur.

La police accourt, Lupin réussit à s'échapper, mais ses complices sont arrêtés. Avant d'être pris, Gilbert a remis à Lupin un objet, un bouchon de carafe en cristal. Celui-ci examine le bouchon, mais ne voit rien de particulier, sinon une "éraflure" sur une des faces du bouchon. Il est fort intrigué de cette découverte. Le lendemain matin, le bouchon a disparu...

Surpris et perplexe, Lupin décide d'aller au fond de cette affaire. Il se met à espionner Daubrecq, mais est vite dépisté par le député. Nullement découragé par ce premier échec, Lupin a un autre plan. Il réussit à introduire sa vieille nourrice Victoire comme domestique chez Daubrecq, mais le pot aux roses est encore découvert.

Cependant, Lupin apprend le nom d'une des visiteuses de Daubrecq. Après bien des péripéties, il s'en fait une alliée, est mis au courant du secret que contient le bouchon de cristal... Mais il faut le retrouver.

Lupin débrouille peu à peu l'intrigue. Il empêche l'exécution de son protégé Gilbert, mais Vaucheray meurt. Lupin enlève Daubrecq, retrouve le fameux bouchon de cristal et en comprend enfin le mystère.

Choix de poésies

La littérature française compte peu de grands poètes féminins. La poésie éloquente a eu cependant sa muse, Anna de Noailles, le dernier des romantiques, avec qui s'en est allé tout l'esprit qui caractérisait le XIXe siècle.

La comtesse de Noailles était poète, et même, aux dires de certains critiques, le plus grand poète de l'aristocratie contemporaine. Mauriac écrit d'elle dans son admirable **Journal**: "Cette jeune femme illustre prêta sa voix à toute une jeunesse tourmentée. Sa poésie fut le cri de notre adolescence. Auprès des autres, nous cherchions l'apaisement, la lumière; ou nous leur demandions d'être bercés et endormis. Mais elle attirait à soi les passions qui ne veulent pas guérir. Quelle tentation, pour un jeune coeur, de découvrir Dieu au delà de l'assouvissement!"

Anna de Noailles a laissé plusieurs ouvrages qui rappellent les audaces des idylles antiques, chants et rêves d'une "âme de faunesse".

Choix de poésies d'Anna de Noailles, que viennent de publier Les Editions Variétés, groupe ses plus beaux poèmes, choisis parmi ceux qui, il y a quelques années, ont provoqué une "folie furieuse d'admiration".

On y trouvera de nombreux poèmes détachés des oeuvres: **Le coeur innombrable, L'ombre des jours, et Les vivants et les morts.**

Les accents du poète transportent au pays où le coeur est maître, où l'amour règne avec la poésie. La musique des mots se mêle au chant d'amour. L'harmonie sensuelle rejoint parfois la prière. Dans ces vers, dans ces poèmes, une sensibilité féminine frémit au moindre souffle d'inspiration.

Daubreck privé de cette arme, acculé à la ruine, se suicide. Lupin restera avec les honneurs et rendra la paix à plusieurs personnes.

Maurice Leblanc sait toujours donner à ses livres un intérêt soutenu et beaucoup d'action, qui font que le lecteur termine sa lecture satisfait et aussi désireux de lire un autre roman d'aventures.



L'École Littéraire de Montréal

(Reproduit du DEVOIR)

Où sont, dirait Villon, ces écrivains d'antan ?
Quelques-uns sont partis et triment chez Satan
Ou chez les séraphins s'exercent sur la harpe !
Mais les vivants ? ceux-là dont la muse en écharpe
Parvenait à vibrer aux soubresauts du coeur ?
Ceux-là qui se donnaient de l'encensoir vainqueur:
Du dramaturge éphèbe au viril pamphlétaire ?
Ceux qui virent grandir l'Ecole Littéraire,
Et la virent tomber ? — Combien ont survécu
Aux rudes coups du temps, qui m'a quasi vaincu ?

Germain Beaulieu, ce doux artiste, presque aveugle,
Préférant l'orthoptère à la vache qui beugle,
Et qui, certaine fois, ne sachant pas tirer
Mais tuant une grive, en fut triste à pleurer !
L'éveillé, l'Englebert Gallèze de ces dames,
Qui racontait en vers de si tragiques drames;
Ce chantre canadien qui, plus fort que Pagnol,
Sut donner tant d'accent au joyeux rossignol
Que nous ne savons plus sur quelle note il chante;
Ce prince de la Belle au Bois, vraiment méchante,
Qui feignait de dormir tandis qu'il en rêvait
A la claire fontaine où son coeur s'abreuvait !
Et Dreux, ce rondelet amant de Polymnie,
Qui trouva que les soirs d'amour sont au génie
Ce que la blonde bière est aux reins maladifs,
Et qui vint m'avouer, pris de regrets tardifs,
Qu'une Margot dodu, en chair tendre et peu rare,
Vaut mieux qu'une Vénus en marbre de Carrare !
Où sont-ils maintenant ?

Ferland, ce bûcheron
Qui chanta son pays comme un fier ouaouaron;
Dumont, le taciturne et généreux libraire
Qui vivait pour ouïr comme d'autres pour braire;
Loranger, le maçon de ces vers ambigus
Qui me donnaient, hélas ! des maux de tête aigus;
Lapointe, caressant Euterpe bien-aimée
Avec du reportage en gazette rimée !
Ceux-là sont morts, s'il faut en croire les journaux,
Et font dans la musique ou dans les hauts fourneaux.

Mais Laberge ! le père immortel de la Scouine,
Qui fouillait la beauté de son regard de fouine
Et qui, ne pouvant pas se nourrir de lauriers,
Assujettit son âme aux travaux roturiers !
Vit-il encore ? a-t-il atteint l'âge bonasse
Où l'on occupe un siège au Sénat du Parnasse ?
Le rude Ubald Paquin, ce Ponson du Terrail,
Qui venait à l'Ecole en bombant le poitrail
Et qui, sans dérougir et sans craindre Valdombre,
Lisait jusqu'au matin des chapitres sans nombre !
Ployé sous le remord, couvert de talismans,
Croit-il bon d'expier en lisant ses romans ?
Et Doucet ? ce Breton bretonnant sans vergogne,
Prince à Québec, ailleurs ce poète-cigogne
Qui, bien avant Poirier, eut la distinction
D'unir deux fiers prénoms par un trait d'union !
Un soir, qu'il présidait un banquet au blé d'Inde,
Où s'étaient réunis les montagnards du Pinde,
Il dit, en promenant sur nous son oeil pensif:
— Je n'ai pas de vaisseau taillé dans l'or massif
Et je me sers toujours du vieux canot d'écorce. —
Après un court instant, il se gonflait le torse
Pour alors ajouter, dans son plus pur français:
— Ramez, mes chers amis, ramez: c'est le succès ! —

D'autres sont bien vivants, et que Dieu m'en protège !
L'esculape Boucher, et Denis, le stratège;
Panneton, ce docteur qui se fit arpenteur;
Barbeau, le grammairien et le dissertateur !

Et Berthelot Brunet ? Certes, il vit encore !
J'entends, même d'ici, sa voix mâle et sonore
Sermonnant Armandine, et de belle façon,
Pour un malheureux trou laissé dans un chausson.
Se souvient-il toujours de ces soirs, à l'Ecole,
Où je lisais souvent, selon le protocole,
Des poèmes trop longs forgés dans mon cerveau ?
Tout le monde bâillait et j'avais l'air d'un veau;
Je voyais dans les yeux des lueurs d'ironie,
Mais Dumont me soufflait: — Vous avez du génie. —
Comme Brunet le voit, je n'ai guère changé,
Nonobstant mon gros ventre et mon coeur plus chargé:
J'écris, comme autrefois, des poèmes trop longs.

Puisqu'il nous faut parler des bien vivants, parlons
De Valdombre, un fameux et bouillant pamphlétaire
Obligeant, par plaisir, le tonnerre à se taire
Comme avec le soleil s'amusait Josué !
Ce maître, après avoir cherché, peiné, sué,
Se découvrir, un jour, une double nature,
Espèce de Jekyll et Hyde en miniature,
Et devint, d'un seul coup de son cerveau d'acier,
Valdombre, pamphlétaire, et Grignon, romancier !
On n'oubliera jamais cette innocente table
Qui s'écroulait, un soir, de façon lamentable
Quand ce Titan, lisant un écrit valeureux,
Martelait de ses poings le mobilier de Dreux !
Aujourd'hui, possesseur d'une formule neuve,
Il nous fait admirer, dans un beau roman-fleuve,
Un héros, amassant les piastres sac par sac,
Comme n'en a jamais conçu le vieux Balzac.
Plus mâle que Paquin s'il est moins prolifique !
Grignon a su bâtir une oeuvre magnifique !

Letondal n'est pas mort ! c'est même un bon vivant
Qui nous pond, sans effort, un calembour savant,
Et qui fait dans le drame et dans la comédie
Au point que mame Gouin en est abasourdie !

Roland, prêt à briser sa fière Durandal,
Se tourna vers Alpha Tondal — dit le Tondal —
Pour dire, amèrement: — Si le vieux Charlemagne,
Assis devant un plat d'escargots au champagne,
Préfère au son du cor les propos de Denis,
Tondal, mon cher copain, nous sommes tous finis !
Mais avant de briser sur le roc mon épée,
Et pour mourir en paix au seuil de l'épopée,
Il me faut ton pardon ! . . . Alpha, pardonne-moi ! . . .
Je t'ai si mal prouvé mon amitié pour toi.

Dumont, qui ramassa cette miette historique
Dans un grimoire ancien écrit en hébraïque,
A toujours prétendu, document à l'appui,
Que le sang de Roland bout encore aujourd'hui.
Jamais un Letondal, petit ou grand de taille,
Ne refuse un défi, n'évite une bataille;
C'est pourquoi notre Henri, dans un exploit nouveau,
Oppose à Séraphin l'intrépide Bravo !

Et voilà tous ces preux que j'ai connus naguère !
Du sobre grammairien au stratège de guerre,
Sans compter Beauregard, le parfait magister,
Maillet, ce vieil ami de l'aïeul De Kuyper,
Et Désaulniers, le doux, le suave poète
Qui traçait dans l'azur un lent vol de mouette !
Mais combien, des vivants, se rappellent de moi ?
L'autre jour, je sentis mon coeur s'emplir d'émoi
Quand Valdombre, essoufflé, me défonça le ventre
En sortant d'un bistro comme un our de son antre,
Et sans dire: — Bonjour ! — ou même s'excuser !
Moi, je me souviens d'eux, et c'est pour m'amuser
Autant que pour troubler ce vieux Brunet que j'aime,
Que je les ai dépeints en un si long poème;
Un vrai poème-fleuve, écrit sans style afin
D'imiter ces romans qui s'allongent sans fin !

Albert BOISJOLI

1944.

La garde montante

Deux jeunes Français de dix-huit et dix-neuf ans: **François Perrier** et Claude Lebel, viennent de publier **La Garde Montante.** Ils veulent nous faire connaître l'attitude de la classe étudiante française avant la déclaration de la guerre, après la chute de la France, et depuis, sous le régime d'occupation.

La jeunesse des auteurs et de leurs compagnons des jours d'insouciance, unis comme de véritables amis dans les jours de malheur, la jeunesse de tous se sent à chaque ligne de cet ouvrage.

Edité en mars 1944, à New-York, chez Brentano, ce récit inspire une immense sympathie pour cette fleur de France: jeunesse instruite à la culture toute latine et raffinée, que l'on sent, malgré son allure désabusée, remplie d'illusions et de joie de vivre. Ce milieu intellectuel où l'on nous fait pénétrer nous laisse voir des types de poètes, de savants, de disciples d'Esculape et d'autres, aux aspirations illimitées, qui ne cessent d'regoter sur l'incompétence des professeurs et les discours mal organisés en temps de paix, mais qui vibrent tous lorsque la guerre touche à ces foyers de science, coeur de tous les pays.

Ce groupe, qui n'est qu'un modèle de tous les milieux, ressent une vive humiliation à la défaite de la France; un découragement sans limite s'empare de tous ces esprits, qui sentent bouillonner dans leurs veines ce sang chaud et riche que l'on n'a même pas utilisé pour sauver l'honneur du pays. La défaite ne semble pas possible, et les aspirations du maréchal Pétain, détenteur du pouvoir, coulent sur leurs âmes comme des chapes de plomb. Et c'est à ce moment où sombrent tous les espoirs, qu'ils entendent l'appel à l'honneur et à la résistance du général Charles de Gaulle.

Cette voix éloquente répond mieux à leur courage replié, réprimé. Ils sont si soulagés de penser que vraiment tout n'est pas perdu et qu'ils peuvent encore servir l'intérêt de leur patrie, puisque de leurs études, de leur avenir, de leur projets, rien n'a surnagé dans la tempête ! Et leur force morale, et leur originalité, et leur esprit d'initiative, sont mis à contribution: repliés sur eux-mêmes, ils refoulent toute leur indignation, avalent le mieux possible la présence des uniformes verts ennemis; partout ils créent, ou secondent ce mouvement de résistance des pays conquis, qui a été si favorable aux succès de nos troupes en ces jours tout récents de l'invasion.

La voix du général de Gaulle représente pour eux le drapeau; elle est le viatique quotidien qu'ils vont chercher en réunions secrètes, afin d'y puiser les informations nécessaires pour répondre à ce que la patrie attend d'eux.

Malgré le dynamisme de leur âge, ils parviennent à étouffer leurs révoltes et à arborer ce masque d'indifférence, si difficile à porter lorsque le coeur est touché. Des légions de jeunes femmes et de jeunes gens deviennent des outils sans peur, fort adroits, qui sabotent à qui mieux mieux, et discrètement servent notre cause en même temps que la leur, sous le nez même des Allemands.

Combien de milliers de ces enfants révoltés ont été victimes de leur amour pour la patrie ! L'après-guerre nous réserve sans doute des récits impressionnants d'oubli de soi. Mais dans ce livre si intéressant, semé d'expressions de l'argot parisien, à la tenue soignée, où le patriotisme est pour ainsi dire à fleur de peau, Francis, l'être le plus bizarre, le plus attachant, le poète enfin du groupe, meurt sous les balles allemandes avec un héroïsme qui s'ignore. Il prédit à ses compagnons, en un touchant au revoir, une ère heureuse après le grand chaos, "si la jeunesse de France sait VOULOIR, OSER et TRAVAILLER."

Personne plus que nous, de sang français au Canada, ne souhaite aussi ardemment voir refleurir le bel optimisme au coeur de la jeunesse de la vieille France. Nous savons qu'elle sortira mûrie du marasme, et nous prions Jeanne d'Arc de la protéger en guidant le général de Gaulle.

Avec André Gide, nous lui redisons: "Après avoir traversé ce tunnel de désespoir, de l'autre côté il y aura toujours la lumière."

Aline MICHAUD

Les Oeuvres nouvelles

Le quatrième volume de la série des **Oeuvres nouvelles** que les éditions de la Maison Française publient d'après la formule des anciennes **Oeuvres libres** nous apporte un récit de Pierre Viré: **Tragédie sans combat;** des essais littéraires de Wallace Fowlie; **Masques du héros littéraire;** deux nouvelles de Claire Goll: **L'inconnue de la Seine et le Diner de 500 francs;** ainsi que des commentaires de Maurice Vittone sur un certain nombre de **Centuries** de Nostradamus.

Dans **Tragédie sans combats,** Pierre Viré nous montre le dur acier d'une âme de chef à la tête d'un peloton errant dans le désert, cette terre de soif et de chaleur. Pendant que les filous, les politiciens et les poules s'illustraient à affubler le vrai visage de la France qu'un masque grotesque, nous dit Pierre Viré, nos obscurs chevaliers du Sahara le révélaient aux peuplades du Grand Désert...

Que faut-il penser des prophéties de Nostradamus? Je ne le sais vraiment pas, mais je suis tout de même très ébranlé parce que nous en dit et nous en cite Maurice Vittone. Certains passages des **Centuries** semblent bien s'être réalisés, certains autres conviennent sans doute à notre époque. Il faut lire soi-même ces Centuries pour se faire une opinion à leur sujet, mais les textes et commentaires de Maurice Vittone sont intéressants. On sait que Nostradamus était philosophe et médecin et qu'il se disait catholique pratiquant (remant la Cabale par ailleurs) Nostradamus est-il "le plus grand voyant de tous les temps" comme le dit Maurice Vittone? Aux autorités de se prononcer là-dessus.

Claire Goll est un écrivain de très belle qualité. Ses textes sont toujours sensibles, pleins d'atmosphère, humains. Les deux nouvelles qu'elle a publiées ici sont, l'une, pleine d'attendrissement pour un vieux peintre du Quartier latin, l'autre, habitée de figures qui me rappellent — ai-je raison? — certains personnages secondaires des romans de Léon Bloy: miséreuses consacrées à la souffrance, violents voyous cyniques. Et même une figure de femme habitée par une charité surnaturelle si grande qu'elle l'empêche de voir les misères de ce monde..

Les essais de Wallace Fowlie nous intéressent et nous déçoivent à la fois. Excessivement brillant, ce jeune critique américain a le défaut de ne pas développer suffisamment sa pensée, de nous livrer laconiquement un grand nombre d'aperçus profonds, dont il nous faut trouver nous-mêmes les liens logiques. Ses essais, toujours excellents, seraient bien supérieurs s'il consentait à expliciter davantage sa pensée, à en extraire tout le jus, comme ferait Péguy. J'ai déjà écrit qu'il y avait en Fowlie l'étoffe d'un Charles Du Bos je le crois encore s'il veut bien consentir à présenter d'une manière plus organique les aperçus originaux qu'il a sur tous les écrivains qu'il étudie. Certains de ses rapprochements sont tout à fait remarquables, mais ils y gagneraient à être explicités, comme je l'ai dit. Nous trouvons toujours dans les essais de ce jeune critique un sens juste des valeurs, une intelligence vive des problèmes spirituels et une sensibilité très aiguë. Dans ces essais qu'il a consacrés au voyou dans la poésie (Villon, Rimbaud, Apollinaire), à l'artiste comme héros (Proust et Joyce), au symbolisme de l'amour (le pitre de Mallarmé) et à Saint-Exupéry, poète de l'action — Wallace Fowlie pénètre profondément dans le drame de chacun de ces grands artistes de la parole et il nous livre des propos très pascaliens sur la grandeur humaine. Pour Fowlie, l'artiste a droit à sa personnalité, mais il est un homme et il exprime son temps, les drames de son époque tels que reflétés dans son coeur. C'est pourquoi nous dépassons, dans ces pages, la littérature à laquelle Verlaine voulait tordre son cou, pour atteindre toujours à des problèmes simplement humains.

Guy SYLVESTRE

Gants du Ciel 4

C'est dans le sillage de saint François que le Père Hilaire veut placer tous les poètes qui ont communié par l'amour à la réalité des choses et du monde, qui ont éprouvé le sens de la vie et lui ont donné comme réponse les élans d'un coeur capable de renoncement. On verra peut-être dans son article *De François d'Assise à Anne Hébert* une façon toute franciscaine et poétique à la fois d'imaginer certaines filiations, mais la vérité qu'il exprime n'en sera pas moins du tout altérée tant il est vrai que c'est dans la simplicité et le don de soi que doit s'achever tout poème qui veut être autre chose qu'une musique sans consistance.

"Le poète, nous dit-il, doit s'orienter vers la possession de l'Etre dont il tente l'approche et qui seul peut combler sa Quête de joie." Nous sommes évidemment loin d'une théorie qui considère le thème religieux comme un simple annexe de la poésie, car la réalité intégrale, celle de la sensibilité et de la raison comme celle plus profonde de la foi, doit alors alimenter la vision de l'artiste. Toute sa personnalité se découvre ainsi à travers son intuition, car reconstruisant l'univers à l'aide de ces symboles mystiques que sont les mots, c'est toute son âme qui devient transparente dans cet état d'extase créatrice que provoque la connaissance poétique.

Le Père Hilaire a bien montré comment dans *Les Songes en équilibre* se manifeste cette simplicité touchante dans l'invocation des êtres qui caractérise e Pauvre d'Assise; une parenté très marquée s'établit par là entre le chantre de la nature et des oiseaux et le poète encore enfant qui nous offre les leçons d'amour et de sacrifices recueillies dans ses méditations solitaires.

Les poèmes qu'Anne Hébert nous présente dans ce cahier contiennent un aspect intéressant de l'évolution de sa pensée; on y sent une réflexion plus approfondie sur le sens de la souffrance et de la mort qui rend plus sensible encore la recherche du mystère déjà abordée dans *les Songes en équilibre.* Il ne s'agit évidemment pas du grand tragique artificiel de la perte de l'être dans l'Inconnu; une émotion bien franciscaine apparaît dans ces strophes où l'on sent une âme sereine et confiante acquiescer à l'inévitable qui nous guette. Le court poème "Présence" respire bien cette atmosphère de douce gravité et d'apaisement communicatif qui enveloppe toute l'oeuvre d'Anne Hébert:

La Mort m'accompagne
Comme une grande personne qui me tiendrait la main ...
Elle ne m'épouvante pas.
Parfois, je l'oublie;
Et tout d'un coup je la sens là,
Ainsi qu'un enfant qui joue sur la grève
Et qui subitement découvre
La gravité de la mer.

Ces quelques vers nous livrent peut-être ce qu'il y a de plus attachant et de plus précieux dans l'âme du poète: le consentement aux situations qui nous dépassent, l'engagement total de soi dans un monde pas toujours gai, mais sans cesse illuminé par l'amour et la foi.

Dans ses *Propos sur l'art,* Jacques de Tonnancour rêve à l'érection d'un Musée d'Art Vivant dans lequel ne seraient admises que les oeuvres "qui tiennent leur grandeur dans l'équilibre des puissances toujours actives en elles". Heureusement qu'il ne s'agit que d'une fantaisie, car on imagine déjà tout un tribunal de censeurs imposant leurs propres créations comme critère de beauté. L'auteur nous laisse un peu entendre toutefois que ce musée existe en fait; son enceinte restera toujours plus ou moins bien déterminée, mais l'effort constructeur de la critique semble déjà en très bonne voie d'épuration.

Histoire d'alcools et de meurtres nous fait connaître un chapitre intéressant des lettres américaines. D'une plume alerte Maurice Coindreau nous décrit la gloire éphémère d'Ernest Hemingway, le représentant le plus célèbre de cette littérature alcoolique et brutale qui eut tant de succès aux Etats-Unis après la guerre mais s'est vite affadie en raison du manque de profondeur psychologique d'Hemingway lui-même et des jeunes qui ont essayé de l'imiter.

Ceux qui ont assisté à la conférence que M. Alexandre Koyré donnait à l'Université en mars dernier retrouveront avec joie la belle synthèse historique qu'il traçait alors sur l'aristotélisme et les platonisme dans la philosophie du moyen-âge. Nous savons gré à *Gants du Ciel* de nous avoir donné ce texte dans lequel saint Thomas apparaît comme débordant les cadres de l'Aristotélisme pour sauvegarder, mieux que tous non seulement l'unité et l'individualité du composé organique, mais surtout la spiritualité de la personne humaine, fondement de la philosophie chrétienne.

Jean de STAVELOT

Ce quatrième cahier, illustré de quatre tableaux de Jacques de Tonnancour, termine la première année d'exis ence des Gants du Ciel. Il reste un certain nombre de séries complètes que l'on peut se procurer pour seulement $3.00 aux éditions Fides, 3425, Saint-Denis, Montréal,

Nourritures terrestres

TRADUCTION FRANCAISE DU LIVRE DE CUISINE DE L'ECOLE DE CUISINE DE BOSTON, PAR FANNIE FARMER.

Dans cette page réservée à la littérature et aux oeuvres de l'esprit, il pourra paraître incongru de parler de cuisine, de mangeaille, de boustifaille. Et pourtant, un grand écrivain, André Gide, n'a pas dédaigné de nous parler de Nourritures terrestres. Il est vrai que les nourritures terrestres de Gide n'ont aucun rapport avec la gastronomie, mais il ne faudrait pas serrer de trop près le rapprochement entre l'ouvrage de notre immoraliste et un livre de recettes de cuisine, car cela gâterait notre entrée — nous allions dire notre sauce.

Il s'agit du **Livre de Cuisine de l'Ecole de Cuisine de Boston,** dont la première édition, celle de Fannie Merritt Farmer, parut aux Etats-Unis en 1896. Depuis cette époque reculée, le livre de Fannie Farmer réédité plusieurs fois, soit par elle, soit par des membres de sa famille — la dernière édition, la septième, est de sa nièce, Wilma Lord Perkins — a connu un tirage total de 2,000,000 d'exemplaires en anglais.

Voici que pour la première fois l'ouvrage de Fannie Farmer est traduit et publié en français. Ouvrage imposant de plus de 840 pages et extrêmement pratique, comme tout ce que font les Américains dans l'ordre de la vulgarisation. Il faut dire aussi que la cuisine de Fannie Farmer est américaine, ce qui ne doit pas forcément être pris dans un sens péjoratif. La cuisine américaine ne vaut certes pas la cuisine française, qui est, de consentement général, la première du monde. Mais de là à dédaigner la cuisine américaine, il y a un pas que ne voudra franchir aucune personne de discernement.

Le mérite de Fannie Farmer et de ses continuatrices, sa soeur Cora Perkins, puis sa nièce Wilma Lord Perkins, c'est du reste d'avoir su prendre leur bien où elles ont pu le trouver, c'est-à-dire non seulement dans la meilleure cuisine régionale des Etats-Unis — et il existe chez les Américains une fort honnête cuisine régionale qu'il serait dommage de laisser perdre, par exemple le jambon de Virginie et le poulet Maryland, — mais aussi dans les cuisines étrangères, et surtout, cela va de soi, dans la cuisine française.

Une réserve toutefois qu'un gourmet formé au goût français oserait faire quant aux recettes françaises apprêtées au goût nord-américain par Fannie Farmer, c'est le rôle plus timide de l'ail. Ce n'est pas la faute de Fannie Farmer, c'est la faute du milieu social américain. Aux Etats-Unis, l'individu qui a le malheur d'exhaler des senteurs d'ail est aussitôt classé comme "foreigner" — et être un "foreigner" aux Etats-Unis c'est la tare suprême, surtout lorsqu'on semble venir du midi de l'Europe, pays de l'ail et de l'huile d'olive — et de la bonne cuisine. A Marseille, on dit qu'il n'y a pas de cuisine sans ail. A Paris, on pense seulement que les Marseillais exagèrent. Question de degré.

Un livre de cuisine américaine serait incomplet s'il ne tenait pas compte de la santé publique. C'est un côté que le Français, né pantouflard, néglige peut-être trop. Les Américains, eux, font grand cas de la vitamine. Aussi Wilma Lord Perkins annonce-t-elle, dans sa préface à la septième édition, qu'elle a tenu compte "des derniers progrès dans l'art culinaire et dans la science de l'alimentation". Elle a pris en considération la valeur nutritive des aliments. Elle a tenu compte des vitamines et des aliments protecteurs. Elle explique: "L'intérêt de la question a certainement dépassé le stade de la manie pour intervenir normalement dans la confection de menus hygiéniques. Les gouvernements nationaux ont donné un élan spécial à cette étude en lui reconnaissant une place dans la défense nationale." Est-ce pour cela que le livre de Fannie Farmer recommande d'ajouter piment rouge et piment vert au beurre maître d'hôtel? Ou des câpres, des cornichons et des olives à la sauce Robert?

Le "Livre de Cuisine de l'Ecole de Cuisine de Boston" a été traduit en un français excellent et clair par Madeleine Bodier, aidée par Mlle T. Marion, de notre Ecole Ménagère Provinciale, pour la recherche des expressions familières aux Canadiens de langue française. Un index extrêmement complet facilite la tâche de la ménagère pressée, et quatre tables, à l'intérieur de la couverture et sur les pages de garde, sont d'un précieux concours pour les équivalences de mesure, les températures de cuisson, les substituts, et ainsi de suite. Il y a aussi cinquante recettes fondamentales pour jeunes femmes qui débutent, des menus de santé, des tables de vitamines, des instructions pour la préparation des conserves et la mise en pot, enfin tout ce qui peut être d'utilité pratique pour faire la cuisine dans un milieu nord-américain.

En page liminaire du livre de Fannie Farmer, il y a ce passage de Ruskin, qui donne tout l'esprit du livre:

"L'art culinaire exige la science de Médée, de Circé, d'Hélène, et de la reine de Saba, tout à la fois. Il exige la connaissance de toutes les herbes, de tous les fruits, de toutes les essences, de toutes les épices, de tout ce qui est réconfortant et doux dans les champs et dans les bosquets, et de tout ce qui est savoureux dans la viande. Il exige du soin, de l'imagination, de la bonne volonté et de l'initiative dans son exercice. Il exige le sens domestique de vos grand'mères et la science du chimiste moderne; il exige beaucoup d'essais sans gaspillage; il exige l'exactitude anglaise, l'art français et le sens arabe de l'hospitalité; en somme, il vous demande, Mesdames, d'être, d'une manière parfaite et persévérante, les dispensatrices des plaisirs et repos.

E. T.

(Reproduit du Canada).

Le Droit

L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondée le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)

SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques: PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membres de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens

ABONNEMENTS

Quotidien

Ottawa, Hull, par poste	$ 7.50
Canada	5.00
Etats-Unis	8.00
Union Postale	12.00

Hebdomadaire

Canada	$ 1.50
Etats-Unis et Union postale	2.50

SAMEDI, 29 JUILLET 1944

Il ne saurait être question d'économie

Dans son projet d'allocations familiales, le gouvernement canadien a dévié des principes sur lesquels il le fonde. Qu'est-ce qui peut bien avoir porté M. King à agir ainsi?

Ce ne peut être le coût additionnel, qu'entraînerait le versement des allocations par rapport à l'âge à tous les enfants âgés de moins de seize ans d'une famille, quel qu'en soit le nombre. M. Brooke Claxton, assistant parlementaire du premier ministre et député de St-Laurent-St-Georges, a fourni un tableau du coût estimatif des allocations pour le mois de juillet 1945. Les déductions, à partir du cinquième enfant, représenteraient seulement la somme de $600,000 pour ce mois, tandis que le coût des allocations totales, tenant compte des déductions à partir du cinquième enfant, se chiffrerait, pour le même mois de juillet 1945, à $21,100.000. Les déductions à partir du cinquième enfant sont si peu considérables, à comparer au montant global mensuel, que la question d'économie ne saurait justifier l'injustice réelle et grave, admise par le ministre lui-même de la Justice, que constitue le taux décroissant par rapport au nombre, à partir du cinquième, dans une famille.

Cette économie, au fond, n'en est pas une. M. Coldwell, leader de la C.C.F., a noté avec raison que la question des réductions dues au nombre d'enfants comportera une tâche administrative énorme. L'administration de la mesure en sera d'autant compliquée et offrira de grandes difficultés. Les frais d'administration, que cette complication entraînera pour le gouvernement, absorberont certainement une bonne partie de cette prétendue économie mensuelle de $600,000. Le gouvernement, en fait, économisera bien peu par l'application de ce taux décroissant par rapport au nombre d'enfants, à partir du cinquième, dans une famille. Ce qu'il enlèvera à ces enfants, il le donnera à des fonctionnaires ou passera en frais d'administration. Du point de vue administratif, le gouvernement aurait intérêt à placer sur un même pied tous les enfants âgés de moins de seize ans, sans tenir compte du nombre dans une famille.

On a invoqué que le coût d'entretien et d'éducation d'un enfant dans une famille nombreuse est moins élevé que dans une petite famille. C'est vrai. Mais nous croyons, cependant que, vu que l'allocation à partir du cinquième sera assez basse, la coupure surtout de 2 dollars à l'égard du sixième et du septième enfant, et de 3 dollars à l'égard du 8e, n'est pas en proportion du coût de la vie. Cette coupure représente une réduction de 2-5 et de 3-5 de l'allocation familiale versée. On peut douter qu'elle soit compensée par la réduction du coût moyen de l'entretien d'un enfant dans maints cas.

Cette prétendue économie et le coût moyen moins élevé de l'entretien et de l'éducation d'un enfant dans une famille nombreuse ne sont pas les vraies raisons qui expliquent que le gouvernement a dévié, dans son projet d'allocations familiales, des principes sur lesquels il fonde ce dernier.

Comment expliquer cet illogisme? M. Brooke Claxton, assistant parlementaire du premier ministre et député de St-Laurent-St-Georges, nous en a fourni avec franchise la raison de fond. Parlant mercredi, à la Chambre des communes, il a déclaré ceci:

"L'Ontario et la Colombie britannique toucheront une plus forte somme par enfant, étant donné que la réduction qui a soulevé beaucoup d'objection dans le Québec ne s'appliquera guère dans ces provinces. En d'autres termes, cette mesure a été préparée de façon à résoudre de la manière la plus pratique le problème qui était d'accorder le même traitement à tous les Canadiens . . . Il s'ensuit donc, je le répète, que, par rapport aux différentes provinces, ce qu'une famille peut perdre sur le montant reçu pour chaque enfant, elle le regagne dans le montant familial qu'elle touche. Et l'échelle progressive et régressive des allocations prévues par l'article 3 du bill a été conçue spécialement dans ce but, c'est-à-dire d'égaliser la situation, en se fondant sur la supposition ou le fait, — et tout le monde sait cela, — qu'il en coûte plus pour entretenir un enfant à mesure qu'il grandit qu'il en coûte pour entretenir un bébé."

Ce que nous voulons retenir, dans cette déclaration de M. Brooke Claxton, c'est que les Anglo-Canadiens, qui ont plutôt des petites familles, toucheront une somme plus forte par enfant que les Franco-Canadiens qui ont des familles plus nombreuses, et que l'échelle progressive et régressive des allocations prévues par l'article 3 du bill a été conçue spécialement dans le but qu'une famille canadienne-française nombreuse ne reçoive pas un montant global plus élevé qu'une petite famille anglo-canadienne. Evidemment, l'assistant parlementaire de M. King ne le dit pas aussi brutalement, mais c'est ce que sa déclaration implique clairement.

Voilà un aveu pénible à relever. Il entache la mesure des allocations familiales d'un certain racisme, en faisant une distinction injuste entre l'enfant d'une famille nombreuse canadienne-française et celui d'une petite famille anglo-canadienne. Tous les enfants canadiens, dans cette mesure, devraient être considérés en tant que Canadiens, indépendemment de leur origine raciale et de leur langue maternelle.

Rien donc ne justifie la diminution de l'allocation par rapport au nombre, à partir du cinquième, ni la justice, ni la démocratie économique, ni l'esprit du bill et des allocations familiales, ni l'économie et ni l'unité nationale.

Evidemment, cette mesure demeure néanmoins fort louable. Nous avons déjà dit pourquoi, au cours des dernières semaines. Pour le moment, nous ne tenons pas à revenir là-dessus. Ce que nous avons voulu montrer, après avoir dit ce qu'elle pouvait compter de bon, c'est ce qu'elle contient de moins bon.

Camille L'HEUREUX

AU JOUR LE JOUR

Où avons-nous lu qu'on nous félicite, nous d'Ontario, d'avoir doté villes et villages de bibliothèques? Il n'est certes pas désagréable de recevoir de tels compliments. Cependant, la vérité garde ses droits. Or, il faut écrire que pour cent villes et villages que nous avons visités dans la même province, nous aurions été en peine d'y trouver une seule bibliothèque publique. Le compliment est donc prématuré; il fait songer à ces louanges exagérées, comme on en trouve dans le style des adresses, où un pince-sans-rire insiste surtout sur les vertus que son héros ne possède à aucun degré.

ARGUS

FANTAISIE

"Quand on est bien reçu"

La famille E. Xit se composait de gens qui auraient été les plus heureux du monde, s'ils avaient su se contenter du pain quotidien bien beurré, lequel ne leur manqua jamais.

Le père était un digne fonctionnaire, effacé et effaçable; son salaire grossissait de lui-même, chaque année, pendant que la cigogne ajoutait une place à table. Les parrains, d'une générosité inimaginable, payaient les cloches ,et les wagonnettes de circonstance. Puis les petits Xit, tout précoces, exploitaient ce parentage du dehors. Les affaires allaient très bien chez ce papa rond-de-cuir.

Madame était bien née, et aidait à le faire croire. A part une tendance à la calomnie et à la médisance, et autres divertissements particuliers à son sexe, elle possédait toutes les vertus. Ha'file cuisinière, ménagère infatigable, et même femme d'affaires. Les épiciers, boulangers, laitiers et charcutiers, la redoutaient. C'était pour le budget familial une lionne aux aguets. Pour tant de qualités, on l'admirait; et pour le reste, on la craignait comme la peste. Deux motifs de se dire heureuse.

Je ne parle pas de l'engeance Xit, dont il n'y a rien d'extraordinaire à dire. On peut se douter toutefois qu'elle était divisée en deux camps; l'un remplie de la placidité paternelle, l'autre, bruyante de coups de langue, mais tous atteints de jalousie aiguë.

Telles maladies portent en soi les germes des pires révolutions. Heureusement que la Providence avait miséricordieusement arrangé les choses: à chaque tempête de Madame, Monsieur jetait l'huile de sa patience, et il se faisait aussitôt un grand calme, précurseur d'une autre tempête.

Tout était au beau fixe, quand les époux E. Xit reçurent une invitation qui les ravirent d'aise: des Blowout, dont une traduction polie dirait les origines bien françaises. Monsieur applaudit, et Madame en fit autant, quand tout à coup la voilà prise d'une rage! Quand on pense, eriait ce démon de l'envie, que les Blowout nous invitent! ce doit être pour se moquer de nous. Ils savent bien que nous ne pouvons pas nous payer une maison d'été . . . Puis, dans un soupir chargé d'électricité: Allons-y. — Et les neuf specimens de la tribu E. Xit. partirent pour le camp B.

Le départ se fit très agréable. La route est toujours belle pour les campeurs. La voiture, très moëlleuse, portait bien les voyageurs. C'était par l'un de ces jours, où il fait tellement beau qu'on en oublie de remercier le créateur du soleil. Les bonheurs humains ne durent pas, hélas! Pas plus que les pneus en temps de guerre. Il y eut donc, tout au bas d'une côte, et près d'un petit pont branlant, un arrêt subit. Unepanne. Et la chaleur, dans ce trou humide, devint affreuse. Monsieur dut se tirer d'affaire, et il y réussit après trois heures et quelques minutes. Ce qui permit à Madame de faire, par imagination, un retour sur la chance des Blowout, leur peu de mérite à avoir hérité six fois, l'insignifiance du père, les prétentions de la mère, et le caractère insoufrable d'à peu près toute la marmaille qui portait le nom significatif de Blowout. Le séjour forcé au bas de la côte, sous un soleil de feu, avait presque dérangé la placidité du frigide M. E. Xit. Jugez de ce qui pouvait se dire dans le char aux bougies obstruées. Et il restait huit milles à parcourir, cette fois, par des détours, avant d'arriver chez ces bons amis, auxquels la dame E. Xit ne manquait pas d'accoler des épithètes peu flatteuses.

Enfin, après quelques heures de retard, de suées et d'autres inconvénients, la caravane rentra sous les palmiers hospitaliers. L'accueil fut joyeux, bruyant, comme tout ce qui n'est pas sincère. Aux pauvres victimes d'un Ford qui avait fait quatre ans et demi de guerre, on n'épargna pas le petit plaisir de faire le tour du propriétaire. Le soleil, sachant ce qui couvait d'hypocrisie sous tant de beaux sourires et de doucereux compliments, se retira derrière des nuages. Ce funèbre amusement prit une bonne grosse heure, de sorte que le rôti brûla à son aise, étant oublié comme une vulgaire promesse d'honneur. Quand on se mit à sa table, les caractères et le lait avaient tourné; le repas du soir fut lugubre. On n'avait plus rien à se dire. Et, ennuyés autant qu'ils pouvaient l'être par le silence glacial des Blowout cadets, les petits Xit glissèrent sous la table, puis dans les parterres, et ne manquèrent pas de visiter le poulailler, d'où, en cinq minutes, Wyandottes et Rhode Island allaient s'égailler chez le voisin et faire des exploration désastreuses dans son jardin. Un quart d'heure plus tard, accourut un fermier criant que toute une bande de petits apaches inconnus ravageaient ses pommiers, tout comme font les Allemands en Normandie. Ce qui restait de la smala Xit à la villa s'amusait à briser des rames sur les planches du quai. Impassibles et innocents à cause de leur jeune âge, et enthousiasmés par un si bel execple, les Blowout cadets les y aidaient. Le canot-automobile dont les Blowout étaient si fiers, fut détaché silencieusement et livré à la fureur des flots; on l'avait auparavant chargé de sables et de cailloux, ce qui lui présageait un sort lamentable. Tous ces divertissements se passaient, pendant que les deux couples, n'ayant plus rien à se dire, imitèrent les gens les plus sages en pareille circonstance, et se livrèrent aux délices du casino voleur. Soudain, l'horloge qui à tous les quarts d'heure semblait dire aux hôtes: Mais, finirez-vous par vous en aller? sonna neuf heures. Vite, les Xit s'excusèrent; il fallait rentrer en ville au plus tôt; l'on songeait à la petite côte et aux bobines obstruées, et la glacière, là-bas, qui pouvait bien déborder chez les gens d'endessous. A force de crier sur la grève et sous les pommiers, on rapailla le petit monde. Cela ne prit qu'une vingtaine de minutes, ce qui donna chance à l'orage de faire des chemins noyés sous 3 pouces d'eau "des chemins qui marchent". Inutile d'ajouter que ces retards, et cet orage, et ce souper brûlé, et cette ennuyeuse veillée, inspirèrent à la dame Xit de ces mots doux qui passent de Hitler à Goering et de Goering à Hitler, à chaque mauvaise nouvelle des fronts russes et normands. Autre malchance, les bougies se montraient rebelles aux tours de manivelle, une manivelle du temps de la première grande guerre. A dix heures et demie, tout le monde baillant depuis ce qui semblait une éternité, on démarra dans un éclaboussement d'eau, de boue, de sable, d'aurevoir et de cris de peur.

Six heures du matin sonnaient au clocher du village et l'aurore aux doigts de rose avait depuis longtemps ouvert les portes de l'Orient, quand, n'ayant pas dormi une seconde, M. Blowout renonça aux douceurs du lit et alla lever les oeufs. Il avait à peine traversé la véranda, quand il eut à contempler un spectacle peu banal. Dans le pays le plus calme au monde, un pays taillé sur son propre tempérament, la blitzkrieg avait passé. Trois pommiers avaient été blessés à mort, les rames en aiguillettes traînaient sur le bord de la grève, sur un quai voisin le canot-automobile était lancé et relancé par la vague et achevait de couler, le poulailler était vide, et les vaches du cultivateur voisin pacageaient voluptueusement dans le jardinet. Cette fois le trop bon M. E. Xit lança comme un hurlement, et le camp en fut réveillé . . . Le reste de la journée se passa à réparer les désastres . . . et à répandre la nouvelle que des "sauvages étaient venus . . . "

Cependant, tout le voisinage s'entendit pour taire aux époux Xit les exploits de leur abominable progéniture. Ce silence dura des années, et la dame Xit ne cessa de répéter: "On avait été si bien reçus!" Le ton ne changea que lorsqu'un krach mit les Blowout dans le chemin; cette fois, il ne fallait plus en avoir pitié: ces maladroits, ces prétentieux, c'était bon pour eux, et le ciel était bien sage de leur donner une leçon. Et s'il fallait recommencer, cette fois, on irait, mais avec de vrais Vandales!

TOUCHATOUT

EPHEMERIDES DU "DROIT"

IL Y A VINGT ANS

LE 29 JUILLET 1924

Le gouvernement de Roumanie donne ordre de dissoudre toutes les associations communistes du pays.

On annonce le décès du R. P. Joseph Burgsthaler, ancien supérieur du collège St-Alexandre, survenu à Port-Louis, dans l'île Maurice, à l'âge de 54 ans.

Chicago est choisi comme siège du prochain congrès eucharistique international.

L'Académie française décerne un prix de 10,000 francs à l'oeuvre des écoles d'Orient, dirigée par Mgr Lagier, en reconnaissance des services rendus à la langue française en dehors de la France.

En feuilletant les journaux

LA FEUILLE D'ERABLE — Avec "La Liberté" et "Le Patriote", de Winnipeg, nous ne pouvons cacher notre surprise à la lecture de l'article suivant, publié dans le "Canadian Register", par M. l'abbé J.-A. McDonagh, directeur de la Catholi Church Extension Society: The hectic week in which we witnessed the melting process going on in the melting process going on in the West, brought us from the French-Canadians of Gravelbourg to the Ukrainians of Yorktown and the Hungarians of Stockholm. It is too late to talk of where the West is heading. It is already there. Tme provincial school systems, the radio, the talkies, hockey, baseball, the army — all these have decided. The language and customs will be Canadian of the English-speaking variety. Sporatic resistance to this will be a movement against nature. Our clear duty is to support the bishops in their dynamic efforts to run well ahead of the secular tide — to be the actual pioneers in the rapid formation of a mighty, powerful and unified people".

Etrange attitude

L'auteur de cet étrange entrefilet nous permettra-t-il de lui demander une petite explication, au nom des catholigues de langue française d'Ontario et de toutes les autres provinces du Canada, sauf de Québec ? ? ? ?

* * *

LA SURVIVANCE — Mais, vu les partis en lice, nous croyons opportun de rappeler ici deux points de la déclaration des archevêques et évêques de l'Eglise catholique du Canada, lors de leur assemblée plénière d'octobre 1943.

Elections albertaines

Après avoir invité les fidèles et les personnes constituées en autorité à "établir les réformes économiques et sociales dont le besoin est si urgent"; après avoir approuvé les "admirables exemples d'action sociale que donnent, par tout le pays, une foule d'organisations catholiques de coopération", NN. SS. les archevêques et évêques "déclarent, en leur qualité de conseillers spirituels de la population catholique, que leurs fidèles ont toute liberté d'adhérer à un parti politique quelconque, pourvu que ce parti maintienne les principes fondamentaux du christianisme qui sont traditionnels au Canada, pourvu aussi qu'il favorise, dans l'ordre économique et social, les réformes nécessaires réclamées avec tant d'insistance dans les documents pontificaux.

"Ils renouvellent la condamnation qu'ils ont portée contre les doctrines communistes, de quelque nom que le parti se couvre pour tromper la bonne foi de notre population. C'est que le communisme n'est que cette forme de socialisme-révolutionnaire qui s'appuie sur une philosophie matérialiste, qui nie le droit à la propriété privée, qui concentre entre les mains de l'Etat tous les pouvoirs d'ordre économique aussi bien que politique, et établit un régime totalitaire qui supprime la liberté et dégrade la personnalité humaine".

Dans cette déclaration, un seul parti est condamné et il ne saurait être question pour les catholiques de lui accorder leur appui. C'est le parti communiste qui s'appelle actuellement chez nous le parti ouvrier-progressiste et dont Tim Buck a la direction. Nous n'avons lu nulle part que Tim Buck ait changé de doctrine en changeant le nom de son parti. A leur dernière réunion à Toronto, les chefs du parti communiste ont bien parlé des "valeurs démocratiques", mais il n'y avait rien là-dedans d'une déclaration doctrinale. C'était une simple manoeuvre pour s'accrocher au parti libéral, après avoir flirté en vain avec la C.C.F. Le petit jeu n'a trompé personne.

Quant aux autres partis, les catholiques ont toute liberté d'y adhérer aux conditions mentionnées par l'Episcopat canadien.. Il leur appartient de voir à ce que ces conditions soient clairement définies par ceux qui sollicitent leurs suffrages. Qu'ils n'aient pas peur d'exiger des chefs et des candidats, soit dans les réunions privées, soit dans les assemblées publiques, des réponses nettes, claires, précises aux questions qu'ils ont le devoir de leur poser. Ces questions, à notre avis, devraient porter prinripalement sur ces trois points: 1. Quelles réformes le parti a-t-il en vue? 2. Jusqu'où iront ces réformes? 3. Quels domaines déterminés le parti entend-il laisser à l'exercice du droit de propriété et à l'initiative privée?

A chacun d'accepter courageusement ses responsabilités.

* * *

LA TRIBUNE, Sherbrooke. — Tous les gens de bonne foi sont unanimes à déclarer que le premier ministre du Canada a prononcé mardi, à la Chambre des Communes, un admirbale discours en invitant les députés présents à approuver le bill des allocations familiales.

Les allocations familiales

A la suite de ce discours, rapportait hier notre correspondant d'Ottawa, tous les députés, sauf les vieux tories que l'on désigne aujourd'hui sous le nom de progressistes-conservateurs, ont chaleureusement applaudi M. King, reconnaissant par là ses excellentes dispositions envers les classes modestes et sa vive sollicitude envers les familles nombreuses.

On sait, en effet, que la très généreuse mesure des allocations familiales que le gouvernement fédéral veut voir en vigueur, dès l'an prochain, a été inspirée par M. King et qu'il s'en est fait le champion avec une ardeur magnifique, convaincu qu'il est suprêmement important d'accorder à la famille canadienne, cellule première de la société, la plus grande protection, la plus généreuse assistance. Après avoir souligné que, d'après le dernier recensement fédéral, "il y a au Canada quelque 3,500,000 enfants de moins de 16 ans qui sont dans un million et demi de familles", M. King affirme qu'il n'est que juste que ces familles bénéficient directement de l'aide de l'Etat. M. King dit encore : "Les allocations familiales visent à assurer au pays une population saine, vigoureuse, intelligente, florissante de santé, et la guerre a démontré que la citoyenneté doit revivre". Et le premier ministre ajoute presque aussitôt après : "Le monde demande un ordre nouveau. Il faudra voir, dans cet ordre nouveau, que la vie, et non pas la richesse, ait la première place, que le bien-être humain, plutôt que les possessions matérielles, priment".

Voilà des paroles d'inspiration très chrétienne, des paroles qui doivent raffermir notre confiance envers le grand homme d'Etat que le Canada a eu la chance d'avoir pour chef, à l'une des périodes les plus critiques de son histoire et au cours de la plus sanglante guerre de tous les temps. Il faudra reparler de ce discours, qui est plein de substance et plein de précieux enseignements.

Ceux qui firent notre pays

Biographies canadiennes

REINE LAJIMONIERE
(1808-1894)

Le premier enfant de race blanche à naître dans l'Ouest se nomma Reine Lajimonière. Ses parents étaient nés dans la paroisse de Maskinongé. Le père se nommait Jean-Baptiste. Il partit pour la Rivière-Rouge en 1801. Après un séjour de cinq ans, ils revint dans sa paroisse natale, connut Marie-Anne Gaboury, mànagère au presbytère, et l'épousa. L'aventurier n'avait pas dit adieu à sa vie de misère et de danger. Il repartit pour l'Ouest peu après son mariage et sa jeune épouse le suivit. Le Père Morice raconte qu'ayant rendu un grand service à lord Selkirk, celui-ci lui demanda ce qu'il exigeait en retour. Lajimondière aurait alors répondu: "Des prêtres; donnez-nous des prêtres au plus vite". Par la suite, le fondateur de la colonie demanda lui-même à Mgr Plessis d'envoyer quelques membres de son clergé.

Reine naquit au fort Pembina, le 6 janvier 1808. Ses premières années se passèrent à suivre le père et la mère dans leurs courses incessantes. Lajimonière avait du sang d'aventurier dans les veines; il ne tenait pas en place. Toute sa vie se passa à vivre à l'indienne. On imagine les souffrances qu'endurèrent la mère et ses enfants.

A l'âge de 14 ans, celle-ci épousa un Canadien du nom de Joseph Lamère. Ils vécurent tous ensemble durant quatre ans. Mais le goût de l'aventure reprit chez le gendre comme chez le beau-père. Les jeunes mariés partirent pour les Etats-Unis, où ils passèrent la fin de leurs jours.

Reine Lajimonière vécut jusqu'à l'âge de 86 ans. Elle mourut au début de mai 1894, sans avoir revu sa mère. Celle-ci était morte en 1878, à l'âge de 96 ans. Elle était demeurée presque constamment dans la région de la Rivière-Rouge.

N.B.—Nous prions nos lecteurs de découper et de conserver ces biographies quotidiennes. En les classant plus tard par ordre alphabétique, ils auront un précieux dictionnaire contenant des centaines d'études sur des personnages canadiens. Droits réservés.

Les cercles Lacordaire et St-Jeanne d'Arc

C'est avec une profonde sympathie quu'il convient de parler du Révérend Père A. Jacquemet, O.P., le vénéré fondateur des cercles antialcooliques, ces mouvements d'irrésistible amour du bien dans la recherche d'un humanisme sans bavure, d'une foi enthousisaste dans un redressement nécessaire de l'homme par son semblable. Des exemples de vertu multipliés par trente mille sont vite contagieux et l'on voit déjà, depuis quelque six ans de fondation en notre Québec, le courant qui va envahir la famille et l'assainir, l'aider à refaire ses forces dispersées.

Notre grand Pie XII, le saint Pape des temps les plus effroyables de l'humanité, supplie ses enfants de revenir à l'Evangile de la pénitence et de l'amour, à l'éducation des petits que Jésus a tant aimés. Et c'est par de tels accords entre Dieu et la conscience que le monde retrouvera la paix que le Christ apporte aux hommes de bonne volonté.

La paix! En combien de foyers les cercles Lacordaire et St-Jeanne d'Arc l'ont-ils pas fait s'asseoir depuis que des apôtres pratiquent et prêchent l'abstinence absolue de tout alcool! Et que l'on sache bien que toute personne peut être membre de l'un ou l'autre cercle. Le Président général est un médecin, le plus abstinent de tous et qui l'a toujours été, M. Raoul Poulin. C'est dire que des professionnels, médecins, avocats et autres, des gens de toute catégorie sociale, un Evêque en la personne de Son Excellence Mgr C.E. Parent, évêque auxiliaire de Rimouski, des prêtres, honorent le plus beau des mouvements d'action catholique et lui impriment une allure de succès grandissants. Tout le monde a la vocation pour entrer dans l'un ou l'autre de ces cercles.

N'est-ce pas, au surplus, le Révérend Père Levi Côté, o.m.i. curé de Notre-Dame de Hull, qui disait lors des dernières fêtes publiques des deux cercles en juin, que ce mouvement est le plus beau et le plus noble de sa paroisse? Témoignage de haute valeur.

Du reste, il y a dans la seule province de Québec au moins 30,000 membres; et ce n'est que depuis six ans que l'on a fondé dans notre province les premiers cercle antialcooliques. Le Révérend P. Jacquemet avait déjà pour sa part établi son oeuvre à Fall River, depuis 1911.

Quant au Diocèse d'Ottawa, c'est en 1942, au mois de juin que naissait à Hull le cercle Lacordaire, Et tout le monde soit que le Révérend Père Ubald Villeneuve, o.m.i. fut l'âme de ce magnifique mouvement en notre milieu. Quelle reconnaissance lui doivent nos cercles!

Le Cercle Lacordaire compte aujourd'hui avec le Cercle Ste-Jeanne d'Arc plus de 300 membres. Il a célébré avec pompe et à l'admiration de toute la population son premier anniversaire en 1943. Les fêtes de 1944 furent les plus brillantes et l'on souhaite que l'entrain reste aussi vaillant et distingué qu'il le fut depuis sa naissance providentielle.

Son Excellence Mgr. Vachon, Archevêque d'Ottawa, a daigné adresser un message personnel au premier président du premier cercle fondé en son diocèse, M. Léandre Paquin "message qui se lit comme suit: J'apprends avec une vive joie que les Cercles Lacordaire et Jeanne d'Arc de Hull recrutent de nombreux membres. Mon plus ardent désir est que ces Cercles, qui ont pour but de faire pratiquer la mortification, se multiplient dans mon diocèse. C'est le voeu et la prière que je confie à la Vierge Immaculée pour qu'elle les présente à son Divin Fils" , M. Paquin fut l'entraîneur des cercles de la ville de Hull, secondé qu'il était par son épouse, première présidente du Cercle Ste-Jeanne d'Ac, et toujours sous la direction spirituelle de leur aumônier, le Rév. P. Villeneuve.

M. Paquin est devenu depuis peu Propagandiste pour tout le diocèse d'Ottawa et le représentant officiel du Conseil Central. Il a donné à maintes reprises des conférences aux retraitants de la maison du Sacré-Coeur, secondé par d'autres dévoués membres du cercle Lacordaire; il a aidé à la fondation du cercle de Wrightville en juin 1944.

La province d'Ontario compte aussi son cercle Lacordaire. C'est à Hawkesbury en effet que se fondait ce mouvement anti-alcoolique, le 19 mars 1944.

Bref, il convient de publier les gestes d'une oeuvre destinée à faire grand bien, à consoler bien des familles, à redonner la paix aux foyers qui l'avaient perdue par la faute d'un époux ou malheureux père, victime de l'alcool.

Nous invitons tous les amis du bien à nous prêter main-forte et les dirigeons vers les chefs de nos cercles et le propagandiste du diocèse. Et les plus heureux seront toujours ces apôtres pour qui le suprême bonheur est de créer de la joie dans l'âme de leurs frères.

Concours de l'Institut Polonais

La Section Canadienne de l'Institut Polonais des Arts et des Sciences en Amérique organise pour l'année 1944, un concours sur un problème concernant la Pologne.

Les conditions du concours sont les suivantes :

1. Le sujet du travail doit être relatif à la Pologne : histoire, littérature, art, économie, sciences sociales, éducation, sociologie, idées et moeurs polonaises, émigration polonaise, leur contribution à la vie de la patrie d'adoption, le développement des relations polono-canadiennes dans la période d'après-guerre, etc.

2. Le concours est ouvert à tous les étudiants des Universités canadiennes et à toute autre personne résidant au Canada, sans distinction de nationalité ou d'origine.

3. Les prix seront attribués aux travaux, originaux, non publiés, comportant 6,000 — 8,000 mots, en langue française ou anglaise. L'étude doit être présentée en triple copie dactylographiée, signée d'un nom de plume, accompagnée d'une enveloppe cachetée contenant le vrai nom de l'auteur et son adresse. Cette enveloppe sera ouverte seulement au cas où l'ouvrage gagnerait un prix.

4. Les travaux doivent être disposés avant le 15 octobre 1944. L'adresse est : Institut Polonais des Arts et des Sciences, Section Canadienne, McGill University, rue Sherbrooke Ouest, Montréal. La date du timbre-poste sera considérée comme date d'entrée.

5. Un comité spécial de "jury" sera formé pour décerner les prix.

6. Il y aura 3 prix : $150, $100 et $50. Ils seront offerts par l'Institut Polonais et par le Ministère des Affaires Etrangères de Pologne, par les soins de M. le Consul Général de Pologne à Montréal.

7. L'Institut se réserve le droit de publier dans son Bulletin les travaux auxquels les prix auront été attribués.

8. Les études ne seront pas retournées, elles seront gardées dans les archives de l'Institut.

9. Dans le cas où l'auteur désirerait publier son travail ailleurs que dans le Bulletin de l'Institut, un accord spécial devra intervenir entre l'Institut et l'auteur.

10. Les résultats du concours seront annoncés au plus tard le 15 décembre 1944.

11. Les auteurs des travaux qui auront gagné un prix seront notifiés par lettre individuelle.

Pour qui voter

Monsieur Albert Lévesque, ancien éditeur bien connu et ancien Directeur technique du Ministère du Commerce et de l'Industrie de la Province de Québec (1937-41) inaugure une série de brochures à prix populaires intitulée : L'ACTUALITE.

Le premier numéro de la série est consacré à étudier quelques facteurs dont l'électorat doit tenir compte dans le choix des candidats, des chefs de partis politiques et dans le choix des partis eux-mêmes (anciens, nouveaux, et mi-toyens).

L'auteur étudie sans partisannerie, avec une objectivité, un réalisme, et un franc parler étonnants, le Sens d'une Election, le Responsable d'une Election, le Héros d'une Election, et le Noeud d'une Election.

Comme le déclare M. Lévesque, il s'agit d'un essai de psychologie électorale. Le sujet est brûlant d'actualité et est traité avec sincérité et vivacité.

La brochure est en vente chez tous les libraires, les dépositaires et dans tous les kiosques bien assortis. Elle est publiée par les INFORMATIONS ALBERT LEVESQUE ENRG, 3567 rue Peel, Montréal.

POUR DU MEILLEUR LAIT 5-1811

CLARK Dairy LIMITED

Une institution d'Ottawa

LUCIEN MASSE, C.P.A. DONAT VIEN, F.A.E.

Lucien Massé & Compagnie

COMPTABLES - VÉRIFICATEURS - SYNDICS

Edifice Union St-Joseph, 325, rue Dalhousie — Ottawa

189, rue Principal — Hull

DIMANCHE 30 JUILLET 1944
212e jour de l'année

	Lev.	Ch.
Soleil	4.41	7.31
Lune	3.05	0.17

Le Droit

QUARANTE-HEURES
Fitzroy Harbour, 29, 30, 31 juil.
DIMANCHE DU JOUR
9e après la Pentecôte

Quatre — HULL, SAMEDI 29 JUILLET 1944 — Température — CHAUD MAIS NUAGEUX

Le 2ième congrès provincial des clubs dits 4-H

Le programme général du 2ème congrès provincial des Clubs 4-H, organisés par l'Association forestière québecoise, ne manquera pas d'intéresser hautement les 350 jeunes garçons et filles qui arriveront mardi pour ce congrès de même que les quelque 200 invités qui y assisteront. La station de recherches forestières provinciales de Duchesnay est transformée pour la circonstance en un château-fort 4-H tout pavoisé de drapeaux, bannières, banderolles, etc. Les officiels des différentes compagnies qui recevront les délégués sont attendus à Québec dès lundi, 31 juillet, et tout est prêt pour un grand succès, tant d'ordre éducatif que récréatif.

Le 2 août, mercredi, à l'occasion de la journée de la Sun Life Assurance Co of Canada, un grand dîner sera donné sous la présidence de M. Gustave A. Beaudry, c.l.u., gérant de la succursale Québec rive-nord; l'hon. Philippe Brais sera le conférencier. Le lendemain, la Quebec Power Co., et la Shawinigan Water and Power recevront les congressistes et le président du dîner sera M. J.-N. Sicard, gérant général de la Quebec Power, alors que le conférencier sera M. René Dupuis, directeur du département de génie électrique de l'Université Laval. A cette occasion, il y aura présentation du Grand Prix de l'Association forestière québecoise, section des jeunes, par M. Avila Bédard, président. Le vendredi, 4ème journée du congrès, M. Emile Lemieux de la Maison T. Eaton Co., présidera le banquet qu'offrira cette compagnie et le conférencier sera l'hon. Louis-A. Giroux; il y aura aussi présentation de la bourse Price Brothers and Co. Ltd., par le colonel C.-E.-L. Jones, président de cette compagnie. Le soir, la clôture du congrès se fera au Château Frontenac, dans un grand banquet sous le distingué patronage de Son Excelence Sir Eugène Fiset, lieutenant-gouverneur de la province, banquet offert par l'International Harvester Co. of Canada Ltd. Plusieurs orateurs adresseront la parole, dont Son Honneur le maire Luc. Borne, l'hon. Adélard Godbout, l'hon. Maurice Duplessis, l'hon. Wilfrid Hamel, M. C. W. Lockard, président général de l'International Harvester Ltd., M. A. W. Quinn, gérant de la succursale de Montréal, de l'International Harvester, et M. Avila Bédard, président de l'Association forestière québecoise.

Témoignages de smpathies à la famille Guénette

Lundi, 17 juillet, avaient lieu les imposantes funérailles de M. Joseph Guénette, époux de feu Malvina Saumure, décédé à 74 ans. Le service fut chanté avec diacre et sous-diacre et un grand nombre de parents et d'amis y assistaient. La famille remercie bien sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné des sympathies soit par fleurs, messes, bouquets spirituels, visites ou assistance aux funérailles.

MESSES: Les enfants du défunt, M. et Mme Séguin, Mme Dosithée Guénette, Famille Wm. Mainville, M. et Mme Gosselin, Dames de la Chorale—Maison des Retraites Fermées, employés de la Hull Iron & Steel Foundries, M. F.-A. Binet, M. S.-R. Ouellette, M. Hermas Lalonde, M. et Mme Joseph Tessier, M. et Mme J.-A. Fortin, M. et Mme M. Lambert, Mlles Lalonde, M. et Mme Paul Boutet, Mme A. Denault, M. et Mme O. Boivin.

AFFILIATION TRIENNALE A L'OEUVRE DE TERRE-SAINTE: Mlles Eglantine et Albertine Major.

AFFILIATION A L'OEUVRE DU NOVICIAT DES PERES DOMINICAINS: Mme veuve Donalda Guénette et Mlle Hélène Guénette, M. et Mme Ulric St-Louis.

FLEURS DU PRECIEUX-SANG: M. et Mme A. Vallière, Famille Osias Désabrais, M. et Mme Lucien Laframboise, M. et Mme Rosaire Bourgeois, Famille Alice Clairmont, Mme Edmond Levesque et Mlles Deschamps, M. et Mme Emile Dériger, Mlle Lucienne Desrochers, M. et Mme Arthur Desrochers, Mme Yvonne Charbonneau, Mlles Gabrielle et Armande Lavigne, Famille Joseph Labranche, M. et Mme Paul-Emile Poupin, M. et Mme Odinat Lambert, Famille Dovida Oliver.

BOUQUETS SPIRITUELS: MM. et Mmes Lévis Paquette, Albert Desormeauvx, Conrad David, Albert Paquette, Mme Juliette Desormeaux et ses filles, Famille Josephat Guindon.

FLEURS: Les petits-enfants du défunt, M. et Mme Léo Cousineau, Famille Henri Guénette, M. et Mme Ovila Guénette, employés de l'Avalon Hôtel, employés de Hull Iron & Steel Foundries, employés de Standard Bread Ltd.

SYMPATHIES: Mme veuve Alphonse St-Martin, MM. et Mmes Arthur Sarazin, L. Ménard, Théo. Lambert, Arthur Séguin, Mme Albert Lanctôt, Mlle Gisèle Desrochers, Mlles Marcelle et Pauline Parent, M. et Mme Aurèle Dompierre, M. et Mme Emile St-Martin, Famille Roland Laflamme, M. et Mme J.-N. Patry, Mme Ernest Moresse, M. et Mme Lorne Morris, M. et Mme Dominique Desjardins, M. et Mme Alderis Pilon, M. Donat Goulet, Famille Emile Béruhé, M. et Mme Victor Rochon, Mlle Simone Rochon, Ligue Ouvrière Catholique, section Notre-Dame, M. et Mme Rosario Pilon, M. et Mme L. Gravel, Famille Groleau, Mme Eudore Roger, M. et Mme John Brazeau, Famille Pilon, Mlle Béatrice Boucher, Mme Arthur Viau et sa famille, Famille Eug. Régimbald, M. Dolphis Desjardins, MM. et Mmes Louis Lafleur, Geo. Peterson, Ernest Roussell, J.-P. Galipeau, Xavier Normand, Omer Simoneau, Famille Emile Laframboise, M. et Mme J.-N. Laframboise, Rév. P. Rosaire Laflamme, O.M.I., Famille Médéric Bouthillier, M. L. Normand, Mme veuve Dorilda Lemieux.

A VENDRE

CHALET au lac Simon, comté de Labelle. Terrain 500 x 100. Belle grève.

Ecrire, Casier Postale 160, Hull, P.Q.

MALADIES NERVEUSES

Nervosité, insomnie, frayeurs irraisonnées, vapeurs, chaleurs de retour d'âge, cauchemars, attaques de nerfs, crises de larmes, tics neurasthéniques, sont calmés et tout le système fortifié par la prescription spécialisée "NERVO BROME". Calmer et fortifier—Voilà les résultats obtenus par "NERVO BROME" qui par sa composition broco-alcaline hypophosphatée forme la base de tout traitement sérieux du tempérament nerveux. $1 le flacon à la Pharmacie Farley. 2-7914.

Nos caisses populaires

Elles se sont enrichies d'une nouvelle unité il y a quelques semaines. — Des caisses établies ont tenu récemment leur assemblée générale annuelle. — Le mouvement de rapprochement et de cohésion déjà entrepris s'accentue.

Il y a trois semaines, exactement le 9 juillet, s'est fondée une nouvelle caisse populaire dans notre région, soit à Fort Coulonge, comté de Pontiac. C'est une unité de plus qui s'est ajoutée au nombre des caisses que nous possédions déjà, et il y a tout lieu d'en être heureux. Nous en avons encore trop peu chez nous, comparativement aux autres régions de la province, en regard desquelles nous nous trouvons en retard, nous sommes en arrière.

Il reste que, dans nos quatre comtés, celui de Pontiac est en bonne voie de se pourvoir de caisses. Depuis moins d'un an, trois y ont été fondées, celles de Chapeau, l'automne dernier, de l'île du Grand Calumet, au printemps, et de Fort Coulonge, cet été même. Si l'on continue d'y aller ainsi d'une nouvelle caisse par saison, dans les endroits du comté où la fondation est opportune, ce sera vraiment magnifique. Il est juste de dire que le comté bénéficie de la présence et du dévouement d'un propagandiste bénévole, qui prépare très bien les voies. On ne peut que louer et admirer cet excellent travail en féliciter et remercier son auteur.

Il reste aussi que ce dévouement n'est pas inexistant ailleurs. On peut le constater lorsque l'occasion le permet, à la faveur par exemple de l'assemblée annuelle des caisses. Depuis ces derniers temps, quatre caisses ont tenu cette assmblée celles de Gatineau, de St-Joseph, de Val-Tétreau de Ste-Cecile de Masham et, dans chaque cas, on s'est rendu compte de deux choses: de l'appréciation que les gens font de leur caisses et de leur désir de voir l'oeuvre se répandre et grandir de plus en plus dans la région. Il va sans dire aussi que ces caisses, comme les autres, sont en progrès très encourageant.

Ces assemblées sont beaucoup plus marquées qu'autrefois de la présence de visiteurs, soit de représentants d'autres caisses et chez nos gens, c'est traditionnel, on aime toujours la "visite". Et pas besoin d'ajouter qu'on aime aussi les petits discours, de sorte que ces rencontres sont fécondes en échanges de vues et en suggestions propres à provoquer le développement et la multiplication des caisses dans nos milieux. Car on ne parle pas, dans de telles réunions, pour le plaisir de la chose, mais on tâche de le faire de la façon utile et pratique. Il se trouve donc que ces rencontres sont profitables, qu'elles servent d'encouragement et de stimulant.

C'est ainsi que nos caisses, qui restaient isolées il n'y a encore que quelques années ont maintenant commencé de se rapprocher et de faire entre elles besogne de cohésion. Quoiqu'elles soient toutes constitutionnellement autonomes, il est entendu qu'elles ont tout intérêt de se grouper et de travailler de concert, de s'entr'aider. Elles sont autonomes, mais, dans la pensée même de leur premier fondateur, elles étaient appelées nécessairement à s'unir, à se former en unions régionales, qui composeraient elles-mêmes une fédération provinciale.

Ces organismes supplémentaires ou collectifs existent déjà. Les caisses du Québec comptent actuellement neuf unions régionales et la fédération provinciale existe depuis un certain nombre d'années. Au fur et à mesure que les caisses sont assez nombreuses et financièrement puissantes dans une région, elles se constituent en union régionale.

Notre région n'est pas encore rendue là, mais elle y parviendra nécessairement. Il y a à coup sûr assez de localités dans les quatre comtés de notre région pour organiser une belle union régionale de caisses lorsque le moment opportun sera venu de le faire. Cela arrivera d'autant plus vite que les caisses progresseront rapidement, que des fondations additionnelles surgiront plus tôt.

Il n'y a pas à précipiter les choses et, à ce sujet, ceux qui sont chargés de la direction supérieure des caisses prennent toutes les précautions possibles pour que rien ne soit laissé au hasard, pour parer à l'improvisation. Mais plus nous aurons, dans la région, de personnes qui se dévoueront à l'oeuvre des caisses, par l'étude, la propagande, les démarches et le travail préliminaire aux fondations, moins celles-ci retarderont de naître. Ne pas précipiter ne veut certainement pas dire ne pas marcher ou hésiter malencontreusement dans les initiatives à prendre. Là comme ailleurs, la volonté et la ténacité sont pour beaucoup.

Il est donc très heureux que, sous le rapport des caisses, notre région se soit mise enfin à aller de l'avant, soit enfin sortie de l'inaction d'autrefois.

Il y a à souhaiter vivement que les endroits où l'on étudie déjà la caisse depuis relativement longtemps puissent enfin en fonder une et que là où l'on n'a pas encore songé à cette étude, on décide de s'y mettre résolument. Il y a quelque 850 caisses présentement dans le Québec, leur nombre s'accroît de mois en mois et il va bientôt se faire que les paroisses qui n'auront pas la leur seront comme des exceptions, qui les feront se regarder et se voir un peu avec étonnement.

Henri LESSARD

Proclamation des candidats mardi, le premier août

La proclamation des candidats aux élections provinciales du 8 août aura lieu mardi prochain, 1er août. Pour le comté de Hull, l'événement se passera au Palais de Justice. Les candidats déposeront officiellement leurs bulletins de présentation de midi à 2 heures, alors que le président de l'élection dans le comté, Me Rodrigue Farley, les proclamera. Suivra une assemblée publique à l'hôtel de ville, où les trois candidats en présence adresseront la parole pendant 25 minutes chacun, le premier étant M. Alexis Caron, candidat ministériel. Il sera suivi de Me René-L. Ménard, notaire, du Bloc populaire canadien, puis de Me Alexandre Taché, avocat, de l'Union nationale. M. Caron répliquera durant quelques minutes.

Dans les autres comtés de la région les candidats sont: pour Pontiac, E.-C. Lawn, libéral; G.-A. Howard, conservateur-progressiste et favorable à l'Union nationale; Edgar Mulligan, C.C.F.; pour Gatineau, J.-C. Nadon, libéral; Georges Auger, Union nationale; René Thérien, C.C.F.; Ludger Lécuyer, Bloc populaire; pour Papineau, Arthur Labbé, libéral; Roméo Lorrain, Union nationale; Rolland Roy, Bloc populaire.

La revision des listes électorales est terminée, et les reviseurs, Me Paul Ste-Marie, Philippe Marinier et Ernest Roy, pour le comté de Hull, ont [illegible] quelque 500 cas, dont environ la moitié pour des femmes, qui votent pour la première fois dans la province.

Il y aura une centaine de bureaux de scrutin dans le comté qui comprend la ville de Hull et la municipalité de Pte-Gatineau. On y compte au delà de 21,000 électeurs et électrices.

MM. A. Laurendeau et M. Duplessis viennent à Hull

Les chefs des trois principaux partis dans la province seront venus parler à Hull au cours de la campagne électorale. M. Godbout, premier ministre, est venu il y a une quinzaine, et les deux autres chefs viendront la semaine prochaine, M. André Laurendeau, du Bloc populaire, mercredi soir, 2 août, et M. Duplessis, de l'Union nationale, vendredi soir, 4 août. On s'attend à des ralliements régionaux pour ces deux occasions, soit à la présence de gens, non seulement du comté de Hull, mais aussi des comtés environnants.

La semaine prochaine, la dernière avant le scrutin du 8 août, sera fertile en assemblées publiques, de la part des trois candidats dans le comté de Hull, soit MM. Alexis Caron, libéral, René Ménard, du Bloc populaire, et Alex. Taché, de l'Union nationale.

Dans les comtés voisins, la campagne se continuera aussi très activement.

Prochain mariage



M. et Mme Aimé Soucy, de Hull, annoncent le mariage de leur fille, HELENE, à M. YVON DEZIEL, fils de M. et Mme Raoul Déziel, de Hull. La bénédiction nuptiale aura lieu, samedi le 5 août prochain, à 9 h. 30 du matin, en l'église Notre-Dame de Grâce, de Hull. (La photo de M. Déziel est de Castonguay.)

Louis Giroux est content de se retrouver chez lui

Nous sommes allés saluer un bon ami chez lui, 159, rue Queen, mercredi soir dernier et avons pris un lot de renseignements qui nous étaient jusqu'alors inconnus.

On a lu avec plaisir le retour du soldat Louis Giroux, glorieux blessé de la bataille à Cassino qui est revenu au pays et qui, avec d'autres rapatriés arriva à la gare centrale lundi dernier. Malheureusement les autorités n'avaient pas averti la nombreuse parenté du soldat Giroux et on rapportait que ce héros, blessé de trois balles allemandes au bras gauche et au pied gauche, cherchait en vain pour un parent, un ami.

De parents et d'amis il en vint en grand nombre par après car on avait appris que le train arrivait plus tard dans la soirée et on s'était donné rendez-vous. Malheureusement le train arriva beaucoup plus tôt que l'heure annoncée, ce qui explique l'absence à la gare de parents du soldat Giroux.

Mme Louis Giroux, mère du héros, est veuve depuis plus de vingt ans et elle a trois fils dans l'armée. Son fils Louis, membre du célèbre 22ème Régiment canadien-français qui fut blessé lors de l'attaque du 19 mai sur la ligne Hitler; Origène, stationné à camp Borden dans le corps de l'Ordonnance; Omer, membre de l'artillerie canadienne et stationné au parc Lansdowne, dans l'armée depuis trois ans.

Mme Giroux a de plus plusieurs petits-fils dans l'armée. Parmi eux nous comptons le sergent-major Marcel Lalonde, stationné à St-Jérôme; Yvon à Longueuil. De plus Yvon Sincennes qui est présentement stationné à Halifax.

A la rencontre

Les parents du soldat Louis Giroux se rendaient tous à la gare quand le train arriva. Henri Giroux, son frère, était déjà rendu bien avant les autres et attendait parents et amis, en face du Château-Laurier; Madame Giroux elle-même quittait son emploi à l'Imprimerie Nationale pour aller rencontrer son fils qu'elle n'avait pas vu depuis deux ans; M. et Mme Alphonse Lalonde de Hull, respectivement beau-frère et soeur du soldat Louis Giroux se rendaient également à la gare avec leurs enfants pour l'heure convenue; Mme Thomas Gravel, d'Eastview, soeur de Louis, s'en allait également à la gare avec ses enfants de même que Mme vve René Cayer, une autre soeur et son garçon Henri. Mme Juliette Bélanger, une autre soeur de Montréal, devait également rencontrer son frère, mais les autorités militaires ont négligé d'avertir la mère et les autres proches parents de l'arrivée de Louis et cet infortuné soldat a été privé des joies de l'arrivée.

Le mot s'est vite dit cependant et en un rien de temps toute la famille se retrouvait réunie sous le toit familier, à 159, Queen.

Récit du combat

Le blessé de Cassino nous a parlé de l'héroïsme des soldats canadiens dans la campagne d'Italie. Il loue la bravoure des membres du 22ème qui font la lutte aux boches en chantant des refrains canadiens-français au plus chaud de la bataille. La gaieté du soldat canadien se manifeste même dans les moments les plus violents du combat.

Le soldat Giroux nous raconta comment il avait été blessé. Il était en charge d'une mitrailleuse Bren et l'avance des Canadiens se faisait très rapide contre la ligne Hitler, "si rapide que nous laissions plusieurs soldats allemands en arrière de nous. C'est un de ceux-là qui me tira deux balles au bras gauche et une au pied droit. Mon compagnon sur le "Bren Carrier" se tourna et vit mon agresseur.. il ne tarda pas d'un moment et tua le boche à l'instant. Une demi-heure plus tard mon compagnon était blessé à son tour. Le nom de mon compagnon est Roméo Lavoie. C'est un chic type de Montréal."

Louis, qui est un célèbre joueur de dame, ancien champion local et bien connu dans les milieux damistes du Canada, raconte comment un de ses compagnons, un certain Guillemmette, fut blessé au cours de cette bataille. Voyant passer les porte-civières il se mit à hurler "Taxi! Taxi!". Il cria tant et si fort, et cela tout en conservant son sourire, que les ambulanciers ne purent que le remarquer et voler à son secours. On le transporta vers l'arrière mais à un certain moment un obus allemand vint éclater aux pieds du groupe. Guillemmette vola plusieurs pieds et, retomba à demi mort, sur le sol et constata que les deux compagnons qui lui avaient porté secours avaient été frappés raides morts. Lui-même fut sauvé et actuellement il se rétablit dans un hôpital canadien en Italie. Pendant son stage à l'hôpital, Louis déclara que presque tous les blessés qui y étaient hospitalisés avaient été atteints du côté gauche. "Ils visent toujours le côté du coeur, de retorquer Omer, frère de Louis. Oh! ces sales c...!"

Louis dit que le soldat canadien fait l'admiration de tous ses compagnons de combat. Il est trop brave, dit Louis. Il s'expose beaucoup trop et tente toujours d'avancer avec rapidité. Les Allemands, malgré leur stoïcisme apparent, n'ont pas le sang froid du Canadien.

Louis avait "récolté" plusieurs souvenirs sur les champs de bataille, tels que pistolet allemand, insignes, médailles, croix de fer et autres menus articles, mais après qu'il fut blessé il ne retrouva jamais ses effets personnels et ne put retenir que quelques pièces de monnaie italienne qu'il conservera bien précieusement.

Ainsi Louis se retrouve parmi sa famille, heureux d'être de retour au pays, et sa bonne maman fait chanter une messe d'action de grâce pour remercier la Divine Providence de lui avoir épargné son fils et de l'avoir ramené au pays.

East Aldfield (Qué.)

EAST-ALDFIELD, (Qué.), le 29. — (D.N.C.) — Mardi, le 25 juillet, a été bénit à l'église Ste-Sophie, le mariage de Mlle Irène Laurin, fille de M. et Mme Isidore Laurin, à M. Roland Robertson, fils de M. et Mme Harry Robertson. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. le curé Pontbriand. M. I. Laurin accompagnait sa fille et M. Harry Robertson, son fils. La mariée portait une toilette de chiffon bleu pâle avec accessoires blancs; son bouquet se composait de roses, roses et rouges.

A l'issue de la cérémonie, le vin fut servi chez le père du marié, ensuite, les nouveaux époux partirent pour Montréal. Pour voyager, Mme Robertson portait un costume beige et brun avec accessoires de même teinte. Mercredi soir, à leur retour, une réception les attendait chez M. Isidore Laurin, où étaient présents un grand nombre de parents et d'amis. Nos meilleurs voeux de bonheur accompagnent les nouveaux époux. M. et Mme Roland Roberson éliront domicile à East-Aldfield.

M. et Mme Wilfrid Charron, de Hull, étaient ici, en fin de semaine.

M. et Mme Johnny Coulombe et leur fillette Jeannine étaient de passage ici à l'occasion du mariage Laurin-Roberson.

Moose-Creek, Ont.

MOOSE-CREEK, (Ont) — (D.N.C.) — Mme Moïse Ouimet étant de passage à Sarsfield a rendu visite à ses filles, Mmes Albert et Adrien Daoust, elle a aussi visité Mme Roy de St-Joseph d'Orléans, la semaine dernière.

M. et Mme Wilfrid Champagne étaient en visite chez M. Napoléon Gauthier, de Winchester.

Mlle Cécile Ouimet était de passage à Casselman, par affaires récemment.

M. et Mme Omer Guertin, M. et Mme Adrien Racine, M. et Mme Hector Doré et leur fils M. Zénon Guertin, M. et Mme Joseph Guertin, de St-Albert, ainsi que M. et Mme Ulric Guertin, de Crysler, et M. et Mme Ernest Charbonneau, de Maxville, étaient les invités de M. et Mme Wilfrid St-Pierre.

M. Bruno Gibeault était de passage à Casselman, par affaires, récemment.

Mlle Fleurette Daoust, de Sarsfield, passe ses vacances chez M. et Mme Moïse Ouimet.

MM. Nelson et William Sauvé, Albert, Ivan et Géralda St-Denis, de passage à Crysler ont rendu visite à Mme Napoléon Champagne, dangereusement malade.

Mlle Simone Guertin, et M. Noël Guertin sont en convalescence chez M. et Mme Wilfrid St-Pierre, à la suite d'une opération, subie à l'hôpital de Hull.

Mme Louis Gauthier, de Winchester, est l'invité de M. et Mme Wilfrid Champagne.

La fête champêtre de la paroisse aura lieu, mercredi, le 2 août. Un délicieux goûter sera servi et un beau programme sera exécuté. Rendons-nous en foule. Tous sont bienvenus.

St-André-Avellin, Qué.

ST-ANDRE-AVELLIN, (Qué) — (D.N.C.) — Samedi dernier, a eu lieu le mariage de Mlle Léonia Langlois, fille de M. et Mme Joseph Langlois, à M. Eugène Courtemanche, de Gatineau; le dîner fut servi chez le père de la mariée.

Mme Albert Leblanc, de Gatineau, Mme Narcisse Tanguay, Mme Ovide et Mme Jules Laplante, Jean-Paul et Thérèse Laplante, tous de Papineauville, étaient en fin de semaine, chez M. et Mme Emery Laplante.

Mme Henri Purrence et ses filles, Paulette et Micheline, tous de Montréal, sont en villégiature pour une semaine, chez leurs nombreux parents.

M. et Mme Octave Bisson, leur bébé Claude, de Montréal, passent la semaine dans les familles Bisson et Legris.

Mme A. Mercier ainsi que ses enfants, Pierre et Madeleine, de Montréal, passe une quinzaine chez son père, M. Ernest Angrignon.

Mme Damien Rasine et ses deux enfants, de Montréal, sont en visite chez J.-A. Bélisle.

Mme George Breault, de Harris-Ville, passe l'été chez sa mère, Mme Pierre Courtemanche.

François Morin, de Montréal, passe l'été chez sa tante, Mme Julien Angrignon.

M. et Mme Jean Angrignon, leurs enfants, Suzanne, Gaston, Jean et Guy ont rendu visite à M. et Mme Pacifique Séguin, de Ripon, à l'occasion de leurs noces d'or.

High-Falls, Qué.

HIGH-FALLS, (Qué.), — M. et Mme Glandon, et leurs quatre enfants, de Québec, passent actuellement leurs vacances, au camp Faubert.

Le Dr et Mme Labrecque, de Hull, M. et Mme Emond, sont retournés enchantés de leur séjour au Lac Escalier.

Mme D. O. Prévost, de Val-des-Bois a rendu visite à Mme Albert Faubert, vendredi, elle était accompagnée de Mme G. Ouellette, d'Ottawa, F. Faubert, de Hull et de M. l'abbé Ranger de Noranda, P.Q.

Mlle Hermentine Faubert a visité des amis de N.-D.-du-Laus, dimanche dernier.

M. Mendoza Charron est allé à Buckingham, par affaires, lundi.

M. et Mme A. Hogg, ont fait un voyage à Ottawa, au cours de la semaine.

M. et Mme F. Sylvestre, de Hull ont rendu visite à M. et Mme Albert Faubert, en fin de semaine.

Fournaises à air chaud

La suspension temporaire des ventes de fournaise à air chaud en vigueur depuis le 20 juin n'existe plus. Ceci signifie qu'il suffira aux propriétaire et contracteurs de présenter à la Commission des certificats d'essentialité pour obtenir de ces fournaises lorsque la distribution pourra être organisée. La Commission des Prix et du Commerce continuera cependant de contrôler les ventes.

Treadwell, Ont.

TREADWELL, (Ont.) — (D.N.C.) — M. et Mme Lionel Rivard sont de retour d'un voyage à St-Casimir, où ils ont assisté aux funérailles de M. Joseph Rivard, père de M. Rivard.

M. Paul Sauvé, de Montréal, passe ses vacances chez sa belle-soeur, Mme Léon Sauvé.

M. Joseph Pilon est allé à Brownsburg récemment, où il a passé quelques jours en promenade chez son fils et sa bru, M. et Mme Fernand Pilon.

M. et Mme J.-Baptiste Séguin, de Cornwall, ainsi que toute sa famille étaient les invités de M. et Mme Olida Séguin, récemment.

M. et Mme Roméo Houlé ainsi que MM. Eddie et Charlie Cross, tous de Montréal ont visité Mme Hôtel Duchesne, en fin de semaine.

SOYEZ PREVOYANTS!

Ne remettez pas à demain ce que vous pouvez faire aujourd'hui.

AIME GUERTIN & CIE
Assurance-Immeuble-Voyages
103, rue Principale, Hull P.Q.
Succursales
Gracefield, Maniwaki.
Licenciés pour Québec et Ontario

ATTENTION

Nous désirons annoncer à nos nombreux clients que notre magasin sera
FERME TOUS LES LUNDIS DU MOIS D'AOUT
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h.

I. DUCHARME & FILS
MARCHANDS DE CHAUSSURES
157, rue Principale — HULL

UNION NATIONALE



DIMANCHE SOIR
à 8 h. 30 précises
Salle St-Joseph
WRIGHTVILLE
Me ALEXANDRE
TACHE, C.R.
et autres orateurs vous adresseront la parole
Bienvenue à tous
DIMANCHE SOIR
POSTE CKCH
7 h. 45 à 8 h. p.m.
Me A. TACHE, C.R.,
SOYEZ AUX ECOUTES

UNION NATIONALE

Candidat du
CE SOIR
Poste CKAC
7.00 à 7.30
M. Laurent Barré
Candidat dans Rouville.
Soyez aux écoutes.

ASSEMBLEES
DU NOTAIRE RENÉ
MENARD



Candidat du
Bloc Populaire Canadien

Ce soir
à 8 h. 15
EN PLEIN AIR
paroisse
ST-RAYMOND
(Chemin de la Montagne)
Angle
Deslauriers et Archambault

Dimanche soir
30 juillet à 8 h. 30
POINTE-GATINEAU
Salle paroissiale
Sous la présidence de
DANIEL LAFORTUNE
B.A., L.G.C., L.Paed.

Lundi soir
le 31 juillet, à 8 h. p.m.
Salle St-Joseph
WRIGHTVILLE
ASSEMBLEE SPECIALE
pour les
DAMES et DEMOISELLES
Présidée par
M. de Léandre PAQUIN

Lundi soir
31 juillet, à 8 h. 30
VAL TÉTREAULT
Salle Paroissiale
Cordiale Bienvenue à tous les électeurs et électrices

Dr E. L. DESJARDINS, B.A., M.D.
MEDECINE GENERALE
CONSULTATIONS: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. ou sur rendez-vous
138, rue Wellington, Hull, Qué. — Tél. 2-2802

Ménagères d'Ottawa et de Hull
PRENEZ NOTE QUE . . .
M. OMER H. HUDON, propriétaire de la
Boulangerie Régal
305, rue McKay, Ottawa.
désire annoncer au public d'Ottawa et de Hull qu'il fait l'ACQUISITION de la
BOULANGERIE NATIONALE DE HULL
(autrefois PAIN POPULAIRE)
212, rue Notre-Dame, Hull
Notre nouvelle organisation nous permettra de donner un meilleur service à nos nombreux clients des deux villes.
18 voitures à votre disposition
"Notre pain est fortifiant"—"Nos gâteaux sont délicieux"
EXIGEZ-LES ou TELEPHONEZ à
4-0929 - 2-4274

L'Eglise célébrera, le dimanche 30 juillet, la solennité de la bonne sainte Anne, mère de la Sainte Vierge Marie.

LA VIE RELIGIEUSE à travers le monde

Le vendredi, 4 août, aura lieu la fête du fondateur de l'Ordre des Dominicains, saint Dominique. Cérémonies au monastère d'Ottawa.

Vendredi prochain, 4 août: fête de saint Dominique

Des Russes au Vatican

NEW-YORK (CIP) Au premier jour de la libération de Rome (et peut-être pour la première fois dans l'histoire) des chrétiens russes conduits par un prêtre orthodoxe et portant un brassard rouge marqué U.R.S.S., se sont agenouillés au pied du Saint-père pour recevoir sa bénédiction. C'est un fait très significatif si l'on en juge à la lumière de la politique du Vatican à l'égard de la Russie. Comme le rapportaient les correspondants de CIP, la radio de Vatican a inauguré le 19 avril 1943 une série d'émissions en russe. Contrairement à toutes les autres émissions de Radio-Vaticana, les émissions russes ont commencé par les mots: "C'est à la demande de Sa Sainteté le Pape que nous commençons cette nouvelle émission. Bien que les autres émissions donnent surtout des nouvelles sur l'Eglise catholique, ces émissions se limitent aux activités des collectivités orthodoxes à Rome, en Yougoslavie et ailleurs... même aux E.-Unis. On fait grand usage des textes liturgiques de l'Eglise orthodoxe (s'ils concordent toutefois avec la doctrine catholique) et l'on évite toute polémique touchant la doctrine officielle de l'Etat soviétique. Cet intérêt exceptionnel que le Pape porte à la Russie est nettement confirmé par un article du cardinal Schuster dans le journal de Milan, ITALIA; à l'occasion du cinquième anniversaire de l'élection du Pape, le 2 mars. Le cardinal Schuster révèle que le nouveau pape lui avait manifesté le désir de prendre le nom d'Eugène V, afin de rappeler ainsi la mémoire d'Eugène IV qui au concile de Florence (XVe siècle) réussit à rétablir pour quelque temps l'unité entre les Eglises orientales et le Saint-Siège. Le Pape a pris le nom de Pie XII pour marquer qu'il entendait continuer l'oeuvre de Pie XI, mais ce petit épisode, ajouté à bien d'autres signes, explique comment les premiers indices d'un certain rapprochement peuvent être le résultat d'une politique de longue haleine suivie par le Vatican, pour faire appel à l'unité profonde des traditions religieuses millénaires du peuple russe.

Arrestation de prélats

FRIBOURG, Suisse (CIP) — par radiogramme — Il est maintenant confirmé par une source française digne de confiance que Mgr Piguet de Clermont-Ferrand a été arrêté le dimanche de la Pentecôte (28 mai 1944) après avoir prononcé un sermon où il protestait contre la mobilisation des ouvrières pour les usines allemandes; ont aussi été arrêtés Mgr Théas de Montauban et Mgr Bruno de Solages, recteur de l'Université catholique de Toulouse.

On avait l'habitude de considérer les deux évêques comme plus sympathiques au maréchal Pétain que la majorité des autres évêques français. La propagande de Vichy et des Nazis les a souvent cités. Mgr de Solages est connu pour être fortement opposé à Vichy et pour avoir fait une lutte particulièrement active à l'antisémitisme et à toutes les formes id[illegible]giques de la propagande nazi...

Mgr Saliège de Toulouse aussi a de nouveau protesté avec vigueur contre les déportations d'ouvriers, en particulier contre la mobilisation des femmes avec ses inévitables dangers moraux pour les femmes de France et la menace que la chose constitue pour la famille.

Mgr Delay de Marseille, qui a été l'un des évêques français qui s'est opposé avec le plus de courage aux Nazis et qui n'a cessé de dénoncer l'antisémitisme, aurait fait une déclaration où il protestait fermement contre les raids aériens des Américains et des Britanniques sur la région de Marseille-Toulon. On n'en possède pas le texte intégral, mais il est probable que la déclaration de Mgr Delay est semblable à la récente déclaration des cardinaux français.

Fondateur de l'Ordre des Frères-Prêcheurs

D'imposantes cérémonies auront lieu, vendredi, dans tous les différents couvents des RR. PP. Dominicains du Canada et tout spécialement au monastère d'Ottawa.

Une messe solennelle sera célébrée en l'église Saint-Jean-Baptiste, dans la matinée. Plusieurs RR. Frères prononceront aussi ce jour-là leur profession solennelle.



S. DOMINIQUE

Dans un article du R. P. André Bibaud, o.p., ce dernier se demandait:

Pourrions-nous nous faire une idée de S. Dominique? Il y a loin du XIIe siècle au XXe. Les gens de son éducation, à son époque, étaient plus hommes que ceux d'aujourd'hui. Ils voyaient toute chose d'un oeil plus humain. Le parti en politique, le parti en nationalité n'empêchaient pas de voir la vie et les choses de la vie à un point de vue plus large. Je veux dire que les hommes très fortement trempés des caractéristiques d'une race, étaient en même temps plus catholiques.

Quel est donc ce Dominique de Guzman, étranger hier dans la ville de Rome qu'on n'a pas trop bien reçu au premier abord dans les Chancelleries Romaines et qui bientôt prend la parole au sein du Sacré Collège et se trouve chargé des missions les plus délicates? C'est certainement un catholique, au plus fort et au meilleur sens:

Vir Catholicus, canonicus et apostolicus

Laissons ces trois qualificatifs substantiels qui seraient les trois points de mon panégyrique, arrêtons au mot "Vir".

Dominique était un homme d'une trempe morale parfaite. Pourquoi son Evêque l'avait-il choisi comme son compagnon d'une ambassade alors lointaine et difficile. Passant au midi de la France il s'intéresse à tout et à tous, entre en contact avec les gens et quoiqu'étranger il sait persuader son hôte de ses erreurs. Cette trempe il l'a reçue de sa race, de son éducation et surtout de l'Eglise. La règle des Chanoines Réguliers d'Osca a achevé de le façonner. La règle de S. Augustin qui sert de base à la législation de son Ordre, a été son moule. Règle évangélique sortie de la vie du Divin Maître et des Apôtres. Elle ne suppose pas que les enfants soient des hommes faits et ne les traite pas surtout comme des enfants mal élevés, non sicut servi sed sicut liberi sub gratia constituti.

Jamais dans les lois qu'il en fait sortir et qui composent la base des plus anciennes constitutions (on les retrouve chez ses filles) jamais il ne fait intervenir de préceptes qui sortiraient d'une âme défiante. On donnera à chacun ce dont il a besoin en tenant compte de sa constitution et de la délicatesse possible d'un genre de vie antécédent. "Ceux qui sont plus forts et qui n'ont pas besoin de ces ménagements n'y chercheront pas un motif de plaintes et de récrimination, mais une raison de se réjouir parce qu'ils sont plus forts. Melius est minus egere quam plus habere".

Dans des conditions sages et prévues, on pourvoit aux charges de supérieurs par élection, et cela à tous les trois ans. Peut-on bâtir davantage sur l'esprit d'humilité, de désintéressement et d'amour du bien commun. Il comptait que ses enfants formés par l'étude contemplative et vitale de toute vérité sauraient simplement passer du premier au dernier rang, du dernier au premier. Il comptait que l'amour seul du bien commun suffirait à mettre de l'esprit de suite dans cette rapide succession de titulaires toujours renouvelés. Il avait confiance que le successeur poursuivrait et achèverait ce que la sagesse du prédécesseur avait entrepris. Autrement c'eût été faire entrer un élément des plus destructifs dans une humaine administration.

Le caractère de son génie est une audacieuse mise en oeuvre de ce que la tradition offrait de meilleur. Après avoir établi que la Doctrine Sacrée est la première source de la Prédication, il met ses prédicateurs aux jeûnes et aux veilles sans s'inquiéter si cela fortifiera leur voix, et si des insomnies ne nuiraient pas à la perfection de la forme. Aussi marchant sur ses traces, le Père Lacordaire a-t-il réduit l'art de la parole à cette brève formule: faire de la chaleur avec de la vérité.

Cette passion de la tradition a été un levier pour le travail que devait accomplir ses enfants. Leur audace équilibrée par la doctrine et la foi a pu faire trembler mais la foi finira toujours par triompher et la foi c'est la tradition.

Ce génie clairvoyant était devenu comme une méthode. C'est avec cet esprit que ses fils ont travaillé. Thomas d'Aquin viendra avec sa foi, sa piété; du génie traditionnel il fera sortir la doctrine de l'église, organisée et synthétisée.

La Philosophie lui fournira comme une mine, mais la tradition chrétienne qui nourrit Thomas lui donnera de corriger et redresser le philosophe, de pousser plus loin et de dire plus juste.

La carrière de Dominique ne durera pas longtemps, mais elle sera remplie? D'ailleurs c'est la seule préoccupation des hommes de cette trempe. François, Ignace ne compteront pas par le nombre des années. La fièvre le saisit chez les Cisterciens; quand il apprend que l'on tient à garder sa dépouille, qu'à cela ne tienne, on fabrique un brancard d'éclaireurs et on le transporte au Couvent de Bologne. Là il parle encore. Etendu sur un grabat dans la cellule d'un frère, il fait comme une revue de sa vie pleine de candeur et de naïf abandon.

C'est un homme mais il est jeune et sera toujours jeune. Les hommes avant de mourir font leur testament, Dominique fait le sien: "Possédez la pauvreté, ayez la charité, gardez l'humilité". Les larmes, les appels discrets cachèrent son dernier soupir.

Imple Pater quod dixisti, nos tuis juvans precibus.

Vaste champ des missions

Qu'est-ce qu'un missionnaire?

Un missionnaire c'est quelqu'un qui est envoyé spécialement par l'Eglise de Dieu pour aller porter la bonne nouvelle de l'Evangile à ceux qui ne l'ont pas encore reçue.

Qu'appelez-vous les territoires païens?

Ce sont des contrées où la majorité de la population ne connaît pas le seul vrai Dieu.

Quelle partie de la population de l'univers est encore païenne?

Les deux-tiers, ou au delà d'un billion d'âmes.

Comment tous ces peuples sont-ils distribués?

En Chine, 425,000,000; dans les Indes, 300,000,000; en Afrique, 200,000,000; au Japon, 70,000,000; dans les autres pays, 10,000,000.

Est-ce que les missionnaires sont nécessairement des prêtres?

Non; ce nom s'applique aux religieux et religieuses qui aident les prêtres et travaillent sous leur direction.

Combien y a-t-il de missionnaires?

Le nombre s'accroît constamment; à la fin de 1942 il y avait environ 13,000 prêtres, 6,000 frères et 30,000 religieuses.

Est-ce que les missionnaires sont des prêtres séculiers ou des membres d'ordres religieux?

Il y a des missionnaires qui sont prêtres séculiers mais, pour le plus grand nombre, ils sont membres d'ordres religieux.

Notre contribution augmente constamment. Aux Etats-Unis, comme au Canada, il y a des séminaires pour les missions étrangères et, en plus, la plupart des communautés religieuses ont un certain nombre de leurs membres engagé dans les missions lointaines.

Faut-il un plus grand nombre de missionnaires?

Oui, et c'est un besoin urgent. Pensons-y. L'immense champ des missions, qui représente les deux-tiers de l'humanité, n'a que 13.000 prêtres pour répondre à ses besoins.

R. Père Oblat au Basutoland

Je suis enfin de retour à la maison après deux semaines d'absence. J'ai dû coucher à la belle étoile, et il faut dire, qu'il fait froid en ce moment dans notre Basutoland, pendant la nuit. Je suis aller couvrir une école-église de 75 pieds de long par 34 pieds de large, avec du fer blanc et du bois misérable, que l'on doit se procurer au sud-de-l'Afrique, par ce temps de guerre. Comme je ne me sentais pas la force d'un tel travail à 51 ans, avec des noirs qui n'ont pas la moindre idée de si grosses constructions, j'avais demandé aux autorités de me prêter un frère convers. Il m'a été complètement impossible de me procurer cet ouvrier indispensable, et comme l'hiver se fait de plus en plus raproché, je me suis décidé d'aller couvrir moi-même. Tout le fer et le bois a été transporté sur la tête des femmes pour une distance de deux milles. Heureusement que les indigènes de l'endroit étaient au comble de la joie de voir enfin briller dans la plaine une belle bâtisse, qu'ils vinrent en très grand nombre, pour m'aider à monter les chevrons. Le plus dûr de la tâche pour moi était de monter là-haut et de surveiller tous les clous qu'on enfonçait, et pour mesurer la place de chaque morceau de bois. On ne peut guère se fire aux indigènes pour les détails d'un tel travail

J'ai d'autres constructions en marche. Je n'ai encore pratiquement rien de fait à Maryland.

Continuons à prier les uns pour les autres, et aidez toujours à vos missionnaires du Basutolnad, qu'il soit en mission, au séminaire ou dans nos belles oeuvres de la Congrégation. Surtout, si un jeune homme a le courage de lire cette lettre, et qu'il s'en sente le courage, qu'il entre chez les O.M.I. pour nous aider à poser not toits en pays de mission. J'ai d'autres choses à faire, comme tous mes confrères, que de planter des clous, pour abriter nos enfnats, mais à la guerre comme à la guerre.

Bien vôtre,
Odilon CHEVRIER, O.M.I.

Mort glorieuse d'un Père du Saint-Esprit

Décidément, je ne dormirai pas cette nuit! Trop d'émotions agitent mon pauvre coeur. Voici que le Noyron passe sur un cimetière. Hélas! Il y en a beaucoup dans l'étendue des mers, et le poète avait raison de dire:

"Oh! que vous connaissez de lugubres histoires,
"Flots profonds, redoutés des mères à genoux!"

C'est à cette place que sombrait, il y aura bientôt cinq ans, le petit vapeur, la Cigale, entrainant dans l'abime notre cher Père Dufay et une quinzaine de passagers. Accoudé au bastingage, je songe à cette fin de la Cigale, je revois ce pont embrasé sur lequel s'est déroulé un drame poignant qui résume, si l'on peut dire, toutes les grandeurs et toutes les turpitudes de notre pauvre humanité.

Malade, le Père Dufay se rendait à la Réunion, "l'île soeur" comme nous l'appelons encore. Il espérait trouver des forces nouvelles dans le calme et la fraîcheur des merveilleux sommets de Cliaos. Une occasion s'offrait de faire le voyage, sans attendre la malle française qui ne devait passer que quinze jours plus tard. Cette occasion, c'était le petit vapeur la Cigale qui avait déjà fait plus de vingt fois le trajet de Maurice à La Réunion. Le Père partit donc.

Une religieuse des Filles de Marie, un Frère des Ecoles Chrétiennes l'accompagnaient. Une quinzaine de chinois païens avaient réussi à obtenir leur passage. L'équipage se composait d'une douzaine de noirs sous les ordres d'un capitaine également noir.

La Cigale leva l'ancre à la tombée du jour. La traversée s'annonçait idéale: au ciel pas un nuage, sur la mer pas une ride, le petit vapeur gagna rapidement le large. Naturellement, chacun devait s'ingénier à passer la nuit sur le pont, car la Cigale n'avait pas de cabine. Le Père s'installa donc sur sa chaise longue, et bercé par la mer il s'endormit bientôt en rêvant d'apostolat et de conquêtes nouvelles.

Une explosion formidable

Une heure du matin! Une explosion formidable secoue le bateau et réveille tout le monde. Tout le monde. Hélas! Non. Car l'explosion éclatant dans la cale à bagages, en a fait sauter le capot sur lequel quatre chinois dormaient paisiblement. Quelques cris, une chute dans la mer et tout est dit. Et de la cale où viennent de s'enflammer deux mille gallons d'essence pour auto, monte une flamme énorme qui éclaire la mer à plusieurs milles à la ronde et brûle le pont et les pauvres rescapés qui s'y cramponnent. Minute tragique! Quelle horrible situation, en pleine nuit, en plein océan, sans aucun secours à espérer, car le petit vapeur n'a pas de T.S.F. et, même s'il en avait, arriverait-on à temps? Que faire? Le Père Dufay, le frère et la religieuse, font monter vers le ciel une ardente supplication et cherchent à organiser le sauvetage, car, comme le dit le proverbe: "Aide-toi et le ciel t'aidera".

Trois jours se passèrent dans de continuelles angoisses et bientôt le matelot s'aperçut que le Frère avait le délire. A toute force, il voulait boire de l'eau salée et finalement, il tenta de se jeter à la mer, "pour, disait-il, gagner la terre à la nage!" A quelques mètres, sournoisement, entre deux eaux, le requin tigré attendait! Alors, sur ces planches fragiles, une lutte terrible s'engagea. Suspendus sur l'abime sans fond, les deux naufragés s'étreignirent et luttèrent, car le matelot voulait à tout prix sauver son compagnon. Il fut le plus fort et réussit à ligoter solidement le pauvre Frère devenu complètement fou. Epuisé par cette lutte, seul désormais, sans réconfort, il tomba à genoux et fit monter vers le ciel une dernière supplication: "Père Dufay, au secours! priez pour nous!..."

Et Dieu entendit cette prière qui, du fond de l'abime, montait vers Lui; alors que pour la cinquième fois l'aube se levait sur l'océan jusque-là désert, des barques de pêcheurs apparurent et virent le radeau. C'était le salut. Il était temps! Le Frère se mourait et le marin était à bout de force. Quelques heures plus tard, ils reposaient dans une des chambres de l'hôpital de St-Denis, veillés par les Religieuses qui se dévouent au soulagement de toutes les misères corporelles. Deux mois plus tard ils étaient guéris.

Et voilà comment meurent les Missionnaires. Sans doute, tous ne tombent pas auréolés de cette gloire extérieure qui illustre la mort de notre cher Père Dufay. Beaucoup, et c'est le grand nombre, tombent sans éclat, sans bruit, sur le sillon arrosé de leurs sueurs et de leur sang. Mais tous ont fait généreusement le sacrifice de leur vie pour les âmes, et ainsi tous meurent "en beauté", car c'est une mort glorieuse que de se sacrifier en union avec Notre-Seigneur Jésus-Christ pour le salut des âmes abandonnées.

Les familles qui ont eu l'honneur de donner à l'Eglise de tels héros peuvent être fières de leurs Missionnaires, en pensant à la fécondité de leur sacrifice qui, une fois de plus, fait lever la moisson des âmes et devient une "semence de Chrétiens".

X. LICHTENBERGER, C.S.Sp.,
Ancien Missionnaire de l'Ile Maurice.

Expulsion des prêtres

FRIBOURG, Suisse (CIP)— par radiogramme — Les nouvelles qui nous parviennent sur l'intensification de la résistance des milieux catholiques d'Alsace-Lorraie montrent que la population est indignée de l'expulsion de la majorité des prêtres du diocèse de Metz, la plupart dans le sud de la France, de la fermeture du Séminaire de Strasbourg et de Metz et de l'Ecole de théologie de l'université de Strasbourg, de la fermeture de toutes les écoles confessionnelles catholiques ou protestantes et de la suppression de toutes les organisations religieuses. L'occupant n'a qu'un entier mépris pour le concordat qui régissait la vie de l'Eglise catholique en Alsace-Lorraine depuis presque 130 ans.

Semaine religieuse

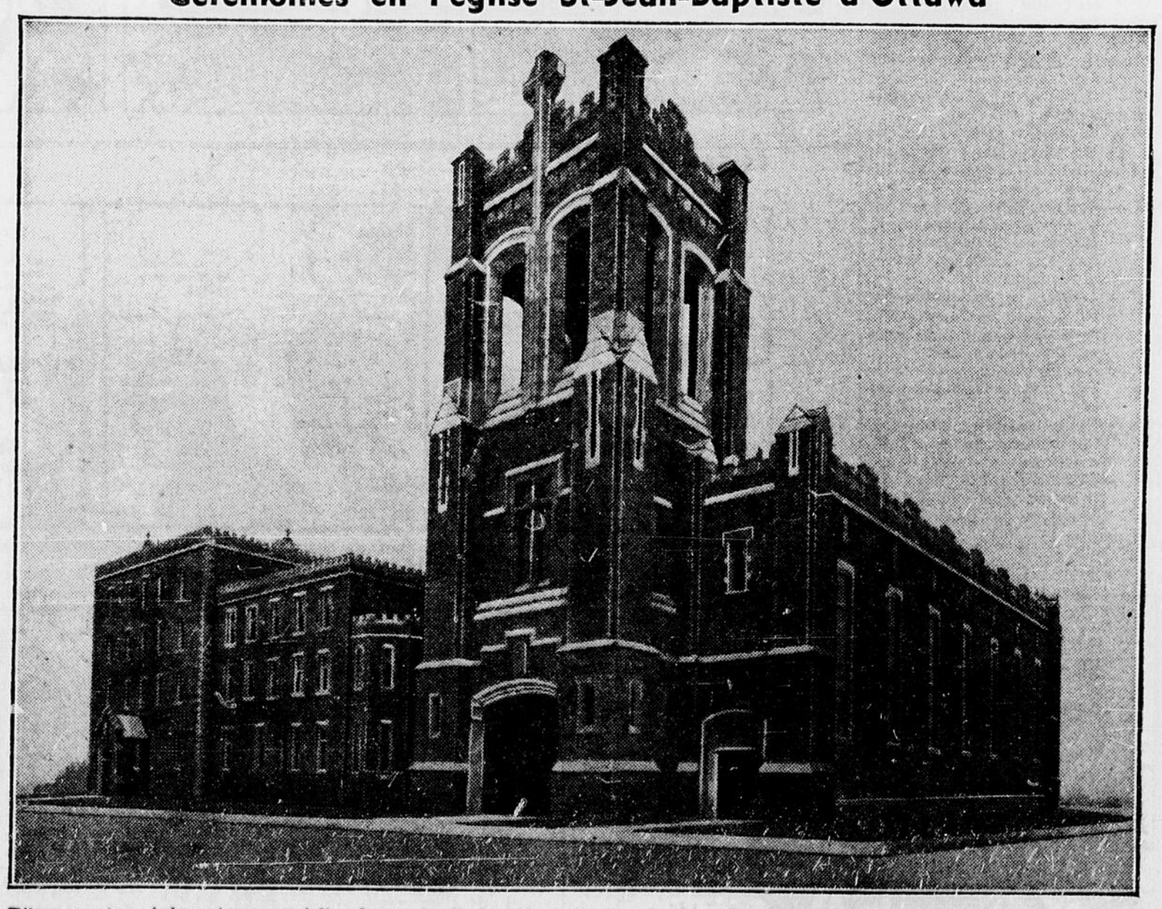
Dimanche, le 30 :
IXe dimanche après la Pentecôte ; semi-double ; Solennité de sainte Anne ; ornements verts.
Lundi, le 31 :
Fête de saint Ignace de Loyola, confeseur ; double ; ornements blancs. Fondateur de la Compagnie de Jésus.
Mardi, le 1er :
Fête de saint Pierre aux Liens ; double-majeur ; ornements blancs.
Mercredi, le 2 :
Octave de sainte Anne ; double-majeur ; ornements blancs.
Jeudi, le 3 :
Fête de saint Etienne ; semi-double ; ornements rouges.
Vendredi, le 4 :
Fête de saint Dominique ; confesseur ; double-majeur ; ornements blancs. Fondateur de l'Ordre des Frères-Prêcheurs.
Samedi, le 5 :
Fête de Notre-Dame des Neiges ; double-majeur ; ornements blancs.

Congrès à Fribourg

FRIBOURG, Suisse — (CIP) — par radiogramme — Les délégués de vingt et une nations sont présents à un congrès de Pax Romana, le Secrétariat international des fédérations des universitaires catholiques, qui a lieu à Fribourg dans le but de discuter des problèmes sociaux de l'après-guerre. Mgr Marius Besson de Fribourg, Genève et Lausanne, est le conseiller spirituel de Pax Romana, et le Père Gremaud, de Fribourg, en est le secrétaire-général.

Les activités normales de Pax Romana ont été suspendues ou restreintes à cause de la guerre. Certains centres de Pax Romana, cependant, sont restés très actifs dans le domaine de l'action internationale.

Cérémonies en l'église St-Jean-Baptiste d'Ottawa



D'imposantes cérémonies auront lieu le vendredi, 4 août, en l'église St-Jean-Baptiste d'Ottawa, à l'occasion de la fête de saint Dominique, fondateur de l'Ordre des Frères-Prêc heurs. Il y aura messe solennelle et profession religieuse.

Nouvelles de plusieurs Pères Blancs en Afrique

Longue tournée

Franchement, le Père Lafond et moi nous étions contents de rentrer au poste hier. Il y avait 20 jours que nous parcourions la brousse ensemble.

Dans certains villages, éloignés de la mission centrale, il n'y a qu'une ou deux familles chrétiennes. Les enfants païens nous épiaient de derrière les cases, ne sachant trop quoi penser de ces étrangers à face pâle. Une fois rassurés, ils se réunissaient autour de nous en bande bruyante. Quelle jouissance alors pour moi de les entendre parler leur langue avec une facilité qui me confondait... Lorsque je prenais des notes avec mon crayon automatique, c'étaient des exclamations sans fin.

Benoît Galipeau, P.B.

Après 58 jours sur mer il faisait bon remettre pied sur la terre Chrétiens en âge de communier. Bateau, train et camion
té 221,288 communions pour 6,637 notre première messe en terre africaine fut dite en honneur de Ste-Thérèse.

Depuis le 10 oct., j'ai parcouru encore bien du chemin par train et par camion. Ce fut d'abord trois jours et quatre nuits de train de Capetown à Broken-Hill (Rhodésie-Nord. Là je me séparai du groupe pour me diriger sur Chunya (Préfecture de Tukuyu), où j'arrivai après six jours de voyage en camion. Je fus reçu à bras ouverts par le Père Edgar Larose; le plaisir fut d'autant plus grand pour lui qu'il ne m'attendait pas du tout. Je n'ai pas encore reçu ma nomination définitive. une grande dévotion envers la Sainte Eucharistie. Au cours de l'année écoulée nous avons comp

Jean-Louis Jobidon, P.B.

Enfin je suis rendu dans mon poste de Kasumo (Vicariat du Tangannyika). C'est un tout jeune poste de quatre ans; à Noël (1943 nous baptiserons nos 8 premiers convertis.

Dans un poste en fondation le principal est de prendre contact avec la population. Le dispensaire est une aide précieuse pour atteindre ce but. Tout en arrachant des dents et en soignant des plaies infectes on tâche d'aiguiller la conversation sur un sujet religieux.

Me voilà rendu dans mon poste: Mkulwe, préfecture de Tukuyu. Le Père Jean-Louis Jobidon est dans le poste voisin, Mwanzye, à trois jours de marche d'ici. Ce sont deux vieilles missions. A Mkulwe nous avons 6,000 chrétiens. Mais il y en a très peu autour du poste même; les tournées dans les succursales ont donc une grande importance dans cette mission.

René Prud'homme, P.B.

Mort d'un Séminariste

Nous avons eu la douleur de perdre un de nos Séminaristes à Kacebere (Nyassa); il est mort à l'hôpital. C'était un de nos meilleurs élèves. De là-haut puisse-t-il veiller sur le Séminaire.

Le Père Marcel DeRepentigny est notre hôte depuis quelques jours, ayant à donner une série d'instructions à ses "paroissiens" des environs. C'est le type du vrai missionnaire de brousse qui se donne tout entier à son travail. Comme il n'a pas la langue dans sa poche, la conversation ne languit pas lorsqu'on se retrouve le soir!

Pendant la saison des pluies cette année nous avons eu 50 pouces d'eau. Puisse cette générosité de la bonne Providence n'être que le signe des grâces qui pleuveront sur notre oeuvre du clergé indigène.

Alphonse Sormany, P.B.

Débordés par le travail

Merci pour les nouvelles que vous nous donnez de la Province Canadienne. Le nombre des postulants, clercs et frères, nous intéresse toujours au plus haut point. Des Pères et des Frères, il nous en faut en plus grand nombre; nous sommes débordés par le travail...

Ici, à Minga (Préfecture de Fort Jameson), il n'y a que deux Pères Blancs, un prêtre indigène et un frère pour une mission de 6,000 baptisés! Avec si peu de personnel, les tournées dans les succursales (jusqu'à 45 milles de la mission) présentent tout un problème. D'autant plus que nous sommes dans un pays de collines et que le climat est très chaud. Comme il est difficile de trouver des porteurs, le Père doit se contenter du bagage qu'il peut mettre sur sa motocyclette ou sa bicyclette.

Remerciements

Grand merci aux parents et amis pour les lettres et les dons qui finissent toujours par nous parvenir... "Sans les secours venus du Canada, il y a longtemps que j'aurais dû fermer plusieurs postes", me disait Monseigneur le Vicaire Apostolique dernièrement.

Au Supérieur du Poste il a dit autre chose aussi: "Père, votre église est trop petite; il faudrait y ajouter deux ailes..." De fait, pour la cérémonie de la Confirmation, plusieurs parents ne purent trouver place dans l'église. A Noël la moitié de l'assistance dut rester dehors sous une pluie froide qui glaçait les membres.

Si les amis du Canada consentaient à nous aider dans ce travail, ce serait pour nous un nouveau motif de reconnaissance à ajouter à tant d'autres...

Oswald Payant, P.B.

FIERTE
INITIATIVE
DESINTERESSEMENT

Royaume des Enfants

Directeur: ONCLE JEAN

S'AMUSER
S'INSTRUIRE
S'EDIFIER

A la s. j. Curé Doyon, Fauquier, Ont.

La nature vous sourit, bons petits enfants de Fauquier! Et vous avez mille fois raison d'être heureux, vous, qui grandissez parmi toutes les beautés d'un sol français, vous, qui vous penchez vers les sillons féconds et qui recueillez dans la joie les présents de la terre, vous, en un mot, qui vivez, au sein même de l'oeuvre divine! Vous êtes des privilégiés. Vous aidez le papa aux champs, vous aidez la maman aux soins du ménage; toutes ces activités vous préparent à votre beau rôle de continuateur des aïeux... Terrien, terrien, non seulement de métier, mais aussi de coeur, t d'âme. Pourquoi rougir du plus beau titre de la terre? Le cultivateur, c'est l'homme premier. Non pas seulement celui sur qui tout repose et dont on ne peut se passer, mais le seul père des hommes, parce qu'il reste au contact des choses naturelles. C'est encore lui qui s'emploie à la tâche la plus vraie, qui est d'aider le Créateur à parfaire la création. Le prix qu'on donne aux chosees n'en fait-il pas la valeur? Oh! oui, petits cultivateurs, vous en comprenez le vrai sens et vous serez des attachés au sol natal: sol français et chrétien! Vous ne déserterez pas à vingt ans, à trente ans, cette terre qui vous a tout donné! Ne sont-ce pas des irréfléchis, ceux-là? Oui, et pour combattre ce grand mal du temps, il faut se rallier et agir. Voilà pourquoi, vous devez à tenir à une instruction au moins élémentaire. Plus on a, plus on donne. Quelle grave erreur de crier qu'un cultivateur ne nécessite nullement cette culture intellectuelle qui, pourtant, se fait sentir plus que jamais. Préparez votre vie future. Le succès viendra de vos cerveaux, de vos coeurs et de vos volontés. Devenez des personnalités qui vous mériteront ce juste titre de chrétien, de citoyen et d'agriculteur.

ONCLE JEAN

Rapport de l'assemblée de clôture de la semaine papale à l'éc. St-Conrad, Ottawa

Tout le mois de mai ayant été un mois de prière intense et d'efforts généreux en faveur du Souverain Pontife, nous avons décidé de terminer cette campagne par une assemblée plénière, vendredi, le 26 mai dernier. Avec sa bienveillance habituelle, notre cher Oncle Jean a bien voulu répondre à notre invitation et être présent au sous-sol de notre école, pour la circonstance. Les murs et le théâtre étaient décorés d'affiches, de mots d'ordre, de documents se rapportant à l'histoire de notre illustre Pontife. Le Révérend Père Henri, O.M. Cap., et la Révérende Soeur Marie-Rachel, supérieure et directrice de notre école rehaussaint de leur présence, notre modeste assemblée.

La réunion débuta par la procédure d'usage. Dans son mot de bienvenue, Mlle la Présidente résuma nos activités scolaires durant la présente campagne.

Comme premier numéro au programme, les élèves de sixième année nous ont récité le serment d'honneur à l'Eglise.

En hommage de filial amour à la Sainte Vierge, les élèves de neuvième et dixième années ont ensuite chanté: "Notre-Dame du Canada".

A leur tour, les benjamines de première année, nous ont exprimé leur amour pour le pape dans un chant "Vive le Saint-Père", chant qui fut suivi de deux récitations.

Ce fut ensuite au tour de Mlle Jeannine Prud'homme, élève de septième année A, de nous lire sa composition: "Notre premier devoir envers le pape."

Les élèves de septième année B nous ont grandement intéressées par leur débat sur des questions d'histoire papale.

Mlle Louise Berlinguette, de huitième année, agrémenta notre programme en exécutant avec savoir-faire, un morceau de piano: "Le ruisseau".

Mlle Claire Robillard, de dixième année nous lut un travail intitulé: Sa Sainteté Pie XII, Pape de la paix.

Les élèves de neuvième année nous ont donné une vraie leçon d'histoire contemporaine, avec nombreuses illustrations à l'appui, et faisant voir clairement les activités de la "Cité Vaticane".

Mlle Huguette de La Durantaye, de douzième année, nous résuma avec art la biographie de Notre Saint-Père.

Pour clore la réunion, les élèves de dixième année nous ont présenté un sketch de circonstance, durant lequel les bouquets spirituels de chacune des classes de "St-Conrad" furent présentés à la Sainte Vierge.

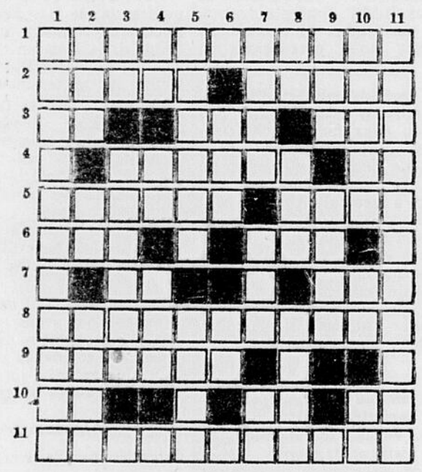
En des termes d'où jaillissent toujours la lumière, Oncle Jean nous parla de notre glorieux Pontife et nous incita à poursuivre nos efforts.

Notre aumônier de la J.E.C.F., le Révérend Père Henri nous félicita à son tour et nous engagea à être fidèles aux conseils de l'Oncle Jean.

Le chant de l'hymne national termina l'assemblée.

Thérèse QUESNEL,
Secrétaire.

Les Mots Croisés du "Droit"



HORIZONTALEMENT

1—Etonner, inspirer une vive admiration.
2—Chemin de fer souterrain—Briller de sa lumière propre.
3—Fille d'Inachos — Mot que le prêtre prononce à la fin de la messe — Gros perroquet de l'Amérique du Nord.
4—Petits rôles — Article simple renversé.
5—Percer un trou dans — Inscription placée au haut de la Croix.
6—Pronom personnel — Bière anglaise.
7—Article contracté — Par la voie de.
8—D'une façon moindre.
9—Un des osselets de l'oreille interne.
10—Négation — Note de la gamme — Lettre grecque.
11—Tremblement des nerfs.

VERTICALEMENT

1—Action d'éparpiller.
2—Diminutif de Roméo — Lettre grecque — Enlever.
3—Conjonction — Tendre avec force.
4—Consonnes jumelles — En quel endroit — Joint.
5—Couvrir d'un voile—Moitié d'une unité.
6—Trois fois — Consonnes jumelles.
7—Petite île — Principe de vie — Coups de baguettes.
8—Parcouru des yeux — Argile jaune ou rouge — Qui n'a pas l'usage de la parole.
9—Attacha avec un lien — Masse de neige durcie qui est à l'origine d'un glacier.
10—Aller çà et là à l'aventure — Préfixe — Lettre grecque.
11—Transformation d'obligations financières en capitaux.

Solution du problème d'hier

A	M	E	U	B	L	E	M	E	N	T	
M	I	T	R	E	■	M	I	T	A	N	
E	R	■	B	R	A	S	S	A	R	D	
N	E	■	A	■	I	■	■	D	■	U	
D	U	R	I	L	L	O	N	S	■	U	
E	R	I	N	■	E	N	O	U	E	R	
M	■	R	■	C	■	■	U	■	U	■	
E	P	I	N	O	C	H	E	T	T	E	
N	O	E	U	D	■	I	R	E	■	M	
T	I	R	■	■	L	■	■	R	I	■	
S	L	E	E	P	I	N	G	C	A	R	

Bonne Fête

29 juillet 1944

Séguin, Aline, 14 ans, L'Orignal.
Bétournay, Fernand, Ottawa.
Secours, Annette, Vankieek-Hill.
Demers, Rachel, Timmins.
Maisonneuve, Gérard, 12 ans, St-Eugene.
Yelle, Fleurette, 13 ans, Lefaivre.
Pilon, Germain, 11 ans, Treadwell.
Hotte, Arthur, 16 ans, L'Orignal.
Lalonde, Jacques, 16 ans, L'Orginal.
Poirier, Jean-Claude, 11 ans, L'Orignal.
Baker, Adélard, 12 ans, Pendleton.
Gauvreau, Aime, 7 ans, St-François-de-M.
Séguin, Laurette, 13 ans, St-Pascal-B.
aLflèche, Serge-André, 15 ans, Hull.
Morin, Lucille, 13 ans, Cumberland.
Leclair, Clérilda, 12 ans, Espanola.
Allen, Raymond, 13 nas, Pointe-Gatineau.
Giroux, André, 10 ans, Verner.

30 juillet 1944

Saint-Onge, Roger, 10 ans, Fournier.
Parisien, Lucienne, 11 ans, L'Orginal.
Landry, Roger, 16 ans, Cornwall.
Lapointe, Raymond, 13 ans, Ottawa.
Gendron, Yvette, 13 ans, Aylmer.
Bruyère, Jean-Guy, 5 ans, Ottawa.
Lauzon, Jeannine, 9 ans, Lefaivre.
Bourdeau, Fernand, Embrun.
Leduc, Floriane, Chelmsford.

31 juillet 1944

Fortier, Marcel, 15 ans, Ottawa.
Henri, Laurette, Billing's Bridge.
Degrâce, Roland, Cornwall.
Levernois, Maurice, 12 ans, Hull.
Cousineau, Jacqueline, 11 ans, Ch.-L'Est.
Forgette, Claudette, 6 ans, Ottawa.
Couture, Donald, Blind-River.
Forgette, Claude, 6 ans, Ottawa.
Jubinville, Jacques, 6 ans, Eastview.
Lalonde, Jeannette, 12 ans, St-Is.-de-Presc.
Goudreau, Pierrette, 12 ans, Hammond.
Bourgon, Florian, 14 ans, St-Isidore-de-Pr.
Quesnel, André, 9 ans, Chrysler.

1er août 1944

Lafleur, Roger, 16 ans, Wrightville.
Quenneville, Robert, Casselman.
Beaudry, Gabriel, Ottawa.
Laflamme, Jean-Edouard, Ottawa.
Laurence, Gérard, Ottawa.
Gauthier, Gérard, Timmins.
Blais, Paul-Emile, Timmins.
Murphy, Charlotte, Eastview.
Carrière, Roland, 14 ans, Cornwall.
Boulerice, Roméo, 16 ans, Cornwall.
Bonneville, Pierre, 16 ans, Cornwall.
Lacelle, Emile, Ottawa.
Brazeau, Rita, 7 ans, Ottawa.
Gervais, Julienne, 12 ans, Ottawa.
Marcil, Paul, 5 ans, Ottawa.
Dinelle, Noël, Montebello.
Brazeau, Laurent, 11 ans, Embrun.
Ray, Cécile, 10 ans, Embrun.
Ricard, Bertha, Verner.
Ranger, Lucien, 15 ans, Ville-Marie.

S. Mgr R. Brodeur, Ec. St-Louis de Gonzague, Cornwall, Ont.

Aimé soit le coeur de Jésus!

Cher Oncle Jean,

Nous nous faisons un plaisir de vous faire parvenir les rapports de nos deux séances du 5 et du 12 mai. En premier lieu, nous tenons à dire que nous faisons du mois de mai, un vrai mois de Marie et un vrai mois du Pape. Depuis le premier jour de ce mois, nous marquons notre Trésor du Pape. A la fin du mois, nous serons très heureux de pouvoir offrir à Notre Saint-Père, un très joli Bouquet de fleurs spirituelles.

Comme notre séance du 5 mai eut lieu le premier vendredi du mois et à la fin de notre semaine missionnaire, elle nous parla surtout des Missions et du Sacré-Coeur. Elle se déroula ainsi:

1 — Prière pour la patrie; par Robert Chevrier, président.
2 — Serment d'honneur au drapeau; présidé par Albert Morin.
3 — Hymne national: O Canada.
4 — Consécration de la classe à Jésus, Roi du jeune âge; renouvelée par le Président.
5 — Lecture du rapport de la dernière réunion; par Bruno Deis, secrétaire.
6 — Cantique de la Section: Salut à vous, Roi du jeune âge.
7 — "Les Missions des Frères du Sacré-Coeur"; par Roland Landry.
8 — Cantique: "Jésus, notre Maître est ressuscité".
9 — "Les 12 Promesses du Sacré-Coeur"; par Edgar Goulet.
10 — "Le Révérend Frère Albéric, s.c."; par Jacques Moquin.
11 — Cantique: "O Jésus, doux et humble de Coeur".
12 — "Quelques chiffres sur les Missions catholiques"; par Raymond Carrière et Réjean Leduc.
13 — Gymnastique: dirigée par R. Chevrier, R. Carrière, G. Davies et K. Bergeron.
14 — Cantique à Marie: "Chantons sur terre".
15 — Compte rendu: Sainte-Enfance, Sous de l'école, Timbres de l'Epargne de guerre; par René Forget.
16 — Compte rendu: Assistance aux messes sur semaine; par René Lalonde.
17 — Récitation: "La cigale et la fourmi"; par Adélard Quenneville.
18 — PROPOSITIONS:
Proposé par Bruno Denis et appuyé par René Lalonde de comunier pour nos mamans, les dimanches 7 et 14 mai.
Proposé par Jean McCabe et appuyé par Roland Landry de soigner notre langage au jeu de drapeau.
19 — Cantique: "Jésus, je veux être un vrai missionnaire".

Notre séance du 12 mai fut toute remplie de la douce idée de notre Maman du Ciel et de notre maman d'ici-bas:

1 — Prière pour la patrie; par Robert Chevrier, président.
2 — Serment au drapeau; présidée par Albert Morin.
3 — Hymne national: O Canada.
4 — Prière de la consécration de la classe; par le Président.
5 — Cantique de la Section: "Salut à Vous, Roi du jeune âge".
6 — Rapport de la dernière séance; par Bruno Denis, secrétaire.
7 — Cantique: "C'est le mois de Marie".
8 — Lecture: "C'est le mois de Marie; (Extrait de L'Echo), par Albert Morin.
9 — Récitation: "L'Immaculée"; par Robert Chevrier.
10 — Cantique: "Un jour, au rocher Massabielle".
11 — Récitation: "To Our Lady"; par Charles Greffe.
12 — Cantique: "Je vous salue, Marie".
13 — "Si toutes les sections le voulaient..." Sem. du Pape; (de L'Oncle Jean), par Jean Forget.
14 — "Les Missions", (Extrait de L'Echo); par Raymond Carrière.
15 — Cantique: "Jésus, je veux être un vrai missionnaire".
16 — "Les têtes légères, (de l'Oncle Jean); par Roland Landry.
17 — "La belle tenue" (de l'Oncle Jean, à la section St-Jean d'Alfred); par Jacques Moquin.
18 — Chant: "Trois petits minous".
19 — Lecture: "La semaine de Fierté Nationale" (Extrait du Royaume des Enfants); par Orval Tessier.
20 — Lecture: "Pratiques de dévotions à la sainte Vierge"; par Réjean Leduc.
21 — Cantique: "J'irai la voir un jour".
22 — "La Fête des Mères", (de l'Oncle Jean); par René Lalonde.
23 — "Ne fais jamais pleurer ta mère".
24 — Récitation: "Ma mère"; par René Forget.
25 — Composition: "J'aide maman"; par Réjent Charron.
26 — Chant: "Le p'tit doigt de maman" (Kiri kiri kaire).
27 — PROPOSITIONS:
Proposé par René Lalonde et appuyé par Réjean Leduc, d'assister à la messe et de communier souvent pendant la Semaine du Pape, du 21 au 28.
Proposé par Jacques Moquin et appuyé par Roland Landry, que nos noms et dates de fêtes de naissance soient envoyés à l'Oncle Jean, afin qu'il les fassent paraître à la colonne "Bonne Fête" dans "Le Droit".
28 — Cantique à Marie: "Chantons sur terre".

C'est ainsi, cher Oncle Jean, que notre titre Section Mgr Rosario Brodeur, sous le regard de Jésus, Roi du jeune âge, toujours vibrante d'action et de chansons, veut devenir toujours plus fière et plus pieuse.

VOS NEVEUX AFFECTUEUX,
par Bruno DENIS,
secrétaire.
Robert CHEVRIER,
président.
5e et 6e année.

Cornwall, 2 juin 1944.



OTTAWA DAIRY COMPANY
Division of
THE BORDEN COMPANY LIMITED
TELEPHONE 2-5141

Jeune ergoteur

— Maman, quand on sait où est un objet, est-il perdu?

— Non, mon chéri. Mais pourquoi me fais-tu cette question?

— C'est parce que, ta belle paire de ciseaux, je viens de la laisser tomber dans le puits. Elle n'est pas perdue: tu sais où elle est.

Anecdoctes

Un étudiant écrit la lettre suivante à un de ses amis!

"Je vais ce soir au bal et je n'ai pas d'habit; prête-moi le tien".

"Je ne demande pas mieux, mais à la condition que tu m'enverras ton pantalon pour que je puisse te porter mon habit".

Propos d'aviation:

— Les Blérot, les Latham, les Wright auront une large place dans l'histoire.

— En effet, ils sont appelés à devenir "les gens d'air".

Au tribunal:

— Mais enfin, pourquoi êtes-vous devenu anarchiste?

— Qu'est-ce que vous voulez? tout le monde ne peut pas être juge d'instruction.

Sur mer

—Capitaine, sommes-nous loin de la terre?

—Non, elle est à peu près à deux milles.

—Mais, je ne la vois nulle part! Dans quelle direction est-elle?

—En direction verticale, juste au-dessous de nous.

Le chiffre 13

On parle du nombre treize, du vendredi, du sel renversé, et d'autres superstitions.

— Il ne faut pas trop rire de ces choses-là, dit gravement Berluron. Ainsi, tenez, j'avais un vieil oncle qui, à l'âge de soixante-dix-sept ans, commit l'imprudence d'être d'un dîner où l'on se trouvait treize à table?

— Et il mourut le lendemain?

— Non, mais juste treize ans après, jour pour jour!

On dit qu'il y eut des frissons dans l'auditoire!...

L'équipage doit obéir au pilote, les brebis ne peuvent se passer de berger: partout il faut des chefs

HERBE à Puce-vite soulagée par EXOFF
—Ne tache pas le linge. Rend le bain permissible. Employé contre les irritations de la peau dans les fabriques et les usines de guerre. En vente dans les bonnes pharmacies.

SOIXANTE MINUTES D'OUVRAGE À L'HEURE...



Et il tient ferme toute la journée. Ses muscles sont solides et ses nerfs ne bronchent jamais. "J'ai de l'énergie en réserve" dit-il, grâce aux PILULES MORO que je prends au premier signe de diminution de force".

Les PILULES MORO sont le traitement adopté par tous les hommes soucieux de conserver leur force et leur endurance.

Si vous avez à vous plaindre de: manque de force, manque d'appétit, fatigue habituelle, nervosité, douleurs de dos ou de reins (conséquences de l'épuisement), recourez vous aussi aux PILULES MORO; en peu de temps, vous remarquerez une différence dans votre état, vous mangerez mieux, dormirez mieux et vous vous lèverez frais et dispos.

"Depuis plusieurs années, je travaillais dans une boutique et je suis devenu épuisé. Je souffrais du mal de reins causé probablement par une débilité générale. On me conseilla les PILULES MORO. J'en ai fait usage durant plusieurs mois et j'ai beaucoup renforci et mes malaises ont tous disparu depuis. Je travaille fort aujourd'hui et je ne m'aperçois plus jamais de douleurs aux reins. Je jouis d'une bonne santé et j'attribue cela au traitement des PILULES MORO..."
Témoin (Signé)—Y.P.

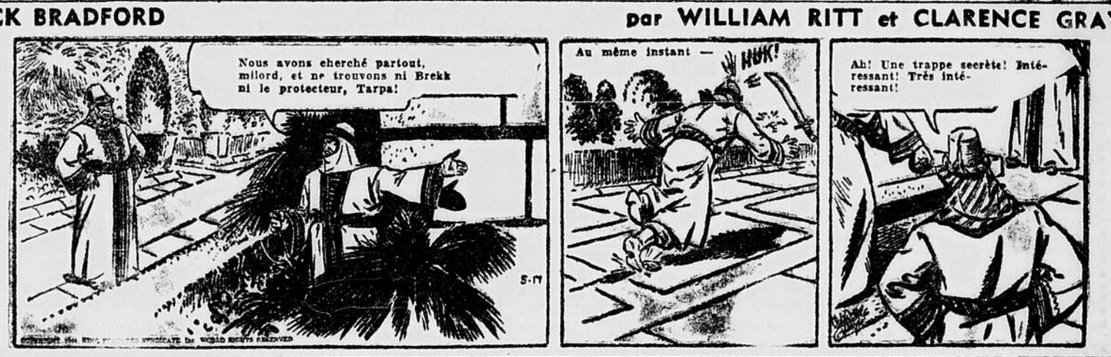
(Signé)—ZENON ROY,
Princeville, P. Q.

Pilules Moro par la poste: 50c la boite ou 3, $1.25.

PILULES MORO

Cie Chimique FRANCO Américaine Limitée, 1566, rue Saint-Denis, Montréal

BRICK BRADFORD — par WILLIAM RITT et CLARENCE GRAY



ANNIE ROONEY, la petite orpheline — par BRANDON WALSH



LE CHEVALIER MASQUE — par Fran STRIKER



LE FANTOME — par LEE FALK et PHIL DAVIS



MANDRAKE, le magicien — par LEE FALK et RAY MOORE



MARISE DUCLAU et sa famille — par McEvoy et Strievi



RADIO - MUSIQUE

Un divertissement nouveau pour nos trois services

"Off The Record", la plus récente des unités de divertissements de l'Armée, sera dans la région d'Ottawa à partir du 14 août pour jouer en présence du personnel des trois Armes.

Composée de 30 membres de l'Armée active canadienne, dont 12 volontaires du C.W.A.C., l'Unité présentera un spectacle brillant du genre comédie musicale. La troupe est sous la direction du capitaine R. Brent, et le capitaine R. Farnon en est le directeur musical.

Pendant les quatre jours que l'Unité passera dans la région d'Ottawa, les représentations auront lieu comme suit: les 14 et 15 août, salle du Red Triangle, rue Slater; le 16 août, au Parc Lansdowne; le 17 août, à Uplands (pour le personnel du C.A.R.C.); le 18 août, à Rockcliffe (pour le personnel du C.A.R.C.).

"Off The Record" est la deuxième des quatre unités de divertissements de l'Armée qui ont reçu l'approbation du quartier général de la Défense nationale. La première, qui portait le nom "About Faces of 1944", vint dans la capitale en mai dernier et elle fait en ce moment une tournée des camps militaires du pays, c'est-à-dire des stations de la Marine et l'Aviation ainsi que les camps de l'Armée.

François Rozet à Radio-Canada

M. François Rozet reviendra au micro de Radio-Canada le dimanche, 30 juillet, à 10 h. 15 du soir. Il dira cette fois **La Mort du Chien** d'Octave Mirbeau et **Le Portefeuille de Bixiou**, d'Alphonse Daudet.

Pour l'écoute les postes CBF, à Montréal, et CKCH, à Hull.

AU CHALET



Sir ERNEST MACMILLAN a été invité à diriger l'orchestre des Concerts Symphoniques au concert du Chalet cette semaine. Il a choisi entre autres deux oeuvres populaires, la symphonie no 5, en mi mineur, de Dvorak et l'ouverture du Barbier de Séville, de Rossini.

Sérénade pour cordes

Jacques Labrecque, ténor, se fera entendre au cours de Sérénade pour Cordes, le dimanche, 30 juillet, de 7 heures à 7 h. 30 du soir. Il chantera **Clair de Lune**, de Fauré et la ballade **"I Bring a Love Song"**, de l'opérette Nuits Viennoises, de Sigmund Romberg.

L'orchestre que dirige M. Jean Deslauriers, exécutera des airs populaires comme **The Shadow Waltz, Pizzicato Polka**, puis l'intermezzo des **Goyescas**, de Granados et Siboney, d'après un arrangement d'Allan McIver.

Ce concert qui a lieu dans les studios de CBF à Montréal est relayé par les postes du réseau Halifax-Vancouver de la société.

Pour l'écoute: CKCH à 7 heures demain soir.

Peut-on donner deux fois les mêmes oeuvres ?

Doit-on donner deux fois la même oeuvre, — théâtre, concert ou conférence, — au cours d'une même année? Il arrive parfois que la même pièce est répétée dans un espace de temps relativement court. Quant au concert symphonique, les mêmes oeuvres reviennent parfois trois ou quatre fois dans une même saison. Le fait s'explique. A mesure que le goût du public s'affine, les exigences sont de plus en plus grandes: il demande des oeuvres de grande inspiration quand ce ne sont pas des chefs-d'oeuvre.

Un directeur artistique explique que le retour au micro d'une oeuvre déjà entendue deux ou trois fois est une excellente chose parce qu'"il permet de tirer un parti plus large de l'effort dépensé à l'étude du jeu et à sa mise en ondes".

On ne se rend peut-être pas suffisamment compte dans le public, du travail qu'exige la préparation nécessaire à une seule émission, que ce soit pour le théâtre ou pour le concert. Et le même personnage d'ajouter qu'une reprise permet d'atteindre un plus grand nombre d'auditeurs. Les radiophiles manquent une émission qu'on leur a dit intéressante et le fait qu'on le leur a signalé "a posteriori" crée chez eux des regrets. "C'est malheureux que j'aie manqué cela!"

Radio-Canada a parfois repris des pièces de théâtre et les auditeurs lui ont été reconnaissants de ce geste.

Bref, en adoptant ce système, Radio-Canada répond aux désirs du plus grand nombre tant chez les auditeurs que chez les interprètes eux-mêmes. Il va de soi cependant que le choix porte sur les oeuvres les plus importantes.

La vie musicale un peu partout

Dans une ville comme New-York on ne peut guère dire que le goût musical ne soit pas développé. N'empêche que dans le passé le Metropolitan ne recevait pas tout l'encouragement qui lui était nécessaire. On se souvient de l'ère des grands déficits, que devaient sans cesse combler les mécènes plus avides de publicité que de dévouement sincère à la cause de la musique. Depuis, les autorités du Metropolitan ont fait appel, grâce à la radio, aux mélophiles de tout le continent. Il y a encore des déficits, mais ils sont beaucoup moindres qu'auparavant. M. Edward Johnson vient de révéler que la saison 1943-1944 est venue bien prêt de boucler son budget. On a l'espoir de faire disparaître tout déficit au cours de la prochaine saison, nonobstant le fait que dans le monde entier le grand opéra a toujours été déficitaire.

Cette année, le déficit fut, révèlent les chiffres officiels, de $110,506 comparativement à $202,607, l'an dernier. Les taxes, l'an prochain, seront diminuées de $115,000, et l'on compte davantage sur le soutient constant du public. Au cours de ses remarques, M. Edward Johnson a relaté quelques paradoxes artistiques. Ainsi, au cours des dix dernières années, on a donné onze opéras en langue anglaise, et malgré que le public soit en majorité anglais, on n'a pas remarqué l'enthousiasme auquel on s'attendait. D'autre part, une oeuvre comme "Pelléas et Mélisande" et quelques chefs-d'oeuvre de Mozart ont été représentés malgré le peu d'intérêt qu'on leur porta dans le passé.

Parlant de déficits, celui de l'Orchestre de Philadelphie a été considérablement diminué, il ne fut cette année que de $26,486. On espère le faire disparaître totalement grâce à des émissions additionnelles de la radio. La prochaine saison de cet orchestre commencera une semaine plus tôt qu'à l'ordinaire, soit le 29 septembre. On se propose de donner 28 concerts du vendredi après-midi et du samedi soir et 10 concerts dominicaux. Les concerts seront donnés à New-York, Baltimore, Washington, Richmond, Harrisburg et Pittsburgh. Cet orchestre organisera aussi des tournées aux Etats-Unis et au Canada.

Enfin, pour compléter, aujourd'hui, l'information musicale de l'étranger, le Dr Serge Koussevitzky vient d'annoncer les oeuvres primées en 1944 par la Koussevitzky Music Foundation, Inc., créée en mémoire de Natalie Koyssevitzky: une Symphonie d'Aaron Copland, une symphonie de Darius Milhaud, un Concertino de Nikolai Lopatnikoff et une Ouverture de Burrill Phillips. On espère que ces diverses oeuvres pourront être présentées au cours de la saison 1944-1945.

Les trois Mousquetaires

Au cours du onzième épisode des Trois Mousquetaires, le dimanche, 30 juillet, nous voyons d'Artagnan céder un moment à l'étrange fascination que Milady exerce sur tous ceux qui l'approchent. Mais il ne tarde pas à découvrir qu'il a affaire à un vrai démon. Il fait aussi une autre découverte beaucoup plus sensationnelle sur le passé de cette femme mystérieuse et sa curiosité est bien près de lui coûter la vie. Il échappe à la colère de Milady grâce au dévouement d'une femme de chambre naïve et sentimentale qui s'est éprise du beau chevalier à première vue. Mais d'Artagnan s'est fait maintenant un ennemi de plus et peut-être le plus terrible. Comment va-t-il se tirer d'affaire?

Une rencontre d'artistes



BING CROSBY était bien fier de la promotion de son frère BOB. On voit ici le chanteur qui frotte un peu les nouvelles barres dorées que son frère, autrefois chef d'orchestre, vient de mériter au camp des soldats-marins américains. Les deux frères sont des artistes très populaires à la radio et au cinéma américain.

Avis aux auditeurs

Nous désirons avertir nos auditeurs qu'à la suite de la campagne électorale actuelle dans la province de Québec il peut se procurer des changements de la dernière heure dans notre horaire. Nous les prions de bien vouloir prendre note de ceci et d'excuser les erreurs qui peuvent se glisser dans les tableaux d'émissions.

Des auditeurs en veulent à Poudrier

Les auditeurs, les auditrices surtout se plaignent parfois de l'orientation que prend le radio-roman. Ils se substituent au personnage du roman quand sa conduite leur semble conforme à la vérité, du moins comme ils l'entendent. Autrement, ils se sentent affligés. Ils se disent: "Mais pourquoi la faiblesse est-elle toujours opprimée? Pourquoi Donalda cède-t-elle toujours à ce mécréant qui se nomme Poudrier?" D'autre fois, ils accusent l'auteur de ne pas accélérer les coups de théâtre. Ils l'accusent de devenir factice et livresque.

Ecoutez les conversations dans un salon dans un tramway, dans un restaurant. Si elles portent sur tel ou tel radio-feuilleton, on serait étonné de la diversité des courants d'idées. La plupart du temps, ce sont des réflections prétentieuses en ce sens que l'observateur se croit toujours plus malin que le personnage dont il suit les évolutions et les suggestions bien plus faciles à faire qu'à réaliser. Comme s'il était facile de mettre tout le monde d'accord!

Un camarade, à qui je faisais part de mes observations à ce sujet a riposté: "Il y a un malentendu et ce malentendu prend ses origines chez les auditrices qui, du matin au soir, sont aux écoutes afin de ne pas manquer l'une ou l'autre des émissions théâtrales. On accusait jadis les jeunes filles de négliger les soins du ménage qui donnaient trop de temps à la lecture des romans. Aujourd'hui, il y a des femmes qui s'intéressent moins à quelque conception nouvelle de l'art culinaire qu'à certaine conséquence funeste que peut avoir le héros de leur coeur du dernier roman en vogue."

Et mon camarade ajoute que si cette auditrice se substitue au personnage de son drame préféré à la radio, le mari sera fortement embarrassé le soir, en rentrant de son travail, de savoir si sa femme est Esméraldo, Pauline, Huguette, bref l'un de ces êtres de fiction avec lesquels elle vit chaque jour.

La psychoogie des auditeurs est assez curieuse. Il y en a qui écoutent tout, qui discutent de tout, qui condamnent tout et qui seraient les plus malheureux s'il fallait que la radio se taise. Au fait, la radio fait partie maintenant de notre vie; ses annonceurs, ses conférenciers, ses artistes sont des familiers de sa maison. D'où la tendance et le besoin de critiquer les êtres, chose curieuse, — qui nous sont les plus chers!.... C'est une vertu très latine, paraît-il.

Mais qu'on n'aille pas toucher à des personnages que les auditeurs critiquent, supprimer des personnages comme Poudrier qu'ils maudissent et modifier des romans qu'ils trouvent ou ternes ou risqués. En vérité, ils disent abhorer ce qu'ils recherchent le plus. Que restera-t-il aux auditeurs et aux metteurs en ondes à inventer? ... Il est vrai que la téllévision dont on annonce l'avènement pour l'après-guerre, changera bien des choses: les beaux jeunes premiers ne seront plus aussi beaux à l'écran. Quel malheur!

Léopoilld Houlé, M.S.R.C.
Dr. ès L.

La Survivance Française

La prochaine émission radiophonique mensuelle, gracieusement accordée par Radio-Canada au **Comité de la Survivance Française** aura lieu le samedi 5 août 1944, de 6 h. à 6 h. 15, p.m. Le conférencier invité pour cette émission sera M. Jean-Jacques Tremblay, d'Ottawa, secrétaire-correspondant de l'Union Saint-Joseph du Canada. La causerie de M. Tremblay est intitulée: **"Un drapeau national canadien".**

Monsieur Tremblay parlera d'Ottawa. Sa causerie sera irradiée sur tous les postes du réseau français de Radio-Canada, ainsi que sur les postes à ondes courtes: CBFW, CBFX.

Le Comité de la Survivance Française invite tous nos compatriotes à être aux écoutes, le 5 août à 6 h. du soir, pour écouter cette causerie.

Ondes par-ci; ondes par-là

Les dernières statistiques démontrent que les postes de Radio-Canada desservent 90.5 p. 100 de l'ensemble de la population du pays et 96.1 pour 100 des foyers munis de récepteurs. Le réseau national comprend un certain nombre de postes privés car les postes de Radio-Canada atteignent 80.9 pour cent de la population et 85,4 pour 100 des foyers munis de récepteurs.

M. Aurèle Séguin directeur de Radio-Collège, nous apprend que le théâtre classique reviendra sur les ondes cet automne. Les maisons d'enseignement secondaire ont fort apprécié la formule de la saison dernière et pour répondre à leur désir, Radio-Collège l'inscrira de nouveau à son programme.

Les studios de Radio-Canada à Québec quitteront dans quelques temps le Château Frontenac et leur aménagement se fera au Palais Montcalm. La nouvelle installation permettra aux metteurs en ondes d'y préparer et de diffuser des émissions avec grand orchestre, choeur ou du théâtre à nombre de personnages, ce qu'ils ne pouvaient jusqu'ici à moins de faire des relais de l'une ou l'autre des salles du Château ou du voisinage. Cette installation marquera un progrès important de la radio dans la région de Québec.

M. Omer Renaud, directeur des programmes à Radio-Canada, a déjà commencé l'étude de projets pour la saison d'automne. Tâche difficile entre toutes alors qu'il faut élaborer la mise en ondes d'une série d'oeuvres variées, — musique, théâtre, connférences, etc. — pour toute une saison! Ses collaborateurs ont raison de dire que c'est l'homme le plus occupé de Radio-Canada é Montréal.

Paul Leduc nous annonce que la saison de radio-théâtre débutera en septembre avec **"Mayerling"**, d'après la pièce que France-Film a fait connaître ici. Il s'est mis à l'oeuvre, lui aussi, en vue de préparer le répertoire de la saison prochaine.

M. Léopold Houlé, M.S.R.C., Dr ès L., publiciste en chef de Radio-Canada, a été invité à donner une causerie à l'Université Saint-Joseph du Nouveau-Brunswick dans quelques jours. Il entretiendra les diplômées des écoles normales "des oeuvres d'éducation de Radio-Canada".

Ici l'on chante

Voici le programme d'Ici l'on Chante, une émission diffusée des studios de Radio-Canada à Québec, pour le samedi, 29 juillet, à 8 heures du soir:

1.—Le livre d'amour (fox)
Paul
2.—We'll meet again
Paul et Madeleine
3.—Tout me sourit
Madeleine
4.—Adios Muchachos
L'Orchestre
5.—Le rosier (folklore)
Le choeur
6.—Dream lover
Violon
7.—Last of the Rhumbas (rhumba)
L'Orchestre
8.—Dans ma p'tite rue (valse)
Duo.

Au pupitre de chef d'orchestre, M. Gilbert Darisse.

Pour l'écoute CKCH à 8 heures ce soir.

AVEC LES AVIATEURS CANADIENS OUTRE-MER

Par Gabriel LANGLAIS
(Sous-lieutenant d'aviation)

AVEC LE C.A.R.C., en Grande-Bretagne, le 25 — (Dépêche retardée)— Si vous avez lu "Le Petit Chose" d'Alphonse Daudet, vous vous souvenez sûrement de ce professeur de lycée qui, "sous sa rude écorce, cachait un coeur d'or". Eh! bien, c'est le cas du sergent de section Roméo Chevrier de Montréal, moniteur de culture physique et adjoint au sergent-major des escadrilles des "Tigres" et des "Porcs-épics".

C'est tout un "pistolet", que ce Chevrier. Il ressemble à ces fameux sergents qu'on a dépeints si souvent dans les films de guerre américains. Il parle fort, gesticule sans cesse, enfin, lorsqu'il s'avance vers vous, il y a lieu de vous demander: "Que va-t-il m'arriver".

Mais ses hommes ne s'en font pas. "Bah! il fait son sévère, disent-ils, mais, au fond, c'est un chic type". Et ils ont raison. Ils savent que s'ils veulent se faire rendre un service ou obtenir un conseil, ils n'ont qu'à aller voir Chevrier. En fait, il n'y a pas beaucoup de questions auxquelles Chevrier ne peut pas répondre. En temps de paix, il a servi pendant huit ans dans l'Armée et, en 1938, il était lieutenant dans le fameux Royal 22e Régiment. Depuis qu'il fait partie du C.A.R.C., il a été affecté à près de cent différentes unités et, en outre, il a suivi le cours de commando de la "Royal Air Force".

Comme tout bon militaire, Chevrier est fier de l'unité à laquelle il appartient. "La santé physique et par conséquent morale des membres des "Tigres" et des "Porcs-épics" est excellente", se plaît-il à dire. "Nous voyons à ce qu'ils soient toujours occupés durant leurs loisirs. Ils peuvent jouer à la balle-molle, au football, au tennis, au hockey sur pelouse, au ballon au panier, et quoi encore. En outre, ils font pour la plupart de la bicyclette. Ce ne sont pas les sportmen qui manquent ici".

Marié et père de trois enfants, Chevrier a bien hâte, comme tous ses copains, de retourner auprès des siens, après la guerre.

"Mais, s'il y a un p'tit moyen, dit-il, je vais traverser en France avant de retourner au Canada".

Et sur ce, en esquissant son plus beau sourire, le sergent de section Chevrier se mit au garde-à-vous, salua et disparut. L'interview était terminé.

x x x

Visiteur: Le sergent de section Jean-Paul Florence, mitrailleur de Montréal, qui a récemment été décoré de la "Distinguished Flying Medal", a rendu visite aux "Alouettes", un soir de la semaine dernière. Sa propre escadrille — les "Tigres" — participait à un raid, ce soir-là, mais Florence était retenu au sol parce que son pilote, le sous-officier breveté Benoit Vanier, de Sherbrooke (Qué.), s'était donné une entorse à la cheville droite en jouant à la balle-molle.

"Heureusement, dit-il, ça ne sera pas long. Tout indique que Vanier sera complètement remis dans quelques jours".

Florence était particulièrement heureux de retrouver l'officier pilote Claude Bourassa, de Trois-Rivières (Qué.), avec ui il a fait son entrainement aérien. Il y avait là le sergent de section Gérard Lecouffe, 5802, avenue du Parc, Montreal, dont la carrière ressemble étrangement à celle de Florence. En effet, tous deux ont pris part à quelque trente attaques en territoire ennemi ou occupé par l'ennemi, et ont abattu chacun un avion ennemi. Lecouffe fait partie de l'équipage du lieutenant de section Yvon Côté, 147, rue Scott, Québec.

Lecouffe prétend que le premier raid auquel il prit part fut plus excitant que tous les autres. "L'objectif était Leipzig", nous a-t-il dit, "et notre bombardier se trouva pris pendant douze minutes, dans les faisceaux des projecteurs de guerre. Le "flak" montait sans cesse, et d'une façon intense. Un de nos moteurs fut presqu'arraché par les éclats d'obus. Finalement, notre pilote réussit à nous sortir de cet enfer. Quel soulagement!

x x x

Promu officier: Le sergent de section Jean-Paul Lacaille, p... de Magog, (Qué.), a été promu au grade d'officier pilote. Membre des "Alouettes", Lacaille est à la tête d'un équipage essentiellement canadien-français. Il s'est distingué à plusieurs reprises au cours d'attaques sur des objectifs ennemis en Allemagne.

Neuvième séance de l'Association des bibliothèques

Récemment, le conseil de l'association canadienne des Bibliothèques d'Institutions a tenu sa neuvième séance régulière, à laquelle plusieurs nouvelles bibliothèques ont obtenu leur admission dans l'association: bibliothèques de communautés religieuses, de maison d'enseignement universitaire, secondaire et primaire, et aussi de paroisses. Presque tous les diocèses de la province de Québec sont représentés dans l'association: Amos, Chicoutimi, Joliette, Montréal, Nicolet, Québec, Rimouski, Saint-Hyacinthe, Saint-Jean-de-Québec, Sherbrooke et Valleyfield. Mais le Québec n'est pas la limite de l'activité de l'association des provinces d'Ontario et du Manitoba.

Les demandes d'admission augmentent de plus en plus, puisque de partout l'on reconnait la nécessité d'une telle association.

Lisez ceci!

Vous aurez intérêt et grand avantage!

NOUS sommes le seul établissement en ville, en mesure de vous assurer un

Service de 4 jours

NETTOYAGE DE LUXE

Gratis!

Nous cueillons et livrons les commandes de $1.00 ou plus

Tél. 3-5653

STAR Cleaners & Dyers

319, rue Rideau
3-5653

DIMANCHE

	CKCH	CBF	CBO	CKCO
7 h. 00—				
7 h. 15—				
7 h. 30—				
7 h. 45—				
8 h. 00—				
8 h. 15—				
8 h. 30—				
8 h. 45—				
9 h. 00—	Variétés	Prog. mus.	Interlude	
9 h. 15—			Serenade	
9 h. 30	Concert.	Quatuor à cordes	String Quartet	
9 h. 45—				
10 h. 00—	Concerto	Concerto	Neighbourly News	
10 h. 15—				
10 h. 30—			Ontario Gardener	
10 h. 45—			Songs	
11 h. 00—	Rhapsody of...	Rhapsody of...	Rhapsody of...	
11 h. 15—				
11 h. 30—	La mélodie	La mélodie	Melodic Moods	
11 h. 45—				
12 h. 00—	France comb.	France comb.	BBC News	Relaxation Time
12 h. 15—	R. to-journal	Radio-journal	Canadian Yarns	
12 h. 30—	Plus belles mélodies	Josephine Houston	Josephine Houston	Newscast
12 h. 45—	Pharand	Prog. mus.	Moylan Sisters	Serenade
1 h. 00—	Mus. sud-am.	Prog. mus.	Mus. Prog.	Nazarene Church
1 h. 15—	Causerie pol.		Rome Broadcast	
1 h. 30—	Mason	Prog. musical	Chamber Music	
1 h. 45—	Meyers			
2 h. 00—	Beaux disques	Piano	CBC News	
2 h. 15—			Anzac News	
2 h. 30—	Mason	Théâtre classique	Religious period	
2 h. 45—		Causerie		
3 h. 00—	Recrutement	Music Hall	N.-Y Symphony	
3 h. 15—				
3 h. 30—	Chefs-d'oeu. mus.	Chefs-d'oeu. mus.		
3 h. 45—				
4 h. 00—				
4 h. 15—				
4 h. 30—	Au clavecin	Clavecin	Church of the Air	
4 h. 45—				
5 h. 00—	Prog. mus.	Prog. mus.	Concert Corner	
5 h. 15—				
5 h. 30—	Beaux disques	Beaux disques	Comrades in...	Musical Gems
5 h. 45—				
6 h. 00—	Rythme	Causerie	Great Dates	Hall of Fame
6 h. 15—	Radio-journal	Radio-journal		
6 h. 30	Causerie	Revue	Canadian Pattern	
6 h. 45	Plus belles voix	Chansonnettes	BBC News	
7 h. 00—	Sérénade	Sérénade	Serenade for...	Newscast
7 h. 15—				Soldiers of Press
7 h. 30—	Causerie pol.	La marine	Spot light	Gospel Tabernacle
7 h. 45—				
8 h. 00—	Trente arpents	Actualités	Gracie Fields	
8 h. 15—				
8 h. 30—	Trio Lyrique.	Trio Lyrique	Weekend Review	
8 h. 45—	0		Special Speaker	
9 h. 00—	Trois mousquet...	Trois mousquet...	Summer Theatre	Symphony Hall
9 h. 15—				
9 h. 30—	Causerie	L'album de...	Album of...	
9 h. 45—	Larocque			
10 h. 00—	Radio-journal	Radio-journal	CBC News	Serenade
10 h. 15—	François Rozet	François Rozet	Songs of Empire	
10 h. 30—				News
10 h. 45—	Ethel Starke, viol.	Ethel Starke, viol.	Violin Recital	
11 h. 00—	Fermeture	Prog. musical	Talk	
11 h. 15—				
11 h. 30—				

LUNDI

	CKCH	CBF	CBO	CKCO
7 h. 00—				
7 h. 15—				
7 h. 30—		Bulletin	CBC News	
7 h. 45—			Morn. Melodies	
8 h. 00—	Nouvelles	Radio-journal	CBC News	Serenade
8 h. 15—	Elévations	Elévations	Devotional Period	Coffee Time
8 h. 30—	News	Pot pourri	Musical March	Newscast
8 h. 45—	Mason			Tic Toc
9 h. 00—	Concert matinal	Prog. mus.	Breakfast Club	From Hymnal
9 h. 15—				From Band Stand
9 h. 30—	Revue musicale	Les chansons	Daytime Classics	Aloha Hawaï
9 h. 45—		Belles mélodies	While you work	Voice of...
10 h. 00—	Chez Rose	Chez Rose	Band plays on	Lets Dream
10 h. 15—	Confidences	Confidences	Varieties	Chorus
10 h. 30—	Prog. mus.	Musique	Art Everyday	CKCO Presents
10 h. 45—	Valses		Finders Keepers	
11 h. 00—	Petit concert	Grande Soeur	Road of Life	Moment Musicale
11 h. 15—	Métairie Rancourt	Métairie Rancourt	Master Musicians	Show Tunes
11 h. 30—	Pharand	Pierre Guérin	Soldier's Wife	Organ
11 h. 45—	Cavalcade	Vie de famille	Lucy Linton	Impressions
12 h. 00	Grands orchestres	Jeunesse dorée	BBC News	Newscast
12 h. 15—		Quelle nouvelles	Big Sister	Farm Front
12 h. 30—	Réveil rural	Réveil rural	Farm Broadcast	Luncheon Music
12 h. 45—				
1 h. 00—	Chansonnettes	Rue Principale	CBC News	
1 h. 15—	Radio-journal	Radio-journal	Song Matinee	Newscast
1 h. 30—	Boîte musicale	Tante Lucie	Echoes from Trop	Mus. to remember
1 h. 45—	Musique de...	Nouvelles pol...	Mus. Prog.	
2 h. 00—	La femme...	La femme...	Orchestra	Curtain Calls
2 h. 15—	Mason		Musical prog	
2 h. 30	Ch.-d'oeu. mus.	Maîtres de la mus.	Rythm Session	Rythm Parade
2 h. 45—			Music in the Aft.	
3 h. 00—			Ma Perkins	Good Music
3 h. 15—			Woman of...	
3 h. 30—	Music-Hall	Music-Hall	Pepper Young	Newscast
3 h. 45—			Right to Happ	Tea Time Tunes
4 h. 00—	Récital	Ann Watt	Anne Watt	Waltz Time
4 h. 15—	Avis de décès	Mus. de chambre	CBC News	Easy rythm
4 h. 30—	Mason		Mus. Prog.	Serenade
4 h. 45—	Récital	Récital	Afternoon Recital	
5 h. 00—	Heure du thé	Heure du thé	Front line family	Aft. Mixup
5 h. 15—			Songs for you	
5 h. 30—	Piano	Prog. mus.	Listen to London	Exotic Moods
5 h. 45—	Famous Players	Cotes de bourse	Favourites	Tea Dance
6 h. 00—	Orgue	A Radio-Canada	Don Messer	Newscast
6 h. 15—	Radio-journal	Radio-journal	CBC News	Candlelight
6 h. 30	Piano	BBC	CBO Program	
6 h. 45	Musique de danse.	Mélodies du soir	BBC News	Sweet Music
7 h. 00—	Le père Jovial	Le père Jovial	Night Train	Night Train
7 h. 15—	Causerie	Métropole	Ada Warren	Civil Service
7 h. 30—	Causerie polit...	Colette et Roland	Songs	Lum and Abner
7 h. 45—	Fiancée du comm	Fiancée du Com	News Roundup	Talk
8 h. 00	Défilé de la Vic	Défile de la vic	Victory Parade	John Burke
8 h. 15—				Tunes to Rem...
8 h. 30—	Causerie polit...	Détect. Bricault	Twelve Foot Davis	Variations
8 h. 45—				
9 h. 00—	Airs d'opérette	Airs d'opérette	Comedy Hits	Town Crier
9 h. 15—				Guitar
9 h. 30—				Serenade
9 h. 45—				
10 h. 00—	Radio-journal	Radio-journal	CBC News	CKCO Sextette
10 h. 15—	Causerie	Causerie	Can Roundup	News & Sports
10 h. 30	Causerie	Orchestre	Don Turner	
10 h. 45				
11 h. 00	Fermeture	Musique variée	CBC News	
11 h. 15		Orch de danse	BBC Newsreel	
11 h. 30—		Saludos Amigos		

pour donner plus de temps
pour le divertissement
de nos employés...

LE MAGASIN FREIMAN SERA

FERMÉ LUNDI

DURANT JUILLET ET AOUT

MAGASIN OUVERT TOUTE LA JOURNEE, DE MARDI A SAMEDI, de 9.30 a.m. à 6 p.m.

A.J. FREIMAN LIMITED



LES PLAYER'S PLAISENT Toujours

BOUT EN LIEGE BOUT UNI

CIGARETTES PLAYER'S NAVY CUT

Funérailles de Ronald P. Thomas à North-Bay

Après une maladie, qui durait depuis sept mois, Ronald P. Thomas, âgé de 19 ans, fils de M. et Mme O. Thomas, 93, 4e Avenue Est, est décédé mercredi, le 26 juillet.

Le défunt naquit à North-Bay et fit ses études primaires à l'école St-Vincent-de-Paul et au Collegiate Institute, de North-Bay. Il était très populaire à la balle molle et dans le hockey junior.

Les funérailles ont eu lieu vendredi matin, le 28, à 9 heures, en l'église St-Vincent-de-Paul. L'inhumation se fit au cimetière Ste-Marie.

Outre ses parents, le jeune homme laisse un frère, Arthur, et deux soeurs, Rita et Eva.

Père et fils à l'invasion

UN PORT D'ANGLETERRE, le 29 — Il y a de l'esprit de corps dans la famille du lieutenant-ingénieur Henri-Michel Hamelin, R.C.N.V.R., de Québec en service dans la marine royale canadienne. Lui et l'un de ses fils, François, ont tous deux participé activement à l'invasion de la France par les Alliés.

Le lieutenant Hamelin est ingénieur du dragueur de mines canadien "WASAGA" et François sert à bord d'une barge de débarquements. Tous deux étaient sur la première ligne de feu. Le plus vieux ouvrait la route au plus jeune.

"Mon père était en avant de moi", raconte le fils. "Il fait partie de la flottille de dragueurs de mines "FEUILLE D'ERABLE" qui, avec d'autres flottilles, nettoyait le chenal des mines déposées par les Allemands. Son ouvrage était plus dangereux que le mien, car les dragueurs étaient les premiers vaisseaux à traverser".

"J'ai beaucoup pensé à lui cette nuit-là, car je me demandais si je le reverrais le lendemain. Si son bateau, le "WASAGA", avait frappé une mine, c'aurait été la fin. Le mien transportait des troupes canadiennes. Nous sommes arrivés sains et saufs au petit matin grâce aux dragueurs de mines. Plus tard, dans la journée, j'ai été content d'apercevoir le "WASAGA" draguant encore pour élargir le chenal".

"C'est tout de même ce qu'on peut appeler de l'esprit de famille. Je n'ai pas vu mon père depuis, mais quand on se rencontrera, probablement à la maison, nous aurons un sujet commun: la nuit de l'invasion".

Hawkesbury (Ont.)

HAWKESBURY, (Ont.) — (D.N.C.) — Le soldat Paul-Emile Proulx est de retour, dans sa famille après avoir passé 4 ans outre-mer où il a pris part à maints combats sur le terrain des hostilités.

La famille L.-P. Bélanger est allée à Vaudreuil, dimanche dernier.

M. Bernard Martel, de la marine canadienne, passe quelque temps, chez ses parents.

M. et Mme Edgar Lalande et leur fillette, Lise, sont de retour d'Ottawa.

M. Louis Richard s'est rendu à Kingston, au début de la semaine.

M. Doris Gascon, de Montréal, était de passage à Hawkesbury, en fin de semaine, avec ses parents.

M. et Mme Joseph Monette, de Montréal, étaient les hôtes de M. et Mme Alphonse Bruneau, récemment.

M. et Mme Arcadius Massie et leurs enfants, d'Alexandria, étaient de passage à Hawkesbury, par affaires, mardi dernier.

M. l'abbé Charles Glaude, de Curran, était de passage à Hawkesbury, lundi dernier.

M. et Mme René Blais, de Montréal, étaient à Hawkesbury en fin de semaine.

M. Antoine Brunet, de Montréal, a visité ses parents, à Hawkesbury, en fin de semaine.

M. Léo Ménard passe quelques jours à Montréal, en vacances.

M. Bill Mullin, de Farnham, a passé la fin de la semaine, à Hawkesbury.

Mlles Kathleen et Madeleine McGregor passent la semaine, à Sturgeon-Falls.

M. Alphonse Leroy, de Cornwall, était à Hawkesbury, au cours de la semaine.

M. Emile Gladu, de Cornwall, était de passage à Hawkesbury, mercredi dernier.

M. et Mme Gérard Millette, de Montréal, ont passé la fin de semaine, avec leur parents.

M. Charles Smith et ses enfants, de Montréal, ont passé la fin de semaine à Hawkesbury.

MM. Georges et Yvon Séguin, d'Ottawa, passent leurs vacances, avec leurs parents.

Mlle Pauline Maranda, d'Ottawa, passe ses vacances avec ses parents.

Mlle Annette Montpellier, de Montréal, a passé la fin de semaine, à Hawkesbury.

M. Adélard Sauvé, de Cornwall, était de passage à Hawkesbury, par affaires, la semaine dernière.

M. A.-A. Préfontaine, de la Banque Canadienne Nationale, est en vacances pour deux semaines.

M. et Mme Philippe Belle Isle et leur famille ainsi que M. E. Benoit, de Témiscamingue, ont passé la semaine en visite, chez leurs nombreux parents.

M. et Mme Eugène Séguin, de Montréal, passent quelque temps, en vacances, à Hawkesbury.

Chute-à-Blondeau

CHUTE-A-BLONDEAU, (Ont.) — (D.N.C.) — Dernièrement, M. l'abbé R. Délisle bénissait le mariage de Mlle Rita Larocque, fille de Mme Arthur Larocque, de Chute-à-Blondeau, à M. Albani Queneville, de Pte-Fortune, P. Q. M. Arthur Larocque, frère de la mariée, accompagnait sa soeur et M. Queneville servait de témoin à son fils. Après le mariage, il y eut réception chez les parents de la mariée. L'heureux couple parti ensuite pour un voyage, à Montréal.

Va-et-vient: Mme Arthur Berlinguette et sa fille Rita, des Chutes Niagara, ont passé la semaine, chez Mme Eugène Durocher.

Mlle Pauline Durocher, de Brownsburg, est en promenade, chez Mme Fred Lalonde.

Mlle Jacqueline Larocque, de Hawkesbury, est en vacances chez sa grand-mère, Mme Honoré Major.

Mme Georgina Bélanger, de Montréal, a rendu visite à M. et Mme Albert Beaudrias.

M. et Mme Albert Ouimet et leurs deux enfants, sont en visite chez leurs parents et amis.

M. et Mme Carmel Desjardins, de Lachute, M. et Mme Lucien Larocque, de Valleyfield, M. et Mme Séguin, de Hudson, ont rendu visite à M. et Mme William St-Amant.

M. Léopold Durocher, officier du C.A.R.C., est chez lui pour quelque temps.

M. Emmanuel Tittley, du C.A.R.C., passe aussi quelque temps dans sa famille.

M. Félix Lachaine, M. et Mme Sylvio Lachaine et M. et Mme Rosario Lachaine ont passé la fin de semaine, ici.

Mlle Jeanne Berlinguette, de Chutes Niagara, et son frère Roméo, de Woodstock, sont en visite chez Mme Fred Lalonde.

Mlle Alice Roy, de Hawkesbury, est en promenade chez Mme Albert Durocher.

M. Emmanuel Durocher, de l'armée active, stationnée à Petawawa, est en vacances dans sa famille.

Naissance: M. et Mme Gaston Larocque ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis, la naissance d'une fille, baptisée sous les prénoms de Marie-Micheline. Parrain et marraine, M. et Mme Jos. Larocque. Porteuse, Mme Avila Larocque, de Montréal.

Hammond (Ont.)

HAMMOND, (Ont.) — (D.N.C.) — M. et Mme Ubald Gendron, (Laurette Lacroix), sont les heureux parents d'un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph-Léo-Urbain. Parrain et marraine, M. et Mme Alfred Gendron. Porteuse, Mlle Colombe Lacroix.

M. et Mme René Guindon, (Simone Gendron), font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph-Roger-Donald. Parrain et marraine, M. et Mme Arthur Guindon. Porteuse, Mme Fernand Legault.

A M. et Mme Lucien Carrière est né un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph-René-Maurice. Parrain et marraine, M. et Mme Napoléon Carrière. Porteuse, Mlle Adrienne Carrière.

Notes locales:

Mme Ernest Lortie et sa fille, Rita, de Val-D'Or, ainsi que Mlle Jeanne Lortie, de Montréal, ont visité M. et Mme Léopold Lortie, dernièrement.

M. René Saumure, de Bourget, a visité ses parents, de Hammond, dernièrement.

M. et Mme Michel Boyer et leur fils, Jean, ont passé la fin de semaine, chez M. et Mme Ronaldo Guindon.

Hallébourg (Ont.)

HALLEBOURG, (Ont.) — (D.N.C.) — M. le curé Bissonnette, de Hallébourg, est de retour d'un voyage à Montréal, où il a béni le mariage de sa soeur. Sa mère a fait le voyage avec lui. Les nouveaux mariés sont de passage ici, à l'occasion de la fête Sainte-Anne.

Le Révérend Frère Jules Lavoie, c.s.v., de Montréal, est en visite chez sa soeur, madame Noël Villeneuve, pour un mois.

M. Louis Létourneau, de Rauquemore, Abitibi, et son fils, Robert, de Rouyn, était de passage ici, la semaine dernière, chez M. Alphonse Létourneau.

Mademoiselle Juliette Poliquin est actuellement en vacances chez ses parents.

ce soir une ou deux ROBOL pour la CONSTIPATION
RESULTAT ... DEMAIN MATIN
25¢ la boite



L'isolement soufflé

Vous assure le confort toute l'année durant . . .

Votre maison est plus fraîche en été; elle est chaude plus uniformément en hiver, et vous épargnez jusqu'à un tiers de votre combustible. En ce temps de guerre il vous faut économiser le combustible.

Nous avons l'expérience et l'équipement pour faire un bon ouvrage. Un appel à 2-1785 fera venir un expert d'isolement qui résoudra votre problème.

INDEPENDENT
COAL and LUMBER
Company, Ltd.
SIEGE SOCIAL
88, rue Bank. 2-1785-6-7



IL A PLUS QUE LA PUISSANCE NÉCESSAIRE

SOLIDEMENT ET SAVAMMENT fabriqués par une main-d'oeuvre canadienne, les robustes véhicules Ford se sont tirés sans encombre de plus d'une rude bataille. Le moteur V-8 Ford—ce merveilleux mécanisme—fournit aujourd'hui une forte partie des CV essentiels à une guerre moderne.

C'est le moteur V-8 Ford qui remorque les pièces d'artillerie vers les positions avancées; c'est lui qui, en vitesse, transporte les troupes d'un front à l'autre; c'est lui qui leur apporte les munitions, l'essence et les aliments; c'est lui qui amène à l'arrière les réfugiés et les prisonniers.

Et, dans leurs vastes champs de blé, les moissonneurs le trouvent tout aussi sûr et efficace, tout aussi économique dans sa consommation d'huile et d'essence qu'il l'est sur le champ de bataille. Ce qu'il fait pour la production et le transport de la nourriture du Dominion est d'une incalculable importance.

Qu'il actionne un camion militaire, un porte-mitrailleuse, un tracteur d'artillerie ou, au Canada, les véhicles affectés aux transports essentiels, le moteur V-8 Ford est à la hauteur de sa tâche. Sur le champ de bataille comme dans les champs de blé, il a de la puissance "à revendre".

FORD MOTOR COMPANY OF CANADA, LIMITED.
AUTOMOBILES V-8 FORD ET MERCURY; CAMIONS, TRACTEURS AGRICOLES ET AUTOBUS FORD

DE TOUTES LES SOCIÉTÉS DE FABRICATION DE VÉHICULES MILITAIRES, DANS L'EMPIRE BRITANNIQUE, LA STÉ FORD EST LA PLUS IMPORTANTE.

C—F4406AF—7 cols. x 250 lines—1750 lines—Newspapers—Inst., 194

Carnet mondain

Le haut commissaire des Etats-Unis au Canada, le très hon. Malcolm MacDonald a reçu, hier soir, à Earnscliffe, les délégués de la conférence monétaire internationale Bretton Woods, qui ont visité Ottawa cette semaine.

* * *

M. F. Alges dos Santos Filho, directeur de la banque du Brésil et conseiller fédéral du commerce extérieur, qui a été l'invité de l'ambassadeur du Brésil, M. C. de Freitas-Valle, ces jours derniers, est retourné à New-York et Rio de Janeiro.

* * *

Mme John Bracken et Mme George Graydon ont reçu à l'heure du thé, au Château Laurier.

* * *

Mme Henry Osler partira la semaine prochaine pour Métis.

* * *

Le colonel et Mme H. Grant sont revenus de Blue Sea Lake.

* * *

Mme James Manion et ses fillettes sont de retour de Wakefield Lake.

* * *

Le major et Mme F.-R. Phelan, d'Ottawa, de passage à Québec, sont descendus au Château Frontenac.

* * *

M. Raymond Lalonde, C.A.R.C., stationné à Vancouver, fait présentement une villégiature d'une quinzaine à Hawkesbury, Ottawa et Montréal. La semaine dernière, il a été l'hôte ainsi que son épouse Mme R. Lalonde et leur fillette Diane, de M. et Mme Elie Lalonde, d'Eastview, Ont.

* * *

Hutchinson - Lauzon

Le mercredi 5 juillet, à Port Alberni, C.C., le R.P. X. Lauzon, a béni le mariage de Mlle Rita Mary, fille unique de Mme B. Lauzon, d'Ottawa, et de M. B. Lauzon, décédé, à M. John P. Hutchinson, R.C.N.R., fils de M. et Mme T. Hutchinson, de Port Alberni, C.C.

Retraite annuelle à Windsor, Ont.

WINDSOR, (Ont.), le 29. — (D.N.C.) — La semaine dernière eut lieu, au Séminaire Saint-Pierre, de London, la retraite fermée annuelle, des catholiques de langue française de notre région, sous les auspices de notre toujours croissante Ligue des Retraitants. Commencées le jeudi 20 juillet, ces dévotions se sont terminées le dimanche, 23 juillet. Au delà de cent-vingt hommes et jeunes gens ont participé à cette retraite, qui était la dix-huitième du genre, puisque la première, organisée dans notre district, et qui ne comptait qu'une douzaine de retraitants au début, eut lieu en 1927, à Villa Manrèze, Birmingham, Mich., sous la direction du R. P. Louis Lalande, S.J. Et les Révérends Pères Jésuites ont gardé jusqu'à ce jour la paternité spirituelle de cette pieuse entreprise. La retraite de cette année fut en effet dirigée par le R. P. M. Monty, S.J., de Montréal, qui succéda lui-même au R. P. F. Laurendeau, S.J., prédicateur des deux ou trois retraites précédentes. Les retraitants de 1944 furent honorées de nouveau par une brève visite de Son Excellence Monseigneur Kidd, qui prit le dernier repas avec eux et qui les félicita de leurs beaux sentiments chrétiens. M. Homère Turcotte, de Détroit, dévoué président de La Ligue, confirma par un petit discours très ému, l'annonce qu'il avait déjà faite de sa démission, à cause de son déménagement prochain, de Détroit à Lowell.

Belle fête patronale

De magnifiques cérémonies religieuses ont marqué comme d'habitude, cette année, la fête patronale de la paroisse de Sainte-Anne de Técumseh. Une pieuse neuvaine, prêchée par deux Pères Jésuites de Montréal, les RR. PP. R. Girard et L. Zépfel, avait préparé la célébration de cette fête grandiose. Il y eut réception des nouvelles Dames de Sainte-Anne, le dimanche précédent, et grande procession, mardi soir, veille de la fête de la grande thaumaturge. Et mercredi avant-midi, le vieille église de Técumseh était remplie à déborder de fidèles et de pèlerins venus de toute la région environnante pour présenter leurs hommages à Sainte Anne. La FEUILLE d'ERABLE publia à cette occasion, une édition spéciale que tous lurent avec intérêt. C'est ainsi que chaque année, d'ailleurs, on vénère et on honore chez nous, celle à laquelle on a déjà donné le nom de "patronne du Canada".

Dans le monde sportif

Grâce à la vaillante initiative de quelques jeunes athlètes de Técumseh et des environs, on a organisé au commencement de la présente saison, une nouvelle Ligue de Base-Ball, à laquelle on a donné le nom de "Base-Ball League of Essex County". Cette ligue sportive donne depuis ce temps, chaque dimanche après-midi, de magnifiques exhibitions sur les différents terrains des six équipes qui en font partie. Tous ces clubs comptent un grand nombre de partisans enthousiastes. C'est en ce moment le "Local 200", c'est-à-dire les joueurs, représentant la grande industrie Ford, qui mènent le bal, tandis que les équipiers de Roseland et de Técumseh se partagent les ténèbres de la case. Ce dernier club donna cependant une démonstration sensationnelle de sa puissance, dimanche dernier, alors qu'il vainquit, grâce à l'endurance de son populaire lanceur, Harold Jackson — qui est en même temps un des membres du club professionnel de hockey des "Red Wings" de Détroit, — les "Shamrocks" de Maidstone dans une partie de dix manches. On nota, parmi leurs multiples exploits, de cette glorieuse après-midi, une triple mise hors-jeu ou "triple play" ce qui est un très rare "coup d'état" même dans les ligues professionnelles. Le point décisif fut dû au coup admirablement placé du frappeur Hubert Lacasse, gérant du club de Técumseh. Une longue ovation salua cette magnifique victoire des gars de Técumseh.

Robe-boléro



Robes à manches très courtes est agrémentée d'un coquet boléro pour agrémenter votre garde-robe estivale.

Le no 3770 dans la taille 16 exige 3⅜ vgs d'un tissu de 35 pcs, ¾ vge de tissu opposition pour la robe: 1⅜ vge d'un tissu de 35 pcs pour le boléro.

Envoyez 20c pour le patron et les détails.

Le prix du patron est de 20 sous, celui du livret de mode est de 15 sous, soit 35 sous pour les deux. Pour faire remise N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT PAR POSTE, de préférence de bons de poste.

Ecrivez lisiblement votre adresse et le numéro du style. N'oubliez pas de mentionner la taille que vous désirez.

Adressez vos commandes au Service des Modes. Journal "Le Droit".

Soldat accusé du vol d'un camion

PEMBROKE, le 29 — Nelson Kruschenske, âgé de 21 ans, de la municipalité d'Alice, soldat absent sans permission de son unité à Newmarket, était mis en état d'arrestation par le constable J. Johnson hier et comparaissait devant le juge de paix J. R. Lochart sous l'accusation de vol avec effraction d'un camion. Il reviendra en cour dans quelques jours.

D'après le rapport de la police, un camion fut volé au garage Remus Motors par une personne qui pénétra en brisant le vitrage de la porte d'avant. Apercevant un camion qui se dirigeait tous phares éteints vers l'ouest de la rue Lake, le constable se mit à sa poursuite et arrêta l'accusé.

Les funérailles de M. W.-A. Parisien auront lieu demain

CORNWALL, le 29. — En l'église de la Nativité, dimanche, auront lieu les funérailles de M. William-A. Parisien, ex-maire de Cornwall et président de la Chambre de Commerce de cette ville, décédé à l'âge de 46 ans dans un hôpital de Montréal, au cours de la nuit de jeudi à vendredi.

Fils de M. et Mme William Parisien, M. Parisien naquit à Cornwall le 27 octobre 1898. Il fit ses études dans cette ville et à l'âge de 17 ans se rendit à Montréal où il entra au service de la Canadian Oils. A l'âge de 20 ans il y était gérant pour la province de Québec. Cinq ans plus tard il résigna son poste et établit à Cornwall la compagnie National Oil and Supply qu'il céda en 1929.

Quelques semaines plus tard il établissait la chaîne de relais d'essence Parco et devenait également distributeur de bois et de charbon. Cette dernière entreprise est encore en opération. Il était gérant régional pour la compagnie Shell lorsqu'il devint maire de Cornwall en 1935. Il n'était alors âgé que de 36 ans.

Entre autres activités il fut président du club de Cornwall, membre de la Société Saint-Jean-Baptiste de Cornwall, et établit à six milles à l'ouest de Cornwall un endroit de villégiature connu sous le nom de Parco et où se trouvent actuellement une vingtaine de maisons d'été.

Lui survivent son épouse, née Georgia Selfridge; deux fils: MM. Georges et Richard Parisien, de Cornwall; trois frères: Charles, de Montréal; le soldat Lloyd, outremer; Clément, de Cornwall; et sept soeurs: Mmes N.-A. Gareau, A.-F. Lepage, E.-N. McIntosh et John Hunter de même que Mlle Marie Parisien, toutes de Cornwall; Mme Donald McDonald et Mlle Patricia Parisien, garde-malade de l'armée à Montréal.

143 victimes de la guerre à North-Bay

La semaine dernière, dans le courrier de North-Bay, on a mentionné que le jeune Leclair, mort en Normandie, était la 13ème victime de la guerre dans cette ville, tandis qu'il en était la 133e victime, et depuis ce temps, avec le rapport de deux autres jeunes aviateurs blessés ou manquant à l'appel, la liste est montée à 143. Les deux derniers sont: le sergent L. Beattie, du C.A.R.C., fils de l'échevin et Mme A. Beattie, 57, 1ère avenue est, rapporté manquant à l'appel après opération en territoire ennemi. Le jeune aviateur qui étudia aux écoles de North-Bay, n'était âgé que de 19 ans, et il était rendu outremer depuis avril 1944.

L'autre est le sergent-major K. F. Taylor, fils de M. et Mme E. C. Taylor, 228, rue Fisher, rapporté blessé à l'action, en France. Il s'enrôla en juillet 1939, dans le Régiment Algonquin, et c'est en octobre 1942 qu'il fut transféré dans le Régiment Royal Canadien avec lequel il traversa outre-mer.

Le sergent-major Taylor a deux frères dans les forces armées, le lance-caporal Ronnie qui est actuellement en France, et le sergent Cecil, qui est stationné à Terrene-Neuve.

Notes locales

NORTH-BAY, Ont. (D.N.C.) — Mme L. Paul est de retour à North-Bay, après avoir passé quelques jours à Sudbury chez des parents, en fin de semaine.

—Le R. P. Pouliot, S.J., du collège de Sudbury, était de passage au presbytère, en fin de semaine.

—Jeudi dernier, un groupe d'amies se réunirent chez Mme H. Rathwell et lui firent une fête-surprise, à l'occasion de son anniversaire de naisance. Un goûter fut servi par Mmes A. Séguin et R. Bédard. Une adresse fut lue par sa fillette, Fernande, qui lui présenta aussn un joli bouquet de fleurs naturelles, garni de billes de banque, cadeau de ses amies.

—Mme A. St-Pierre, de Callander, visite sa fille, Mme J.-A. Roy, de 98, rue McInryre-est.

—Mme W. Boucher, de North-Bay, est revenue de Sudbury où elle a visité son mari.

La récolte va être bonne dans l'ouest du pays

M. D.-C. Coleman, président du Pacifique Canadien, est arrivé à Montréal ce matin, revenant d'un long voyage d'inspection du réseau dans l'Ouest du pays, M. Coleman s'est rendu jusqu'en Alberta, s'arrêtant en route dans tous les grands centres, ainsi que dans les principaux endroits de villégiature des Rocheuses — à Banff et Lac Louise tout particulièrement, où sa compagnie possède de vastes et somptueuses hôtelleries qui ont été fermées aux touristes pour la rurée de la guerre.

Le président du C.P.R. s'est déclaré très favorablement impressionné par tout ce qu'il a vu dans l'Ouest et, à son avis, jamais les perspectives n'ont été plus encourageantes dans cette partie du pays. La récolte s'annonce excellente, grâce aux pluies assez abondantes qui sont tombées. On a même déjà commencé à couper le grain en certaines parties de la Saskatchewan et tout indique que la qualité sera plus que satisfaisante. Le marché du blé s'annonce assez rémunérateur et la situation des fermiers, de ce fait promet d'être plus stable qu'elle ne l'a été depuis assez longtemps.

La guerre, a encore dit M. Coleman, a amené dans les prairies un certain développement industriel qui se maintiendra sûrement après la victoire.

Le président a prédit pour l'après-guerre une vague de tourisme comme jamais encore le Canada en aura connue. Les visiteurs seront particulièrement nombreux dans les Rocheuses, dont les beautés pittoresques sont réputées dans le monde entier. La compagnie du Pacifique Canadien possède à Banff et au Lac Louise des hôtels qui, bien que fermées en ce moment faute de personnel, pourront vite être remises à la disposition du public quand les circonstances le permettront.

M. Coleman croit aussi que nous aurons une forte immigration quand le conflit sera terminé. Cela est désirabe parce que cet accroissement de notre population nous aidera à développer nos ressources naturelles et à rencontrer les obligations financières qui ont résulté de la guerre.

Le président a terminé ses observations en disant que sa compagnie était dans une excellente sutuation pour assurer le transport rapide de la prochaine récolte de blé, tout en continuant à répondre à toutes les autres exigences du trafic.

Funérailles de Mme Joseph Hupé à Clarence-Creek

CLARENCE-CREEK, (Ont.) — (D.N.C.) — En l'église de Ste-Félicité, de Clarence-Creek, ont eu lieu, le 24 juillet, les funérailles de Domithilde Henry, épouse de feu Joseph Hupé, décédée subitement à la demeure de sa fille Mme Dora Boileau, le 21 juillet.

La levée du corps fut faite par M. le Curé Rollin qui chanta aussi le service.

Elle laisse pour pleurer sa perte, quatre fils et sept filles: Aimé, d'Hammond, Rodolphe, d'Eastview, Eddy et Antonio, de Clarence-Creek. Mme Dora Boileau, de Clarence-Creek, Mme Donat Brunet, (Florida), de Lachute, Mme Lucien Potvin, (Germaine), de Cheney, Mme Ubald Potvin, (Armosa), de Plantagenet, Mme Oswald St-Denis, (Laurence), Mme Osias St-Denis, (Lausiance), Mme Aurèle Joly, (Jeanne), toutes de Sarsfield. Elle laisse en plus 67 petits-enfants. Ses frères, MM. Charles Henry, Joseph Dostalize Dewy Henry, et Archy Henry, tous de Sudbury, et ses soeurs, Mme Neil Gravel, de Rockland, Mme Henry, Mme Fred. Desjardins, Mme Dora Brunet, toutes de Sudbury.

Les enfants remercient par l'entremise du "Droit" tous ceux qui leur ont témoigné des condoléances soit par offrandes de messes, visite à la chambre mortuaire, ou assistance aux funérailles.

Gare du C.N.R. à Midland, Ont.



La gare ultra-moderne que le Canadien National projette de construire à Midland, Ont., en remplacement de l'ancienne gare qui a été détruite par un incendie. Cette gare se trouve à trois milles du site de l'ancien fort Ste-Marie illustré par les Bx. Martyrs Jésuites. (Photo Canadien National)

Funérailles lundi de David J. Halpin

M. David J. Halpin, rédacteur des Débats du Sénat, est décédé hier à l'Hôpital général d'Ottawa à la suite d'une longue maladie.

Ancien secrétaire au ministère du Travail, M. Halpin devint en 1917 reporter puis rédacteur au Sénat, succédant à feu Albert Horton en 1928.

Né à Ottawa, où il passa presque toute sa vie, il connaissait bien l'anglais et le français, ce qui fit de lui l'un des plus précieux reporters parlementaires. Il était aussi sténographe officiel du Canadian Club local, où il prit note des discours de plusieurs hommes remarquables.

M. Halpin était paroissien de l'église du T. St-Sacrement et membre des Chevaliers de Colomb. Lui survivent: son épouse; trois fils Frank, Lawrence et Gerard; trois filles: Mme Philip Stanistreet, et Mlles Bernadette et Margaret Mary; deux frères: John et W. J. Halpin et deux soeurs: Mme J. A. Baron Dayton, d'Ohio, et Mlle Mary Halpin, d'Ottawa.

Les funérailles de M. Halpin auront lieu lundi matin. Le cortège partira de la demeure du défunt, 161, avenue Carling, à 8 h. 40, et la grand'messe sera chantée à 9 h. en l'église du Saint-Sacrement. L'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame.

"Le Droit" prie la famille en deuil d'accepter ses profondes condoléances.

Luskville, Qué.

LUSKVILLE, Qué. (D.N.C.) — M. l'abbé J.-P.-Zénon Thérien, aumônier de St-Jean-de-Dieu, M. et Mme Phidyme Joly, de St-Paul, Alberta, leurs deux filles, religieuses de l'Assomption, Mme Girard, de St-Paul, Alberta, M. Vianney Joly et sa famille, M. et Mme Victor Joly, d'Ottawa, M. Clovis Benoit, de Ste-Anne-des-Plaines, M. l'abbé Adéodat Benoit, vicaire à la Basilique d'Ottawa, M. G.-E. Benoit, de Gracefield, M. Léon Alarie et sa famille, étaient en visite chez M. Wildéric Benoit.

—Mme Jérémie Desjardins est allé assister à la profession religieuse de sa fille, Gabrielle, Soeur Marie-Madeleine-de-Jésus, qui a eu lieu le 24 juillet à Lachine à la chapelle du Mont Ste-Anne.

—M. René Parent, Mme Alexandre Parent, Mlle Caroline Lauzon, de Thurso, Mlle Simonne Dubois, d'Ottawa, étaient en visite chez M. Edouard Desjardins, dimanche dernier.

—Lundi, le 17, notre curé, M. l'abbé Emile Méthot a béni le mariage de Mlle Olivette Chamberland, fille de M. et Mme Athanase Chamberland, avec M. Rodolphe Bertrand, d'Ottawa.

—M. J.-B. Gascon, de Montréal, était en visite chez MM. Desjardins et Chartrand, en fin de semaine.

—Mlle Jacqueline Boucher, de Hull, passe quelqeu temps en repos, chez M. Robert Brady.

—M. et Mme Depratto, M. Beauregard ont visité M. et Mme Henri Papineau.

De l'avant en France



L'infanterie canadienne passe sur ce pont que des ingénieurs canadiens ont érigé pour la traversée de l'Orne à Vaucelles. Les fantassins canadiens avancent vers de nouvelles positions comme les forces de Montgomery repoussent Rommel au sud et à l'est en Normandie. (Photo Armée canadienne outre-mer)

Laniel (Qué.)

LANIEL, (Qué.) — (D.N.C.) — Mmes Raoul Caya et Lionel Godin, de Fabre, étaient de passage à Laniel.

Mlle Thérèse Lapierre passa quelque temps chez sa grand'mère, Mme Maurice Denis.

Mme Joseph Schryer ainsi que Mlles Madeleine Schryer et Jacqueline St-Martin sont allés, récemment à Témiscamingue.

M. et Mme A. Lavictoire, de Ville-Marie, et leurs filles Cécile, Louisette et Michelle, étaient de passage ici, dernièrement.

M. Cyprien Goulet, de Fabre Station, a passé quelques jours chez ses oncles, MM. P. Wilcott et L. St-Cyr.

Mlles Liliane Béchamp et Gertrude Martel ont visité la famille R. Martel, de Mazenod, dernièrement.

Mme Denis est retournée à Lorrainville, après avoir passé quelques jours parmi nous.

Mlle Yvonne Joly, de Chénéville, visite la famille P. St-Martin.

M. et Mme Rosaire Chalifoux, de Fabre, demeurent à Laniel pour quelques mois.

La famille de M. Alphonse Bélanger, de St-Placide, est arrivée pour demeurer parmi nous.

Mlle Dorothy Smith, de Montréal, passe quelque temps chez sa mère, à leur "cottage".

Mme Adrien Denis et Mme A. Donovan sont allées récemment à North-Bay, reconduire leur frère, M. Marcel Denis.

Mlle Agnès Bélanger est retournée à St-Placide, après avoir passé quelques semaines avec sa soeur, Mme A. Boucher.

Mlles Hélène et Marie-Paule Gaudet, de Bearn, étaient de passage à Laniel, récemment.

Mme Hilaire Lalonde et sa fille, de Montréal, visitent leurs parents de St-Bernardin.

M. Jean-Marie Charlebois, de Cornwall, stationné à Vimy Barracks, à Kingston, a visité ses parents dernièrement, avant de partir outre-mer.

Cérémonie à St-Bernadin, Ont.

SAINT-BERNARDIN, (Ont.) — (D.N.C.) — Dimanche, le 23 juillet, une partie de la paroisse de St-Bernardin a assisté à la cérémonie de bénédiction de la croix au rang Ste-Anne. Après la bénédiction par notre curé, M. Labelle, M. l'abbé Beaudoin prononça un sermon en rapport avec la cérémonie.

Mariage:

Le 25 juillet, a été célébré le mariage de Mlle Ida Lalonde, fille de M. et Mme Samuel Lalonde, à M. Jean-Léo Déchambault, de Dalkeith.

Anniversaire:

Jeudi, le 20 juillet, M. et Mme Gustave Charbonneau, de Hawkesbury, M. et Mme Henri-X. Levac, M. et Mme Henri-E. Levac, Mlle Germaine Bougie, de Vankleek-Hill, ainsi que M. et Mme Omer Levac, de Fournier, sont venus assister au service anniversaire de Mme Napoléon Bougie.

Naissance:

M. et Mme Henri Deschamps font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée sous les prénoms de Marie-Agathe-Rosanna; parrain et marraine, M. et Mme Frédéric Lalonde, oncle et tante de l'enfant.

Notes locales:

M. Elzéar Secours, de Valleyfield, M. et Mme Dosithé Secours, Mlle Rita Secours, de Fournier, et M. Antonio Secours, de Vankleek-Hill, ont visité la famille Léopold Charlebois, dernièrement.

Duplessis signale l'importance de la prochaine élection

MONTREAL, le 29 (P.C.) — M. Maurice Duplessis, chef de l'Union Nationale, a parlé hier soir à une assemblée politique à St-Jérôme, en faveur du candidat de l'Union ntionale dans Terrebone, M. J.-L. Blanchard. Il a déclaré que la décision électorale du 8 août prochain allait être la plus importante de l'histoire du Québec, parce que "du résultat de ces élections pouvait dépendre la vie et la mort de la race canadienne-française"

Il a ajouté: "La race et la province passent en ce moment une phase critique. La vie et la survivance de la province et des Canadiens français dépendent de l'élection du parti de l'Union nationale, le seul parti qui peut vous rendre les droits précieux qui ont été cédés à Ottawa par le présent régime de traites et de renégats."

En cour d'Eastview

Wilfrid Ayotte, 85, rue Overton, et Claude Wilson, 136, chemin McArthur, Eastview, ont été condamnés à $5 d'amende et les frais, par le magistrat A. H. Lieff, hier, en cour d'Eastview, accusés de conduite dangereuse au volant.

Le commerce extérieur du Canada en juin

Le commerce extérieur du Canada (à l'exclusion de l'or) établit presque un record en juin, puisqu'il s'élève à $498,465,000 contre $529,887,000 le mois précédent et $397,899,000 le mois correspondant de l'an dernier. Au cours du premier semestre de 1944 le commerce extérieur atteint une valeur totale de $2,633,245,000, à rapprocher de $2,127,785,000 la même période de 1943, augmentation de $505,460,000.

Les exportations de produits canadiens (à l'exclusion de l'or) sont évaluées à $343,158,000 en juin cette année, comparativement à $368,357,000 en mai et $249,332,000 en juin l'an dernier. Les exportations de marchandises au cours du premier semestre de 1944 ont une valeur de $1,746,268,000, au regard de $1,277,763,000 la même période de l'an dernier, augmentation de $468,505,000. Les réexportations sont évaluées à $2,829,000 en juin et à $22,448,000 les six premiers mois terminés en juin.

Les importations de marchandises ont une valeur de $152,478,000 en juin cette année, à rapprocher de $159,038,000 en mai et $146,762,000 en juin dernier. Les importations des six premiers mois atteignent un total de $864,529,000 contre $839,684,000 la même période de l'an dernier.

Les droits perçus en juin cette année se chiffrent à $14,835,000, comparativement à $16,279,000 en juin l'an dernier, le total pour le semestre terminé en juin étant de $90,659,000 contre $73,475,000 la période correspondante de l'an dernier.

M. A. Lauendeau à Trois-Rivières

MONTREAL, le 29 (P.C.) — M. André Laurendeau, chef du Bloc populaire, parlait hier soir, à Trois-Rivières, dans le comté de Duplessis lui-même et s'en est pris à "l'impérialisme qui nous a doné deux guerres en moins de trente ans, la dictature économique qui nous a rendu pauvres, qui nou oppresse et qui domine les vieux partis".

En Normandie



Le premier ministre CHURCHILL examine le plus récent modèle de tank britannique, le Cromwell. Ce tank sert actuellement en Normandie. Il est muni d'un canon 75 mm. et d'un puissant moteur britannique.



VOUS NE SAURIEZ VOUS ASSEOIR ICI TOUT L'ETE A ATTENDRE POUR VOTRE ROBE.

Il faut du temps pour faire un bon ouvrage, mais pas n'est besoin de vous inquiéter à ce sujet. Nous vous disons quand le tout sera prêt et vous pouvez vous fier à nous.

PATTONS
Limited
Le meilleur magasin à Ottawa et Hull
8-2800 3-1872
123, Bank. 1200, Wellington

PAYSANA
REVUE MENSUELLE D'ARTS MENAGERS
Education, tissage, tricot, couture, botanique, beauté.
Echantillon gratuit sur réception d'un timbre de trois sous.
PAYSANA — Dept. D.
Case Postale 25
Montréal.

Il n'y a rien de plus ennuyeux qu'un corset mal ajusté



L'Airway est ajusté à la taille par une spécialiste avisée. Notre clientèle élégante a toujours satisfaction. L'AIRWAY soutient le corps dans la position naturelle, empêche l'effort nerveux de la posture incorrecte. Ajustement privé par une spécialiste experte.

Airway
SURGICAL GARMENTS
318, rue Wellington. 2-3298

POUR LES VERS
les enfants ont besoin du
MULVENEY'S
Mother's Friend



en ces jours changeables! Il aide à prévenir les vers, et autres maladies des enfants. Tenez leurs intestins bien réglés. Calmant aussi! Essayez-le.
En vente dans toutes les pharmacies ou directement de R. L. Mulveney's Remedies Ltd. 211, ave Ossington, Toronto, Ont.

LAROCQUE
ENREGISTRE
MAGASIN A RAYONS
Ottawa.
FERME TOUS LES LUNDIS
durant Juillet et Août
HEURES D'AFFAIRES
de mardi à samedi 9 a.m. à 6 p.m.

Ouverture du meeting d'été au parc Connaught à 3 heures

Le Handicap Inaugural et le Hurdle Gatineau seront les deux principales courses à ce programme d'ouverture

★ ★ ★

Deux fanfares feront les frais de la musique — Le comité des finances de guerre s'occupera de la vente de timbres

Par H. L.

Une nouvelle saison de course débute cet après-midi à la piste de Connaught, chemin d'Aylmer. Le meeting d'été du Connaught Park Jockey Club promet d'être aussi intéressant que celui des années passées.

Le comité des finances de guerre poursuivra comme par le passé la vente des timbres de guerre. Les bâtisses principales du parc ont été décorées et rendues attrayantes pour le programme d'ouverture. Une des courses principales au programme sera celle de "l'Inaugural". Il y aura aussi course aux clocher, un hurdle sur une distance d'à peu près deux milles.

Les fanfares de la Gendarmerie Royale canadienne et du gouverneur général feront les frais de la musique.

COURSE PRINCIPALE

La course principale de la journée d'ouverture sera celle du "Handicap Inaugural" épreuve de six furlongs.

Le jockey J. Bardales montera le cheval Demolition qui portera le plus haut poids, soit 119 livres. Treize chevaux ont été nommés pour démarrer dans cette course. Bardales est le premier jockey à date dans le circuit québecois. Parmi les autres montures qui prendront part à cette épreuve principale nous reconnaissons les chevaux Treemontier, trois fois gagnant sur les pistes montréalaises; Lady Tourist, Betty Grable et autres.

LE HURDLE GATINEAU

La deuxième course importante au programme sera celle du Hurdle Gatineau. Parmi les participants nous reconnaitrons Nosey Rose, Bummer Bill, deux chevaux bien connus à Connaught; Gigi, qui vient des Etats-Unis et qui fera ses débuts canadiens cet après-midi; Frank C.; Bluebell; Don Bane, Sturdy Willow et Fourth of July.

DeGlane pourra se venger dès ce soir à l'Auditorium

C'est ce soir à l'Auditorium que Pierre DeGlane, lutteur poids-lourd de Montréal, entend remetrte le change à son adversaire du matelas Bob Wagner. Les deux gladiateurs se sont rencontrés la semaine dernière mais les résultats n'ont pas été satisfaisant ni pour l'un ni pour l'autre et encore moins pour les centaines de fervents qui furent témoins du combat. Le matchmaker Tunney a ramené ces deux mastodontes dans le combat principal de ce soir.

La semaine dernière DeGlane a été disqualifié après avoir traité rudement l'arbitre Buster Hayes. Le canadien-français de Montréal a alors demandé un match-retour qui lui fut accordé et le gagnant de ce soir remportera toute la bourse.

Nouvelle figure

John Swenski, un nouveau venu, rencontrera le rude John Katan. Les deux John se feront une belle lutte dans cette semi-finale. La préliminaire sera fournie par Bunny Dunlop et Jack Reeder.

SAMEDI à 8 h. 30

LUTTE



AUDITORIUM
PIERRE DE GLANE
vs
"Badman" WAGNER
SEMI-FINALE
John Katan vs Johnny Swenski
PRELIMINAIRE
Jack Reeder vs Al Dunlop
PRIX:
Rés., $1.00; Entrée générale 75c
Dames et soldats, 50c
(Taxe incluse dans les prix)

Dernier programme double dans la ligue de Wrightville

La ligue de balle molle St-Joseph de Wrightville présente demain son dernier programme double du dimanche après-midi. Le calendrier des joutes régulières se terminera mercredi soir prochain au parc Larocque, à Wrightville.

Il y aura deux joutes demain, l'une à la Pointe Gatineau et l'autre au parc Larocque. Les journalistes du Droit, pilotés par Roger Lalonde, se rendront encore à la Pointe Gatineau pour y rencontrer les Pointus. A date l'équipe d'Hector Malette a toujours défait les journalistes mais il se peut bien que les choses soient renversées demain après-midi. On apprend que les porte-couleurs du journal ne veulent pas quitter une autre fois la Pointe traînant avec eux une défaite lourde. Aussi feront-ils de leur mieux demain après-midi pour triompher haut la main. La tâche sera difficile mais ils la tenteront.

Séguin contre Cloutier

Il y aura joute fort intéressante au parc Larocque alors que les marchands de la rue Dupont, le magasin Whilehlm Séguin, feront face aux restaurateurs du sieur Cloutier. Ces deux clans ont livré de belles luttes au cours de la saison et la joute de demain après-midi au parc Larocque sera la dernière entre ces deux équipes. Il y aura foule là aussi. Mercredi soir la Pointe viendra croiser bâtons avec le Restaurant Cloutier au parc Larocque.

On sait que les quatre équipes prendront part aux éliminatoires qui commenceront dès dimanche prochain, le 7 août. Le trophée de l'échevin Meilleur est en jeu et on fera la lutte dure afin de le mériter.

Résultats du baseball

Ligue Américaine

New-York, 13; Cleveland, 7.
Boston, 15; Détroit, 5.
Chicago, 8; Washington, 2.
St-Louis, 8; Philadelphie, 5.

Classement

	G	P	Moy
St-Louis	55	42	.567
New-York	49	43	.533
Boston	50	44	.532
Clevleand	49	47	.510
Chicago	45	45	.500
Détroit	46	49	.484
Washington	42	52	.447
Philadelphie	40	54	.426

Ligue Nationale

Chicago, 4; Brooklyn, 1.
New-York, 4; Pittsburgh, 0.
Seuls joutes cédulées.

Classement

	G	P	Moy
St-Louis	65	24	.730
Cincinnati	51	39	.567
Pittsburgh	48	38	.558
New-York	43	48	.473
Chicago	38	48	.442
Philadelphie	37	51	.420
Boston	37	54	.407
Brooklyn	36	54	.400

Ligue Internationale

Newark, 3; Buffalo, 2.
Newark, 3; Buffalo, 0.
Baltimore, 14; Montréal, 3.
Baltimore, 2; Montréal, 0.
Rochester, 2; Jersey-City, 0.
Rochester, 7; Jersey-City, 0.
Syracuse, 4; Toronto, 3.

Classement

	G	P	Moy
Baltimore	56	39	.589
Buffalo	54	45	.540
Newark	53	48	.525
Montréal	49	47	.510
Jersey-City	50	48	.510
Toronto	49	50	.495
Syracuse	40	55	.421
Rochester	41	59	.410

Association Américaine

Toledo, 2; Kansas-City, 1.
Indianapolis, 13; St-Paul, 1.
Louisville, 6; Minneapolis, 4.
Milwaukee, 8; Columbus, 5.
Milwaukee, 6; Columbus, 2.

L'ASSOCIATION RECREATIVE MONTFORT D'EASTVIEW

vous invite au

CIRQUE WALLACE BROS.

à Eastview

OUVERTURE LUNDI

du 31 juillet au 4 août

20 GRANDES ATTRACTIONS 20

AMUSEMENTS — DIVERTISSEMENTS

SPECIAL Matinées pour les enfants 5c

Mercredi et samedi après-midi



Beau programme double demain au Stade de Hull

FACE À BARBARO



SAM MACLI, vétéran receveur des Volants de Hull, recevra les torpilles d'un autre vétéran, Lefty Barbaro, demain après-midi au stade Décosse, dans la deuxième joute de l'Interprovinciale. Sammy n'est pas très solide au bâton cette année mais son travail comme receveur a été digne de mention.

Dernier effort du St-Charles demain à Rockland, Ont.

Il faudra que le club St-Charles gagne trois parties demain afin de conserver ses chances de participer au détail du tournoi de croquet de la St-Jean-Baptiste. Les Charlots se rendront à Rockland pour y rencontrer les experts du maillet du maire Hervé Lalonde. Cette rencontre sera la dernière avant les joutes éliminatoires et elle promet d'attirer une vaste foule à Rockland demain.

Gilles Bourdon et Pierre Gaulin ont aidé la cause

Victoire du Sacré-Coeur sur Ste-Anne par 7 à 4

Vendredi soir, dans une joute régulière de ligue junior St-Jean-Baptiste, les Vics du Sacré-Coeur ont remporté une autre joute disputée à l'Université d'Ottawa. Gaëtan Valois, athlète bien connu de la capitale, se distingua de nouveau hier soir lorsqu'il maîtrisa les frappeurs de Ste-Anne à cinq coups saufs seulement. Ses compagnons d'équipe le supportèrent brillamment au champ ainsi qu'au bâton.

Ti-Gilles Bourdon, deuxième but du Sacré-Coeur, a été le héros de la partie quand il frappa quatre coups sûrs en autant d'apparitions. Il frappa un coup de circuit, un double et deux simples. Autres meilleurs frappeurs furent Pierre Gaulin, Gérard Lalonde et "Forky" Aubry. Gaulin frappa trois pour quatre en cognant un coup de circuit et deux simples, tandis que "Ti-Gas" et Forky frappèrent deux simples en trois apparitions. Noël Côté, jeune lanceur du Ste-Anne, commença bien la partie mais il sembla faiblir en quatrième manche alors que les Vics cognèrent 5 coups saufs. Ce fut une lutte acharnée et intéressante à tout temps de la joute.

Score par manches: P C E
Ste-Anne 2 1 0 0 0 3 1—4 5 4
Sacré-Coeur 0 1 2 3 1 0 x—7 9 5

Alignements:

STE-ANNE: N. Côté, lanc; B. Lalonde, a-c; H. Dsejardins, 1b; A. Lalonde, 3b; G. Lalonde, rec; A. Blais, cc; Cusson, cg; G. Morel, 2b; Proulx.

SACRE-COEUR: P. Gaulin, 1b; C. DeBlois, cc; G. Bourdon, 2b; G. Labrosse, 3b; G. Valois, lanc; J. Ouellette, a-c; B. Rochon, cd; J.-N. Champoux, cd; F. Aubry, rec.

ARBITRES: J.-J. Daoust et M. Bohémier.

Prochaines joutes du Sacré-Coeur

Mercredi, 2 août — St-Gérard vs Sacré-Coeur.

Vendredi, 4 août — St-Thomas d'Aquin vs Sacré-Coeur.

Les Entrées à Connaught

JOURNEE D'OUVERTURE

Les entrées pour le programme d'ouverture du meeting d'été au parc Connaught sont les suivantes:

PREMIERE COURSE — Bourse $400, à réclamer, chevaux de trois ans et plus, élevés au Canada, six furlongs:

Shanty Bay	120	Gypsy Sentinel	115
Pagan Lake	*106	Belstone	116
Golden Silence	113	Bit o' Gossip	115
Cave Mark	*110	Grovela	*110
Bugle March	*111	Archline	116

DEUXIEME COURSE — Bourse $400, à réclamer The Gatineau Hurdle, trois ans et plus, à peu près deux milles:

Frank C	143	Nosey Rose	**133
Bummer Bill	138	Sturdy Willow	145
Bluebell	130	Gigi	***133
Don Bane	133	Fourth of July	130

TROISIEME COURSE — Bourse $400, à réclamer, trois ans et plus, six furlongs:

Cadence	112	Speedy Booger	118
Mask and Wig	*108	Galafly	115
Pomade	118	Aussi éligibles:	
Brutus Folly	118	Sweeping Flame	118
Minotira	*108	Kenton Bar	118
Pop's Advice	118	Lustrous	*108
William S.	*113	Captain Tower	109
Fair Set	*98	Jorufus	113
Cattari	108	The Wraith	108
Tengelo	*108		

QUATRIEME COURSE — Bourse $400, à réclamer, trois ans et plus, six furlongs.

Regan Mark	103	Hunting Home	*111
Navy Time	110	Bonnie Rue	111
Big Fish	111	Aussi éligibles:	
Whirling Dun	116	Zoroatra	111
Lascar	*111	Red Duke	116
Hi Kid	116	Fordo	105
Rocky Hill	*111	Sir Chicle	116
Transbriar	116	Grand Luck	*106
Doll's House	105	Ingrid G.	106
My Mother	*101		

CINQUIEME COURSE — Bourse $600, Handicap Château Laurier, trois ans et plus, six furlongs:

News Sweep	109	Lucky Ed	108
Charley Bailey	107	Betty Grable	112
Treemontier	112	Demolition	119
Silt	104	Vantime	107
aBattle Cup	104	Aussi élibigle:	
Great Mark	105	aSpeedy Pan	106
Ted Shore	105	a—entrée H. E. Davis.	
Lady Tourist	112		

SIXIEME COURSE — Bourse $400, à réclamer, trois ans et plus, six furlongs.

Charmette	*105	Fittspool	*110
Master Spirit	109	Mention	*108
Westy's Hero	*110	Paques	110
Penobscot	*107	Mac Reuter	*110
Date Ace	117	Plumcot	115
In Front	115	Aussi éligible:	
Sonorous	110	Paddy	115

SEPTIEME COURSE — Bourse $400, à réclamer, trois ans et plus, un mille et 70 verges:::

Valdina Cutcup	107	Drayton Lad	115
Gold Saxon	*110	Jascarf	115
Richestan	110	Jane Mark	*110
Brotela	*105	Light Tack	*105
Sir Gibson	118	Bold Nelson	*106
Driving Power	118	Solid	113

HUITIEME COURSE — Bourse $400, à réclamer, trois ans et plus, un mille et 70 verges.

Beggs	115	Coffeespoon	*105
Ebony Stick	110	Wise Ida	*105
Meadow Money	*105	Aussi éligibles	
Glisten	*110	Littlefield	110
Darb Dague	*110	Doryphorus	*105
Ann Hanover	*100	Toby T.	*110
Four in Hand	*110	Rosin	*110
Cove Spring	110	Gold Plate	110
Recoy	110	Country Cousin	115
Mellow	110		

Armand Lafleur a cogné 2 circuits contre le Lachute

Le club Thurso est vainqueur dimanche dernier

Le club de baseball de Lachute a subi une défaite de 15 à 1 à Thurso dimanche dernier, lors d'un match exhibition entre les deux équipes. La joute fut disputée à Thurso en présence de plus de 700 personnes.

G. Millette, du club visiteur, sauva son équipe d'un blanchissage quand il compta l'unique point pour Lachute. Armand Lafleur, du club Thurso, fut solide au bâton quand il cogna deux coups de circuit.

La batterie du club Thurso fut L. Chartrand, lanceur et Roland Laroser receveur. L. Ménard lança pour le Lachute tandis que G. Millette recevait.

Un défi

Le club Thurso serait anxieux de rencontrer n'importe quel club de la région d'Ottawa ou de Montréal. Le baseball est revenu pour de bon à Thurso et l'équipe locale a déjà pris part à plusieurs rencontres cette année. La saison est très favorable et Roland Larose, un des directeurs de l'équipe, serait heureux de recevoir des défis. On n'a qu'à adresser ses lettres: Club de baseball Thurso, a/s Roland Larose, Hôtel Roland, Thurso, P.Q.

Jos Legresley, un vétéran sportif de Thurso, a été arbitre pour la joute de dimanche dernier. On apprend que Donat Boulerice, célèbre athlète de Thurso à la baseball et au hockey (gardien de but) est retourné à Debert, Nouvelle-Ecosse, pour y poursuivre son entraînement militaire. Les nombreux amis qu'il a à Thurso et dans toute la région ont été heureux de le saluer à son départ et tous lui souhaitent beaucoup de succès dans sa carrière militaire. Bonne chance, Donat!

Henri Joanisse a sauvé les Charlots d'un blanchissage

Par "Rickey"

Le club de croquet Laval s'est rapproché de la 2ième place dans la ligue de la Vallée, hier au soir en prenant la mesure du malheureux St-Charles au compte de 2-1. Les joutes furent disputées sur le terrain des Charlots. Cette double victoire pour les gars de la Basse-Ville les rapprochent du club Val Tétreau qui se trouve actuellement en deuxième position, tandis que St-Charles occupe toujours la dernière place.

Henri Joanisse sauva son club d'un blanchissage lorsqu'il joua magnifiquement pour gagner la dernière joute du programme.

Détail des 3 joutes

1— Laval: G. Lafontaine et M. Delaney St-Charles: J. Landry et N. Vallée.

Gagnée par Laval.

2— Laval: A. Savard et O. Jobin, St-Charles: A. Huneault et L. Dumoulin.

Gagnée par Laval.

3— Laval J. Jobin et P. Gauthier. St-Charles: H. Joanisse et L. Couvillon.

Gagnée par St-Charles.

Position des clubs das la Ligue de la Vallée (le 28 juil.)

Club	PJ	G	P
Eastview	33	23	10
Val Tétreau	39	22	17
Laval	33	18	15
Rockland	36	13	23
StCharles	33	11	22

Les deux clubs français se rencontreront dans la première tandis que les Volants et les Aviateurs disputeront la deuxième

★ ★ ★

Dollard Houle lancera pour les Patriotes tandis que Barbaro lancera les torpilles des Volants — Oscar Bussière retournera peut-être au monticule

Les deux clubs français de la ligue de baseball Interprovinciale se feront la lutte demain après-midi, au Stadium Décosse de Hull, dans le programme régulier du dimanche après-midi.

La course se fait serrée dans le circuit du président René Pharand et chacune des équipes tente l'impossible pour se classer favorablement. Demain après-midi nous verrons les clubs Royal-Canadien et Laurier dans la première joute à l'affiche. Cette joute débutera à 1 h. 30. Dans l'autre joute nous verrons les Hull-Volants croiser le bâton avec les Aviateurs de Boz Fulton.

Les Patriotes de Pete Robert étaient à leur plus fort dimanche dernier quand ils défirent les Volants. Si la même équipe est au champ demain après-midi les chances sont que le Laurier subira une nouvelle défaite.

Le Royal-Canadien, définitivement, devrait être en meilleure place dans le circuit sénior. Composé de joueurs d'expérience une gigne s'est attachée à eux mais après le triomphe de dimanche dernier les hommes de Pete devraient se signaler encore plus demain.

Dollard Houle, le météore de Thurso, sera probablement sur le monticule des Patriotes et demain il devrait donner la meilleure performance de la saison.

Le Laurier est composé de jeunes étoiles remplies de bonne volonté mais dont l'expérience fait défaut. Cependant les joueurs ont dans Oscar Bussière le meilleur instructeur de la ligue. Oscar est un vieux rusé et demain il jouera ses meillleurs atouts. Bussière a fait un retour au monticule dimanche dernier après que deux de ses lanceurs, Maurice Vallée et Bob Lesage, eurent été cognés pour plusieurs coups. Beaucoup de fervents du baseball auraient souhaité voir Oscar relever ses jeunes lanceurs beaucoup plus tôt dans la joute. Il se pourrait que le vétéran d'Eastview revienne sur le tas de sable demain après-midi contre les lourds cogneurs de la troupe de la basse villle.

Et les Volants

La troupe de Bob Guertin repose actuellement au premier crochet de la ligue. Cependant les Aviateurs ont déjà remporté deux joutes contre les Panthères noires et ils se proposent de continuer cette poussée demain après-midi. Si les Aviateurs triomphent demain ils seront égaux en première avec Volants. Lefty Barbaro sera probablement premier lanceur pour Volants avec Macli comme receveur. Jim Sherwood lancera pour les Aviateurs de Bob Fulton.

Ces jeunes joueront ils demain pour RC?

Trois jeunes étoiles de baseball juvénile de Hull ont signé pour le Royal-Canadien d'Ottawa, équipe affiliée à l'Association Provinciale de baseball de Québec. Cependant quelques-unes de ces jeunes étoiles craignent de venir jouer pour l'équipe d'Ottawa de peur d'être bannies du jeu juvénile à Hull, ligue non affiliée. Il serait regrettable que ces jeunes joueurs se voient privés de l'opportunité de se faire valoir dans un circuit plus élevé et nous espérons que les autorités de la ligue juvénile de Hull n'agiront pas de sorte à empêcher ces jeunes joueurs de leur circuit de participer aux joutes de leur ligue pour cette cause. Dans le moment, il s'agit de se donner la main et le plus tôt le mieux ce sera. — *H. L.*

Notre-Dame a battu St-Charles par 10-1

L'équipe Notre-Dame de la ligue des hommes mariés d'Ottawa a remporté une victoire de 10 à 1 sur l'équipe St-Charles, hier soir, au carré Bingham, mais nous remettons à lundi le plaisir d'en donner en long les détails. Kono Dallaire a bien lancé pour les perdants. On avait d'abord annoncé que le score final avait été de 9 à 1 mais sur correction on annonce que le score véritable est de 10 à 1. Le compteur avait oublié un point par Jean Charron. A lundi donc.

Heureux Gagnant

M. Armand Michel, 1011, rue Richard, Verdun, Qué., Tél. York 3715, porteur du billet No 0-5629 est l'heureux gagnant de la maison à St-Lambert, P.Q., au profit des Oeuvres de guerre, Rétablissement civil des anciens et aux oeuvres de la Fédération des Anciens Elèves des FF. des Ecoles Chrétiennes.

Les deux frères Morin se rapprochent de la première place dans l'Interprovinciale

★ ★ ★

Le statisticien Aldoria Jarry nous fournit des statistiques intéressantes sur les activités des joueurs de ce circuit sénior

LIGUE DE BASEBALL INTERPROVINCIALE
Le 23 juillet (10 parties de jouées)
MEILLEURS FRAPPEURS

Noms	C	AB	R	H	PC	Hr	3B	2B	RB1	SB	S
Frank Garvey	A	30	5	14	467	0	1	4	4	3	0
Patsy Guzzo	A	24	5	10	417	0	1	3	8	1	1
Pete Morin	L	33	7	13	394	0	0	0	4	3	2
Eddie Muldoon	V	36	5	14	388	0	0	6	5	2	2
Aurel Morin	C	26	6	10	385	0	0	2	2	4	1
René Lobbe	C	25	4	9	360	0	0	2	3	3	1
Roland Nault	L	29	10	10	345	0	0	1	2	10	2
Jimmy Sherwood	A	29	9	10	345	0	0	2	1	2	4
Faldora Tremblay	V	30	10	10	333	0	0	4	6	2	0
Babe Blondin	V	31	5	10	323	0	0	3	1	1	1
J.-P. Tremblay	L	22	4	10	313	0	0	4	7	2	1
Maurice Berniquez	L	29	6	9	310	0	0	3	6	2	1
Gordie Pranschke	V	36	7	11	306	1	0	1	6	4	0
Edgar Miron	A	33	4	10	303	0	0	0	3	4	0
Jos Pelky	A	33	2	10	303	0	0	2	6	0	1
Arthur O'Connor	A	24	6	7	292	0	1	1	3	0	2
Jacques Champagne	L	32	2	9	281	0	0	5	4	3	0
E. Laframboise	V	27	6	7	259	0	0	1	2	4	4
Hank Tadeson	L	24	3	6	250	0	2	0	3	2	1
Léo Fortier	V	32	4	8	250	0	0	3	5	3	1
Ben D'Entremont	A	29	8	7	241	0	1	4	5	1	0
Reg Laframboise	C	22	3	5	227	0	0	1	0	1	0
Sam Macli	V	31	4	7	226	0	0	3	6	1	0
Tuggy Pilon	C	23	2	5	217	0	1	0	3	4	1
Ed Laframboise	L	30	4	6	200	0	0	0	1	0	0
Jerry Hall	C	23	4	4	174	0	0	0	2	2	0
Stu Smith	V	23	2	5	152	0	1	1	3	3	2

X—RB1: Points sur coup de: SB: Buts volés; S: Sacrifices.

RECORDS DES CLUBS

Jeux doubles: Royal Canadiens, 8; Hull Volants, 2; Laurier, 2.
Laissé sur les buts: Hull Volants, 77; Air Force, 65; Royal Can., 46.
Points mérités: Laurier, 32 de 48 comptés; Hull Volants, 35 de 55 comptés; Air Force, 35 de 46 comptés; Canadiens, 22 de 26 comptés.

MOYENNE DES CLUBS AU BATON

	A.B.	R.	H.	P.C.
Laurier	286	48	85	297
Air Force	287	46	85	296
Hull Volants	299	55	81	271
Royal Canadiens	255	26	58	227

Par COCO JARRY

Royal-Canadien et Victoria Braves se rencontreront demain après-midi dans un programme double à 2 h. à Eastview

★ ★ ★

DANS LA SEMI-FINALE DE LA LIGUE DE BASEBALL JUNIOR D'OTTAWA — SERIE DE DEUX EN TROIS — LES GAGNANTS JOUERONT CONTRE LES MILLIONNAIRES DE TERRY LEWIS

Les semi-finales de la ligue de baseball junior d'Ottawa débuteront demain après-midi, sur le losange d'Eastview, à 2 h. 15, quand le club Royal-Canadien, piloté par le vétéran Gene Goderre, rencontrera les Braves de Sam Macy dans un programme double. La première joute sera de neuf manches tandis que l'autre sera de sept manches. Cette série est de deux en trois et l'équipe qui remportera les deux premières victoires rencontrera les Millionnaires alliés d'Eastview en finale de trois en cinq.

Les champions du circuit Collins recevront les champions de Montréal samedi le 12 août prochain et le lendemain ces deux équipes joueront à Montréal dans la semi-finale provinciale. Le gagnant de cette série rencontrera le champion de Shawinigan Falls le titre du Québec.

BASEBALL

STADIUM DECOSSE — HULL

DEUX JOUTES

1—ROYAL-CANADIEN vs LAURIER
2—HULL-VOLANT vs AVIATION

DIMANCHE LE 30 JUILLET A 1 H. 30

CONNAUGHT PARK JOCKEY CLUB

Réunion des courses d'été

Du 29 juillet au 14 août inclusivement



Aujourd'hui, jour d'ouverture

Programme de gala, huit courses captivantes. Comprenant le Handicap inaugural et le Steeplechase Gatineau.

Programmes musicaux spéciaux par les réputées fanfares de la Police canadienne à cheval et les Gardes à pied du Gouverneur général.

Première course à 3 heures.
Tous les jours, double sur les troisième et quatrième courses — Quinella sur la dernière course.

Course au crépuscule, lundi, à 5 h. p.m.

Transport par les tramways Hull Electric de l'embarcadère au Château Laurier jusqu'à la station Rivermead en correspondance avec un service spécial de voitures-C.P.J.C. Les autobus Gatineau du service régulier d'Aylmer, de l'embarcadère rue George et endroits intermédiaires jusqu'à l'entrée de la piste.

Bureaux: Immeuble de la Banque Nationale
Téléphone: 5-4475
Connaught Park Jockey Club — Piste: 5-4944

— SPORT —

L'équipe des deux L brise deux bâtons, mais perd quand même contre Bergeron

★ ★ ★

Echos de la joute au carré Anglesea jeudi soir — Les hommes mariés de Ste-Anne gagnent par 12 à 5

Le club des hommes mariés de Ste-Anne, dans la ligue S.-J.-B. d'Ottawa, a joué en exhibition jeudi soir dernier au carré Anglesea contre une équipe d'étoiles organisée par le tandem Albert L'Ecuyer-Edgar Lachaîne et la victoire, après six manches, a souri aux troupiers du gérant Nilphas Bergeron, mais non sans que celui-ci eut recours à un lanceur étoile dans la personne d'Albert Landry, une des constellations locales dans le domaine de la balle molle, et non sans que Yvon Renaud et quelques autres du club d'étoiles, eurent commis des erreurs fatales à leur équipe.

Un lanceur masqué

L'équipe L'Ecuyer-Lachaîne, les deux L, avait abtenu les services de "l'Ombre", un lanceur masqué qui vint lancer les torpilles. Cette étoile n'était pas connu du public et il alla bien jusqu'à la deuxième manche et enleva son masque alors qu'on le reconnut comme étant une jeune étoile du carré Bingham, Georges Tassé du club junior Notre-Dame.

Les deux équipes se tinrent presque à égalité jusqu'à la quatrième, le score étant 5 à 5. Mais au début de la cinquième les hommes mariés retirèrent Paul Labrie du monticule pour lui substituer le lanceur de boulet Bert Landry. Ce dernier mitrailla ses adversaires au point que le receveur Ti-Mille Fréchette s'en frotte encore la main gauche tant les balles étaient "chaudes".

Les hommes mariés comptèrent sept points dans les deux dernières manches et gagnèrent la joute par 12 à 5. Les hommes des deux LL cognèrent la tomate avec tant de vigueur qu'ils brisèrent deux bâtons. Jules Morin a cogné un long circuit pour l'équipe L'Ecuyer-Lachaîne.

Yvon fautif

Yvon Renaud n'avait pas joué la position de premier but depuis longtemps car il se rendit coupable d'au moins quatre erreurs qui coûtèrent plusieurs points à son équipe. Roger Thériault, jouant au troisième but, a démontré qu'il avait un bras puissant, mais ses lancers ont souvent manqué de précision. Buck Lalonde a joué une belle partie au deuxième but et aussi au bâton. Tony Vézina s'est fort dépensé devant les offrandes du "masqué" comme receveur. Ti-Mille Fréchette du club Brgeron a été le boute-en-train de l'équipe gagnante et a maintonu un feu nourri de propos comiques qui le caractérisent à chacune des joutes de son équipe.

Les frères Charette se sont distingués à leur poste et aussi comme cogneurs et tous les membres de l'équipe gagnante ont fait bonne figure. Fred Déry a été bon au champ de même que Denis Bélanger. Charbonneau a cogné plusieurs "foul balls" et l'une d'elle a été saisi en plein vol par le gérant L'Ecuyer au champ droit. La joute a été disputée en présence de plusieurs centaines de personnes. La joute fut arrêtée après la sixième manche à cause de l'obscurité.

Les équipes

STE-ANNE: Paul Labrie, lanc; Ti-Mil Fréchette, rec; Charbonneau, 1er; Joffre Charette, 2ème; Alb. Lapointe, 3ème; Bourret, a. c; Fred Déry, Paul Charette, Denis Bélanger, voltigeurs; Bert Landry, lanceur à la cinquième.

L'EQUIPE DES DEUX LL: (Lachaîne-L'Ecuyer) Tony Vézina, rec; Georges Tassé, lanc; Yvon Renaud, 1er et c.g; Buck Lalonde, 2ème; Jules Morin, c.a; Roger Thériault, 3ème; Henri Lapointe, André Ladéroute et Albert L'Ecuyer, voltigeurs ainsi que Tom Toomey.

Arbitres: Henri Laperrière et Alfred Désormeaux.

Les Russes à 50 milles de Riga

(Suite de la première page)

trop tard pour battre en retraite.

Plus de 20,000 nazis, croit-on, sont bloqués sur trois côtés avec peu ou point d'espoir de fuite. Avec la prise de Brest-Litovsk, Rokossovsky a libéré un grand nombre d'unités pour l'attaque contre Siedlce.

Dans le nord de la Lithuanie, dans l'intervalle, les Russes sont à moins de 50 milles de Riga, port letton de la Baltique, après avoir pris Honiskis, à 23 milles au nord de la jonction ferroviaire de Siauliai. Une armée allemande, forte croit-on de 300,000, est menacée en Estonie et en Lettonie, maintenant que la principale voie ferrée nazie conduisant en Prusse orientale a été coupée.

Dans le sud, les places-fortes nazies de Jaroslav et de Przemsyl sont tombées aux mains des troupes ukrainiennes qui s'avancent sur Cracovie, à l'ouest, sur la principale voie ferrée conduisant en Allemagne. Une marche sur la Tchéco-Slovaquie, par les passes des Carpathes, se dessine.

Tout indique que les Allemands ont placé de forts contingents d'infanterie le long du Niemen, de Tilsit à Kaunas, dans l'espoir de forcer une bataille pour la Prusse orientale le long de cette ligne. Les Russes sont signalés à 35 milles de la rivière en certains secteurs.

A Moscou, la libération de la Lithuanie est considérée possible en moins d'une semaine ; celle de la Lettonie et de l'Estonie ne prendra guère de temps.

Dans la poussée vers Cracovie, les Russes s'approchent de la rivière Wistok, à 90 milles à l'est, premier des nombreux cours d'eau formant des barrières nord-est dans ce secteur.

Amitié canadienne en Angletrere



Des pilotes canadiens étant venus les accueillir à leur descente du navire, cinq officiers de la marine royale canadienne se font montrer par leurs amis les mitrailleurses d'un Typhoon du C.A.R.C. en Angleterre. On voit de gauche à droite: le sous-lieutenant d'aviation JACK ROSS, du N.-J.; le lieutenant DAVE HENDERSON, de l'Alabama; le lieutenant JAMES MONTEATH, de Calgary; le capitaine ARTHUR WOODHOUSE, de Montréal; le sous-lieutenant d'aviation RAYMOND BROWN, de Toronto; le lieutenant JAMES STEWART, de Vancouver; le sous-lieutenant d'aviation PIERRE BERNHART, de Vancouver; le lieutenant ALEX CARLISLE, de Peterboro, Ont. A l'avant-plan: le lieutenant GRANT TRIPP, de Fernie, C.-C.; le capitaine H. JOHNSON, de Bengough, Sask.; et le sous-lieutennat d'aviation NICHOLAS RASSENTI, de Montréal.

Rien à signaler à Caen

(Suite de la première page)

lonne américaine a avancé de la ville prise de Tessy-sur-Vire en direction du centre de communications de Vire, à 12 milles plus loin. Sur ce front de 40 milles, à l'est de Saint-Lô, la route de Berigny à Bayeux a été libérée de l'ennemi. Saint-Jean-des-Baisants, sur la route latérale de Saint-Lô à Caumon, ainsi que Vidouville ont été emportées.

Rien n'indique qu'un grand nombre de Nazis puisse être pris dans la région de Coutances, par la jonction des poussée de l'ouest et du secteur de Lessay et Périers.

Le front de la 2e armée britannique a été calme, toute la journée, hier, rapporte William Stewart.

Stewart dit que quelques troupes allemandes, qui ont fait face aux positions canadiennes — de la rive est de l'Orne, à Saint-André, à l'est à environ 3 milles, jusqu'à Tilly-la-Campagne — ont reculé à l'ouest pour rencontrer la poussée de la 1ère armée américaine.

Une dépêche de Roger Greene dit que les troupes allemandes se retranchent désespérément sur le front anglo-canadien, comme les deux côtés — empêchés par les averses — se préparent à reprendre la bataille dans ce secteur.

LES TANKS YANKIS
Par Hal BOYLE

Avec l'armée américaine en France, le 29 — (P.A.) — Des chars d'assaut américains du type Sherman ont livré une furieuse bataille aujourd'hui contre des Tiger allemands dans la région comprise entre Canisy et Notre-Dame-de-Cenilly.

Le saillant américain, qui fermait le secteur de Coutances, s'est prolongé jusqu'à la mer, du sud de l'estuaire de la Sienne, à environ quatre milles au sud de la ville, pendant que des colonnes ont occupé des hauteurs au nord et à l'ouest de la ville, la soumettant à un tir d'artillerie en poussant plus avant.

Au moins deux colonnes avançant sur un secteur de 18 milles, au sud de Coutances, ont atteint Saint-Denis-le-Gast et Maupertuis, sur la route allant de l'est à l'ouest entre Tessy-sur-Vire et Bréhal, à environ 10 milles au sud de la ligne de Coutances. Une autre troupe avance le long de la Vire même.

Le lt Maurice Laperrière...

(Suite de la première page)

qu'aux coquelicots qui se mêlent d'avoir la jaunisse.

Ceux qui passent près d'un verger au nord de Caen où les sapeurs font sauter les mines plates ressentent un petit frisson . . . Les mines sont enterrées profondément dans la terre molle avant qu'on ne les fasse éclater . . . Pour



LE LIEUT. M. LAPERRIERE

se divertir, les sapeurs espiègles n'appliquent le feu à la mèche que lorsque les passants se sont rapprochés . . . Il n'y a aucun danger car les mottes de terre retombent inoffensivement sur nos casques d'acier mais les ingénieurs s'amusent de notre émoi . . . A la guerre on s'amuse comme on peut!

Les soldats auxquels nous rendons visite dans leurs tranchées sont avides de recevoir des nouvelles de tous les fronts et les correspondants de guerre font mieux d'être bien renseignés s'ils veulent être assurés d'une cordiale réception . . . Voici quelques-unes des questions qui nous sont posées: "Que font les soviets?"; "Les Américains sont-ils rendus à St-Lô?"; "Y a-t-il eu de nouveaux débarquements?"; "En Italie, comment est-ce que ça marche?"

En effet, le fantassin de première ligne n'a pas toujours un poste de t.s.f. sous la main, et il ne sait que ce qu'il voit autour de lui, et encore! . . . Pour satisfaire à cette légitime curiosité, le groupe des Relations extérieures commencera sous peu la publication de l'édition de France du quotidien "The Maple Leaf" qui jouit d'une grande popularité parmi nos troupes en Italie . . . Le capitaine Placide Labelle a trouvé l'imprimerie qui se chargera du travail mais on attend encore le générateur électrique qui mettra la presse en marche.

Les soldats qui parlent le français et qui veulent être reçus à la table des braves fermiers normands ont trouvé plusieurs trucs pour se faire inviter . . . L'un de ces trucs, qui serait peut-être répréhensible si les intentions du poilu n'étaient pas aussi pures et innocentes qu'elles ne le sont, est de s'approcher du fermier et lui dire avec candeur: "Pardon, monsieur, je n'ai pu m'empêcher d'arrêter pour vous dire que la dame que l'on voit dans la cuisine, c'est votre femme n'est-ce pas, ressemble d'une façon frappante à ma mère" . . . Le brave cultivateur n'aurait certainement pas de coeur s'il ne demandait pas le drôle à prendre une bolée de cidre et de là à une invitation à déjeûner, il n'y a qu'un pas.

Pour prouver leur reconnaissance, les soldats ne manquent pas de vider leurs musettes de tous leurs biscuits, leurs bonbons et leurs cigarettes, articles de véritable luxe pour ceux qui en ont été privés pendant quatre ans par les rigueurs de l'approvisionnement sous le régime boche . . . Et tout le monde est satisfait de l'échange.

Aucun parlementaire n'a enregistré son suffrage contre les allocations

(Suite de la 1ère page)

"Le chef de l'opposition", dit-il, "a été dans ses attaques par le champion des opinions d'un autre époque, le député de Parkdale. Je crois, pour ma part, que nous sommes heureux d'avoir en Chambre ce député réactionnaire parce qu'il évoque une époque à jamais disparue".

Droits des provinces

Puis M. King déclare que cette loi ne touche point à la juridiction des provinces et qu'elle est constitutionnelle, en reprenant les arguments déjà exposés par le ministre de la justice. Il souligne de nouveau que la loi ne porte pas atteinte au droit civil des provinces, qu'elle ne pose aucune condition à l'octroi des subsides fédéraux. "C'est un don libre", dit-il. "C'est un don fait par le Parlement en vertu du droit qu'il possède de contrôler ses propres dépenses et aucune cour n'a contesté ce droit."

Ensuite, il s'en prend au parti C.C.F. qui aurait voulu prendre le crédit de toute cette mesure sociale. M. King rappelle ses interventions depuis 1911 pour la législation sociale. "Les députés C.C.F." dit-il, "étaient encore au jardin de l'enfance quand les membres qui siègent de ce côté-ci de la Chambre proclamaient que la nature de l'industrie devait être de fonctionner au service du peuple". Il ajoute, répondant encore aux reproches des C.C.F., que les allocations familiales ne sont qu'un aspect du plan ministériel de sécurité sociale.

La cause des délais

Les oppositionnistes ont critiqué la loi parce qu'elle ne sera appliquée qu'au 1er juillet 1945. Le premier ministre expose les raisons de ce retard.

Les premières raisons sont des questions purement techniques. Il faut beaucoup de temps pour mettre sur pied la machinerie administrative d'une loi compliquée.

De plus, cette loi s'applique en relation avec l'impôt sur le revenu. Commencer son application avec l'année 1945, en janvier, aurait été trop tôt. Le 1er janvier 1946 aurait été trop tard. On a choisi le milieu de l'année.

"D'autres ont dit que la loi était présentée pour influencer les élections provinciales dans Québec," poursuit M. King. "C'est une insinuation indigne," dit M. King. "La loi était inscrite dans le discours du Trône, alors qu'il n'était pas question des élections dans Québec. A cette époque, le discours du Trône fut adopté à l'unanimité et les oppositionnistes n'ont pas soutenu que les allocations étaient présentées pour corrompre la province de Québec."

"Je déclare que cette mesure n'a rien à voir avec l'élection dans Québec," dit le premier ministre. "Pourquoi donc parler de Québec? Pourquoi ne pas dire que cette mesure a été présentée pour aider les élections en Alberta? Ils ont des élections aussi actuellement. Pourquoi ne pas dire que cette mesure était présentée pour aider aux élections de la Saskatchewan qui viennent d'avoir lieu?"

Les appels aux préjugés

Le premier ministre continue: "Je déclare que ces gens qui prennent sur eux, chaque fois que l'occasion se présente, de soulever des préjugés contre une seule province de notre pays, assument une très grave responsabilité.

"Au moment où les jeunes gens de la province de Québec donnent leur vie aux côtés de leurs camarades des autres provinces pour la défense du pays et pour la défense de la liberté, un membre des Communes est mal venu de chercher à soulevr, pendant qu'ils sont absents, des préjugés contre la province où ils sont nés.

"Il n'y a pas de plus grand tort qu'un membre du Parlement puisse faire que de chercher à soulever dans notre pays n'importe quelle forme de préjugés, que ce soit des préjugés de race, des préjugés religieux, des préjugés de classe ou d'autres semblables.

"Nous savons tous combien le Canada est un pays difficile à gouverner. Nous savons tous que, surtout en temps de guerre, nous devons demeurer unis par-dessus tout. Pourtant, en ces mois de guerre, en cette période la plus critique, les orateurs de l'autre côté de la Chambre, dans l'opposition officielle, ont lancé des mots pour insinuer que, d'une façon ou de l'autre, cette mesure a été présentée pour aider aux élections dans une province. Je crois que je puis en demeurer là!"

Elections prochaines

"Une autre raison de retarder l'application de la loi, c'est la nécessité de tenir des élections cette année", déclare carrément le prémier ministre.

"Ce Parlement n'aura pas l'occasion de continuer, que la guerre continue ou non, au delà de son terme de cinq années", dit M. King. "J'ai indiqué que nous avons été portés au pouvoir pour poursuivre la guerre et c'est ce que nous faisons".

M. King dit que son gouvernement peut "souffrir politiquement" de poursuivre l'administration en temps de guerre, pendant que ses adversaires lui font une lutte électorale, et tentent de détruire le gouvernement et son autorité dans toutes les parties du pays.

Le premier ministre ajoute qu'il connaît assez le peuple canadien et que ce peuple possède "un sens moral" qui lui permettra de juger ces attitudes "quand le moment propice sera venu".

Ensuite, M. King fait allusion à un homme "occupant un haut poste au Canada" qui a été admis dans le service du gouvernement pour aider à la poursuite de la guerre. Il vise le juge C.-P. McTague, ancien président de l'Office du Travail qui a démissionné pour devenir organisateur du parti tory. "Cet homme," dit M. King, connaissant la gravité de la situation, combien il est nécessaire que tout homme ayant les aptitudes fournisse son appui à l'administration, a abandonné l'administration pour organiser un parti politique contre le gouvernement. Le peuple ne l'oubliera pas.

Le premier ministre en vient ensuite aux objections soulevées par quelques chefs ouvriers qui craignaient que les allocations familiales n'eussent pour effet de maintenir les salaires à un bas niveau. Ancien ministre du Travail lui-même, M. King déclare: "Si je croyais qu'il eût la moindre possibilité de ce résultat, je serais le dernier homme à présenter cette mesure". "Mais le premier effet de cette loi", ajoute-t-il, "sera de créer une demande bien plus forte demande de produits pour le marché domestique et ce n'est nullement pour faciliter la chose aux employeurs qui voudraient abaisser les salaires".

Après avoir rappelé que le salaire industriel est basé sur la production et ne tient pas compte de la famille, le premier ministre déclare que, sans les familles nombreuses, le Canada perdrait sa force comme nation. Les allocations familiales sont donc le complément nécessaire au salaire si l'on veut éviter qu'une partie de la population canadienne ne soit condamnée à la pauvreté, à l'ignorance, à la mauvaise santé et à tout ce qu'engendre un revenu insuffisant.

L'après-guerre

Revenant sur la question d'une élection et sur les raisons qui ont fait choisir la date du 1er juillet 1945 pour l'entrée en vigueur de la loi sur les allocations familiales, M. King dit que son gouvernement a été porté au pouvoir pour diriger l'effort de guerre et que le peuple doit être invité à se prononcer sur le programme du gouvernement pour l'après-guerre. Malgré l'énormité de la tâche de diriger la guerre, le gouvernement a cherché à prévoir les problèmes qui suivront le conflit. Il a préparé un programme élaboré de législation approprié à cette période. Il soumettra ce programme, dont des allocations familiales ne sont qu'une partie, à l'approbation de la population qui sera appelée à en défrayer le coût. Mais le premier ministre a tellement confiance aux heureux résultats des allocations familiales qu'il croit qu'il sera possible de présenter des lois sociales de ce genre et de réduire en même temps la dette et les impôts.

M. King fait ensuite un développement sur l'esprit de justice qui inspire cette mesure. "C'est une mesure de justice individuelle, non parce qu'elle enlève aux uns pour donner aux autres, mais parce qu'elle tend à assurer une plus équitable distribution des richesses du pays. C'est une mesure de justice pour les parents, qui assument pour le bien de la nation la grande responsabilité d'élever des familles, ce qui leur donne droit à une compensation de la part de ceux qui n'ont pas les mêmes obligations".

"C'est une mesure de justice pour les enfants, dont un petit nombre seulement ont de grands avantages et le plus grand nombre n'a aucune chance. C'est enfin une mesure de justice pour le Canada lui-même, pour la survivance de la nation et tout ce que cela signifiera dans les années à venir".

Ni socialisme ni communisme

Ces divers aspects de l'esprit de justice qui inspire le projet de loi qu'il a présenté, M. King les développe assez longuement citant des passages de discours prononcés en 1911, en 1919 et rappelant les études sociales qui ont fait la substance de son ouvrage sur les relations industrielles pour démontrer que le progrès social a été l'oeuvre de toute sa vie et qu'avec le programme de réformes sociales qu'il prépare pour l'après-guerre il verra la réalisation de projets longuement mûris que les circonstances avaient jusqu'ici empêché de réaliser. Ce développement est émaillé de considérations sur le droit de propriété, qu'il faut maintenir à son avis, mais qu'il faut limiter par les droits de la collectivité, sans pour cela tomber dans le socialisme ou le communisme.

Pertes dans l'armée

Le ministère de la Défense nationale a émis aujourd'hui sa 528ième liste de pertes de l'armée canadienne. La liste comprend 12 personnes d'Ottawa dont deux ont été tuées à l'action.

Parmi les morts et les blessés, on remarque: le lieutenant J.-A.-C.-A. Noiseux, d'un régiment du Québec, époux de Mme Frances Noiseux, de Montréal; le soldat Lorenzo Saint-Louis, du corps blindé, fils de Sinaf Saint-Louis, Bécancourt, Québec; le soldat Lorenzo Tessier, d'un régiment du Québec, époux de Marguerite Tessier, Lachute, et le soldat Jacques Desjardins, d'un régiment de l'est d'Ontario, fils de Mme Nora Desjardins, 88, rue Guigues, Ottawa, ont été tués à l'action.

Le soldat Alyre-Joseph Landry d'un régiment du Nouveau-Brunswic, fils de Mme Généreuse Landry, Moncton, N.-B., est mort de ses blessures.

Le soldat Fernand Comtois, de l'artillerie, fils d'Emmanuel Comtois, Montréal, et le soldat Georges Hamel, de l'artillerie, fils de Mme B.-E. Hamel, Ottawa, ont été gravement blessés.

Le soldat Raymond Boileau, de l'artillerie, fils de Mme Aurore Boileau, Montréal; le soldat Jean-Gabriel Falardeau, de l'artillerie, fils de Paul-Emile Falardeau, Montréal; le soldat Léopold-Joseph Séguin, d'un régiment de l'est d'Ontario, fils de Frank Séguin, 162, rue Murray, Ottawa, et le soldat Raoul Vadeboncoeur, d'un régiment du Québec, fils de Joachim Vadeboncoeur, Montréal, ont été blessés.

Le soldat Gilbert Leclair, époux de Marguerite Leclair, Montréal, et le soldat Roger Legendre, fils de Lucien Legendre, Asbestos, Qué., tous deux d'un régiment du Québec, manquent à l'appel.

Le soldat Desjardins, du régiment de la Chaudière, perdit la vie lorsqu'il aidait un ami qui avait été blessé par les Allemands, à la bataille de Rots, près de Caen, en France. Enrôlé en mars 1943, il traversa outre-mer l'année suivante.

On usera sûrement de représailles contre les Nazis

LONDRES, le 29 — (P.A.) — Le Comité français de Libération dans un message radiographié aujourd'hui menace les Allemands de représailles à l'intérieur du Reich même, un jour ou l'autre, si les Nazis commettent des atrocités contre la population française.

Le message, capté par la Presse associée, déclare:

"Il est connu que des soldats allemands, à Caen, ont commis des actes criminels contre la population française.

"Le gouvernement français avertit le gouvernement allemand et les commandants de l'armée qu'ils seront tenus responsables de ces atrocités. Des représailles seront exercées par les Français, même en territoire allemand, un jour ou l'autre, si les autorités civiles et militaires ne mettent pas fin à ces actes de banditisme."

Accusés pour avoir imprimé de faux coupons d'essence

QUEBEC, le 29 — (PC) — Quatre personnes de Québec, Adjutor Brulotte, 55 ans; Philippe Jobidon, 45 ans; Wilfrid Demers, 33 ans, et Bernard Jobidon, 21 ans, ont plaidé non-coupable tard hier soir, à la cour de cessation, à l'accusation d'avoir imprimé des coupons de rationnement d'essence et d'en avoir fait usage.

Les quatre ont été relâchés sous cautionnement de $5,000 chacun en attendant l'enquête préliminaire, le 4 août. Ils ont été arrêtés jeudi soir par la gendarmerie royale à la suite d'une descente faite aux chambres d'impression qui avaient servi à imprimer les faux coupons.

La police dit qu'on a saisi 2,000 livrets de rationnement, brochés, 2,000 livrets non brochés et 30,000 feuilles perforées prêtes à passer sous les presses, ainsi que les plaques de plomb et des machines à perforer.

Le raid a suivi de près l'arrestation de quatre autres personnes à Montréal au cours d'une descente où on a découvert 1,500 faux livrets de rationnement.

Funérailles de Mme C. Champagne à Prescott, Ont.

PRESCOTT, (Ont.) — Les funérailles de Mme Phoebe-Albertha Champagne, décédé à sa demeure, 512, rue Kent, à Ottawa, le 24 juillet, ont eu lieu à Prescott, mercredi, le 26 juillet.

La défunte naquit à Prescott où elle épousa, en 1903, Charles Champagne, décédé en 1918. Mme Champagne demeurait à Ottawa depuis 1910.

Elle laisse dans le deuil, six fils, le sergent William, du C.A.R.C. à Ottawa, le sous-officier breveté Jack, du C.A.R.C. à Dunnville, James, de Prescott, Alexandre et Charles, d'Ottawa, le caporal Richard, de l'armée canadienne, outre-mer; deux filles, Mme John Maharry et Mme Walter Faulkner, d'Ottawa; deux frères Frank et Rueben: deux soeurs, Mme Lucie Peterson et Mme Jos. Kirkey, de Prescott; son beau-père, M. John Biccum, de Prescott; vingt petits-enfants et un arrière-petit-enfant.

Wagon-hôpital livré au gouvernement par le C.P.R.



Le ministre de la Défense nationale, l'honorable J. L. Ralston, visitait ces jours derniers à Ottawa un autre wagon-hôpital que vient de livrer le Pacifique Canadien au gouvernement fédéral. C'est le troisième d'une série de six que cette compagnie a entrepris de construire à ses usines Angus, à Montréal, d'après les devis fournis par le Corps médical de l'Armée canadienne. Ces wagons, dont trois unités sont déjà terminées, sont organisés de la façon la plus moderne et sont de véritables hôpitaux roulants. Ils comptent chacun 28 lits et offrent toutes les facilités pour le soin des malades. L'honorable Ralston s'est déclaré très favorablement impressionné par l'excellent aménagement du wagon qu'il a visité et a dit qu'on ne saurait sûrement trouver rien de mieux pour le transport de nos soldats blessés ou malades. M. A. L. Sauvé, agent général du service de Voyageurs du C.P.R. à Ottawa et le colonel G. S. Currie, sous-ministre de la Défense, accompagnaient l'honorable Ralston dans sa visite du wagon-hôpital.

Florence bientôt...

(Suite de la première page)

de rares escarmouches, hier, le long du front italien.

Des rapports officiels disent que la situation de la 5e armée n'a pas changé ; les artilleries américaine et allemande continuent leur duel par delà l'Arno inférieure. On ne dit pas si les Américains ou les Nazis ont attaqué la ville de Pise après la demande du Souverain Pontife d'épargner ses trésors de religieux et historiques.

Un détachement de la 8e armée est à moins de deux milles d'Empoli, sur les rives sud de l'Arno, à environ 30 milles à l'est de Pise et à moins de deux milles et demi de Monte-Lupo. Cette colonne s'approche rapidement de la rivière.

Au nord d'Arezzo, où la 8e armée a fait quelque progrès depuis la prise de cette jonction routière, les canons nazis sont toujours actifs mais les Britanniques et les Hindous repoussent l'ennemi de la région de Campriano et du village de Scoiano.

Plus à l'est, dans les Apennins, on rapporte qu'Alliés et ennemis sont venus rarement en contact. On a trouvé Sassoferrato et Perticano désertes. Dans la portion intérieure du secteur de l'Adriatique, les troupes italiennes ont arrêté une contre-attaque nazie au sud-ouest d'Ostra, et les Polonais ont occupé la partie sud de la ville côtière de Senigallia.

Nouveaux raids...

(Suite de la première)

mais les équipages rapportent que de gros incendies brûlaient dans Hambourg après le raid allié.

De rapides Mosquito, portant des bombes de deux tonnes, ont attaqué Francfort pendant que d'autres appareils de la RAF pilonnaient les pistes d'envol des avions-robots dans la région du Pas-de-Calais.

Stuttgart est la dixième sur la liste des centres importants qui servent d'objectif à la RAF et plusieurs avionneries et fabriques de pièces pour les navires, les transports et les bombes ailées nazies y sont situées.

L'assaut de la RAF faisait suite à une journée d'activité aérienne intense puisqu'au cours de la journée d'hier, plus de 1,500 bombardiers lourds américains pilonnaient les raffineries de pétrole à Ploesti et à Mersebourg.

Des B-29 de...

(Suite de la 1ère page)

de transplantation ou de duplication de leurs usines de guerre en Mandchourie.

La région industrielle de Moukden compte un certain nombre de grosses villes manufacturières. Anshan, ville d'environ 200,000 habitants, est un centre sidérurgique important, où des matières premières, des rails, de l'acier pour machines-outils et machines techniques sont fabriqués.

A Fushun se trouvent des mines à ciel ouvert qui produisent un charbon bitumineux de haute qualité, des usines d'aluminium et de magnésium, des usines de coke, essentielles à la production d'acier. Penhsihu est le centre de deux houillères, mais on y produit aussi du ciment, nécessaire dans la construction des fortifications.

TOKIO CONFIRME

NEW-YORK, le 29. (P.A.) — Plus de quatre heures après que le secrétariat de la Guerre eut annoncé que des superforteresses américaines ont bombardé en Mandchourie, Radio-Tokio a avoué que les importantes villes industrielles d'Anshan et de Penhsihu ont été attaquées.

Anshan, une ville d'environ 200,000 habitants, est un centre vital de fer et d'acier, et Penhsihu est une ville importante par ses mines de charbon.

Les Japonais ont amoindri l'effet des raids, disant que "les installations industrielles n'ont subi aucun dégât, mais que quelques quartiers résidentiels ont été légèrement endommagés."



Cette Année Nous Voulons un bon Repos

Les vacances cette année ont un différent sens pour la plupart des gens. Ils cherchent un vrai bon repos pour l'esprit aussi bien que pour le corps ainsi que la chance de renforcir le système nerveux épuisé.

Des heures longues au travail, les tourments, l'anxiété et le manque de sommeil ont occasionné une condition de fatigue chronique. Vous êtes presque toujours fatigué, votre appétit est inconstant et vous souffrez de maux digestifs. Le manque d'énergie vous porte au découragement.

Un bon repos et l'usage de la Nourriture du Dr. Chase pour les Nerfs vous aideront à reprendre la santé et la vigueur.

Pourquoi ne pas tirer les plus grands avantages de vos vacances cette année en essayant ce plan qui fournit au système la Vitamine B_1 et les minéraux essentiels pour votre rétablissement.

Dans la plupart des places d'été, un régime de vivres misent en boîtes en fer blanc est si général que vous manquez d'obtenir dans les aliments que vous mangez les ingrédients si requis par votre système nerveux. Ceci est une autre raison pourquoi vous devriez emporter avec vous la Nourriture du Dr. Chase pour les Nerfs comme moyen de vous aider à fournir ce qui est essentiel pour l'amélioration de votre santé.

Demandez à votre pharmacien de vous donner la grosse boutejille économe de la Nourriture du Dr. Chase pour les Nerfs et prouvez à vous-même les bénéfices que vous pouvez obtenir par ce traitement.

La Nourriture du Dr Chase
Contient la Vitamine B-1

Au Rideau

Lundi, mardi, mercredi

"UNE FEMME DISPARAIT"

C'est une réalisation de Jacques Feyder qui met en vedette Françoise Rosay. Cette belle artiste y joue quatre rôles un peu selon la formule qui réussit si bien à Julien Duvivier pour son "Carnet de Bal".

Mme Rosay est tout d'abord une célèbre comédienne dont le public suit avec passion les faits et gestes, aussi bien à la ville qu'à la scène. Lasse un jour de ces hommages indiscrets, elle décide de quitter le théâtre pour aller vivre paisiblement chez sa fille Geneviève. Celle-ci a épousé un jeune diplomate dont les parents sont fort sourcilleux et qui, lui même victime des sots préjugés qui accablent encore de nos jours les gens de théâtre, craint de voir sa carrière compromise par la présence chez lui d'une femme qui a sans doute eu bien des aventures retentissantes.

Bref, trouvant sa fille de moins en moins portée vers elle, suspecte au jeune mari et aux parents de celui-ci, la comédienne décide de disparaître. Et d'un rocher qui surplombe un lac suisse, elle se jette à l'eau.

A l'enquête pour identifier le cadavre retiré du lac se présentent trois personnes, un jeune et riche fermier, des montagnes avoisinantes, qui prétend reconnaître sa vieille ménagère, partie en coup de tête parce qu'il a épousé une jeune fille de la ville: une institutrice qui pleure sa soeur, disparue à la suite de la fermeture de leur école de jeunes filles à cause d'une crise internationale qui menace de dégénérer en guerre: enfin un propriétaire Italien de caboteur, à la recherche de sa femmes après une querelle violente. Et c'est Françoise Rosay qui incarne tour à tour les trois disparues, que l'on retrouvera d'ailleurs avant la fin de l'enquête.

Reste le cas de la comédienne. Faut-il dire au public sa fin tragique? Son impresario (Henri Guisol) aura heureusement affaire à un commissaire de police amateur de théâtre, qui se souviendra des magnifiques soirées qu'il a connues à la disparue.

Le film est bien éclairé, bien mis en scène, sans longueur après l'introduction du thème général et surtout admirablement joué par Françoise Rosay.

HORAIRE DU CINÉMA

CAPITOL — "Buffalo Bill": 1 h. 06, 3 h. 14, 5 h. 22, 7 h. 30, 9 h. 38. Dernière représentation à 9 h.

REGENT — "Tampico": 12 h. 2 h. 4 h. 40, 7 h. 20, 10 h. 05. "Night of Adventure": 12 h. 45, 3 h. 25, 6 h. 05, 8 h. 45. Dernière représentation à 8 h. 35.

ELGIN — "Secret Command": 2 h. 05, 4 h. 55, 7 h. 40, 10 h. 30. "Footlight Glamor": 12 h. 55, 3 h. 45, 6 h. 25, 9 h. 15. Dernière représentaiton à 9 h. 10.

CENTRE — "Between Two Worlds": 12 h. 30, 2 h. 40, 4 h. 55, 7 h. 10, 9 h. 25 Dernière représentation à 9 h.

FRANCAIS — "Wild Horse Stampede" et "Highway's by night".

RIDEAU — "The Bridge of San Luis Rey": 2 h. 53, 6 h. 15, 9 h. 33. "Around the World": 1 h. 28, 4 h. 48, 8 h. 08. Dernière représentation à 8 h.

LAURIER — "The Fighting Buckaroo": 1 h., 3 h. 48, 6 h. 36, 9 h. 24. "Sultan's Daukhter": 3 h. 31, 6 h. 19 9 h. 07. 1 h. 19, 3 h. 51, 6 h. 23, 9 h. 35.

CARTIER — "Une femme disparait": 1 h. 40, 4 h. 12, 6 h. 44, 9 h. 16.

PETIT-TEATRE — "Jungle Book": 2 h. 10, 6 h. 45, 9 h. 50. "Girl from Havana": 2 h., 8 h. 46. Dernière représentation à 8 h. 40.



Jeanette MacDonald et Nelson Eddy dans "Naughty Marietta" en programme double avec Jink Falkenburg dans "Laugh Your Blues Away", au théâtre Laurier, dimanche, lundi et mardi.

Au Laurier

"Naughty Marietta"

Bien chanter et bien jouer, voilà deux qualités que l'on ne rencontre pas toujours réunies chez les vedettes de l'écran, tenant les premiers rôles d'une opérette. Pour une fois les producteurs d'Hollywood ont eu la main heureuse en confiant à Jeannette MacDonald et à Nelson Eddy le soin de mettre en valeur toute la beauté de "Naughty Marietta", la plus charmante des opérettes de Victor Herbert, au programme du Laurier, lundi et mardi. La délicieuse voix de soprano de l'une s'harmonise joliment aux solides qualités de baryton du second et tous deux en donnent une interprétation à peu près impeccable. Il faut ajouter qu'ils ont l'avantage de jouer dans des décors plus vraisemblables et surtout plus variés que n'en premet le théâtre le mieux outillé.

Le thème sur lequel sont brodées l'idylle et les savoureuses chansons, si bien rendues par les deux vedettes, est des plus charmant et il se distingue fort heureusement des fades histoires sentimentales si en cours à l'écran. Une gentille petite princesse française que son oncle veut marier malgré elle à un vieux noble ennuyeux, emprunte l'identité d'une jeune domestique, Marietta, et s'embarque à sa place à bord d'un trois-mats avec un groupe de jeunes filles que le roi XV fait envoyer dans la colonie française de la Louisiane pour devenir les épouses des colons qui s'y trouvent déjà nombreux. Mais le navire est attaqué, à son arrivée en Amérique, par des pirates qui massacrent l'équipage et font les jeunes Françaises prisonnières. Survient le peloton de "coureurs des bois" dirigé par le capitaine Warrington qui arrache les prisonnières à ces bandits et les conduit à la Nouvelle-Orléans.

Là se passent les scènes les plus gentilles, telles que l'encan du mariage, el bal chez le gouverneur, et surtout les rencontres fréquentes entre l'héroïne, Marietta, et le Capitaine Warrington dont le coeur, prétendu à l'épreuve de l'amour, est blessé par Cupidon. L'arrivée de l'oncle de la fausse Marietta et de son fiancé de France, et la façon dont les deux tourtereaux déjouent leurs plans, donnent lieu à un agréable dénouement.

Comme film supplémentaire. "Laugh Your Blues Away".

Au Rideau

"CES MESSIEURS DE LA SANTE"

"Ces Messieurs de la Santé", ce sont les financiers véreux qui trouvent une prison commune à Paris. Inutile de dire que leurs séjours "sur la paille humide des cachots" ne leur enlève pas, loin de là, l'idée du vol. Aussitôt sortis, — et pas longtemps après y être entrés, — ces messieurs recommencent. Pareille situation a son côté comique. On le devine aisément. Le satiriste a beau jeu traiter de ces messieurs de la Santé au film aussi bien qu'à la scène. Et quand il a pour interpréter son personnage central un acteur du calibre de Raimu, il peut donner au spectateur de quoi se faire plusieurs pintes de bon sang. C'est l'avantage qu'ont eu la semaine dernière les milliers de personnes qui sont allées au Cinéma de Paris. C'est l'avantage qu'auront sans doute autant de personnes pendant la présente semaine, au Rideau.

Rendu célèbre par Marius et Fanny, les oeuvres immortelles de Marcel Pagnol, Raimu remporte à coup sûr le plus brillant succès, le plus personnel aussi de sa carrière dans "Ces Messieurs de la Santé".

Il joue là-dedans le rôle du financier qui réussit parce qu'il est malhonnête.

Incarcéré une première fois à la Santé, cette grande prison parisienne, Raimu endort son gardien et s'évade. Il se réfugie chez l'une de ses amies et la convainct de le faire engager comme gardien de nuit à la maison pour laquelle elle travaille. Là, comme il convient à un habile extorqueur, il furète dans les livres. Il découvre des erreurs de comptabilité dont il fait part à la gérante. Celle-ci, croyant à son génie des affaires, lui confie la direction de la maison. Celle-ci prospère. Raimu aussi. Il devient riche à tel point qu'il peut répandre le bonheur partout autour de lui.

On a facilement reconnu dans cette histoire une satire de l'affaire Stavisky. Cette touche d'actualité ne gâte en rien le film de premier ordre que sont "Ces Messieurs de la Santé".

Quels films choisir

CAPITOL
Buffalo Bill
Bon pour tous

ELGIN
Secret Command
Adultes
Footlight Glamor
Bon pour tous

REGENT
Tampico
Bon pour tous
Night of Adventure
Adultes

CENTRE
Betweet Two Worlds
Convenable

PETIT THEATRE
Paris Calling
Adultes
He is My Guy
Bon pour tous

LAURIER
Naughty Marietta
Convenable
Laugh Your Blues Away
Bon pour tous

CARTIER
Spider Woman
Bon pour tous
See Here Private Hargrove
Bon pour tous

RIDEAU
Une Femme Disparait
Adultes
Ces Messieurs de la Santé
Convenable

FRANÇAIS
Sweet Rosie O'Grady
Bon pour tous
Wings Over Pacific
Bon pour tous

Au Little-Theatre

(Lundi, mardi et mercredi)

"PARIS CALLING"

La France, actuellement dominée par les Nazis, et les forces alliées à la défense de la liberté forment les éléments constituants de "PARIS CALLING", drame modérément exitant.

Les gens intéressés au mouvement de libération française se doivent de voir ce film qui leur montrera comment luttent en sous-mains les braves Français qui ne veulent pas être les esclaves des Nazis, en cachette, dans les caves les souterrains, le silence de la nuit, la forêt, sous le déguisement.

L'histoire commence la veille de l'entrée allemande à Paris.

Une riche dame, Elizabeth Bergner, est avisée par son amant, Basil Rathbone, d'avoir à s'enfuir dans le midi de la France. Sur la route encombrée de civils épouvantés, l'auto de Miss Bergner est bombardée du haut des airs et un éclat de bombe tue sa vieille mère. Elizabeth revient à Paris. Chez elle, elle arrive en pleine réunion secrète. Elle s'enrôle dans cette nouvelle franc-maçonnerie de libération. On lui assigne un poste sur la côte française. Là elle joue du piano. Mais il s'agit de pièces musicales tout à fait spéciales. En effet elle transmet à l'Angleterre des renseignements en code sur le piano.

Elle vient en aide à un aviateur américain engagé dans la R.A.F. et qui a été laissé en arrière.

Alors pour une raison quelconque elle devient suspecte aux yeux de ses propres amis.

Pour prouver sa loyauté envers la cause elle tue son propre amant qui a trahi. Puis en se servant du fameux piano elle réussit à faire venir d'Angleterre un avion de transport où montent tous les gens de la Gestapo impuissante.

Le dialogue descend trop souvent dans le pur jargon américain. Cependant les auteurs ont su ménager bien des situations fort intéressantes.

Pour adultes)

Comme second film: "He is my Guy".

Gloire importune

Allan Ladd faisait quelques achats dans un magasin à rayons de Hollywood lorsqu'il fut reconnu par un groupe de clients qui se mirent à sa poursuite pour obtenir des autographes. Pour échapper à leurs clameurs et à leur bousculage, Ladd prit la porte de sortie et sauta dans une auto qui attendait la lumière verte. "Puis-je partir avec vous?" demanda-t-il au propriétaire de l'auto. Celui-ci estomaqué, en voyant la foule des poursuivants, réalisa la situation et s'empressa d'obtempérer au désir de l'acteur. Mais avant de le laisser chez lui, il lui demanda son autographe . . . "pour que ma famille croie, quand je leur dirai que je vous ai sauvé", ajouta-t-il en souriant.

Théâtre Rideau lundi, mardi et mercredi



Françoise Rosay apparait ici dans une des scènes dramatiques de la nouvelle production franaçise, "UNE FEMME DISPARAIT", qui met en vedette en plus deux autres grandes étoiles françaises, Claude Dauphin et Henry Guisol. Filmé en Suisse après la chute de la France en 1940, "UNE FEMME DISPARAIT" est le récit excitant et absorbant de la disparition mystérieuse d'une artiste française des mieux connues et des plus aimées. Jamais auparavant montré dans cette section du Canada, ce film est offert aux prix ordinaires, aux fervents du bon cinéma français par la direction du théâtre Rideau, lundi, mardi, mercredi, 31 juillet, 1 et 2 août.



Donald O'Connor et Peggy Ryan font partie de la distribution d'étoiles telles que George Raft, Zorina, Jeanette MacDonald, et autres, dans le film "FOLLOW THE BOYS", à l'affiche au théâtre Cartier dimanche, lundi et mardi. Au même programme, "THE SPIDER WOMAN" avec Basil Rathbone et Gale Sondergaard.

Au Français

(lundi, mardi, mercredi)

"SWEET ROSIE O'GRADY"

"Sweet Rosie O'Grady" remportera sûrement un grand succès. Betty Grable joue ici le rôle d'une jeune fille qui, au cours d'un voyage en Angleterre, y épouse un duc. Robert Young, un jeune reporter américain, l'arrache cependant des mains du noble anglais et Betty épousera ce journaliste audacieux qui lui plait par sa désinvolture et sa façon de se mêler à ses amours. Adolphe Menjou incarne à merveille le chef d'information du journal pour lequel travaille Young. Ce dernier donne bien des soucis à son chef par sa vie amoureuse. Betty Grable est cependant l'âme de ce grand film tourné en couleurs naturelles et dont chaque scène est un poème photographique.

Betty Grable chante et danse avec plus de souplesse que jamais. Parmi les chansons populaires que l'on entend dans ce film, mentionnons: "The Wishing Waltz", "My Heart Tells Me", Going to The Country Fair", etc. "Sweet Rosie O'Grady" est une pellicule de grande classe qu'il ne faut pas manquer de voir.

Comme deuxième film au programme: "Wings over Pacific".

Spécialiste de l'horreur

C'est Bela Lugosi, le grand et digne acteur né en Hongrie, qui se vit sortir de l'obscurité relative avec le drame "Dracula" dont on lui confia d'abord le rôle titre sur le Broadway. C'est la version filmée de cette histoire qui lui valut la renommée. Tour à tour vampire et homme chauve-souris, monstre et meurtrier, il n'a cessé de personnifier des êtres extraordinaires.

Dans son prochain film "One Body Too Many", il incarne un sinistre serviteur qui dès sa première apparition à l'écran éveille les soupçons des spectateurs. Comme bien d'autres acteurs, Lugosi est fatigué de jouer toujours les mêmes sortes de rôles et il aimerait à agir comme un homme normal au moins une fois, comme il le fit pendant 20 ans en Hongrie et sur le Broadway, avant Dracula.

Honoré par le roi

C. Aubrey Smith, acteur d'origine anglaise âgé de 81 ans, a été "siré" par le roi d'Angleterre pour les services rendus à la cause théâtrale au cours de sa carrière. Smith a en effet passé 52 ans de sa vie au théâtre ou au cinéma. Quatre autres acteurs avaient eu le même honneur avant lui: Alexander Korda, Cedric Hardwick, Merle Oberon (lady Korda) et May Whitty. Smith a fait ses études à Cambridge; il entra au théâtre en 1892 et fit ses débuts à l'écran en 1915, se partageant toujours entre l'Angleterre et les Etats-Unis. Il a joué dans "House of Rothschild"; "Clive of India"; "Little Lord Fauntleroy"; "The Prisoner of Zenda"; "Another Thin Man"; "Rebecca"; "Forever and a Day". Son film le plus récent est "Sensation of 1944".

Trois découvertes

Au cours de 1943, des centaines de nouveaux talents ont surgi à Hollywood, mais trois acteurs ont eu l'avantage de passer au rang d'étoiles et ce sont Alan Ladd, qui avait joué dans une vingtaine de films pendant cinq ans sans se faire remarquer et qui devint un favori en quelques jours; Marjorie Reynolds, qui était fatiguée des fils de l'Ouest et qui obtint tout à coup un rôle important dans "Holiday Inn" pour se voir le lendemain classée parmi les jeunes premières; et enfin Monty Woolley, la trouvaille de l'année dans les films de "caractère" qui lui aussi, avait rempli de nombreux rôles dans des films sans que personne ne remarque l'excellence de son jeu.

A part ces trois acteurs, il y a George Reeves, l'amoureux de Claudette Colbert dans "So Proudly We Hail", qui s'était étiolé pendant cinq ans dans de petits rôles en attendant de se faire valoir.

Cary Grant sera la vedette de "The Greatest Gift", un film RKO, après avoir complété "None but the Lonely Heart".

* * *

La série Dick Tracy a été achetée par la RKO et on cherche actuellement celui qui incarnera le héros de cette aventure.

* * *

Le titre du film "Pilebuck" mettant en vedette Pat O'Brien et Carole Landis a été changé pour celui de "By Secret Command".

La Paramount présente:

"Incendiary Blonde" avec Betty Hutton et Arturo de Cordova, Barry Fitzgerald et Charles Ruggles;

"Bring on the Girls" avec Veronica Lake et Sonny Tufts Eddie Bracken et Marjorie Reynolds;

"Road to Utopia" avec Dorothy Lamour, Bing Crosby et Bob Hope;

"And the Angels Sing" avec Fred MacMurray, Dorothy Lamour, Betty Hutton, Diana Lynn et Mimi Chandler;

"Ministry of Fear" avec Ray Milland et Majorie Reynolds;

"The Story of Dr Wassell" avec Gary Cooper, Laraine Day, Signe Hasso, Carol Thurston et Dennis O'Keefe; en couleurs.

"Frenchman's Creek" (en couleurs) avec Joan Fontaine, Arturo de Cordova, Basil Rathbone;

"Going My Way" avec Bing Crosby; Rise Stevens, Barry Fitzgerald.

United Artists présente:

"Abroad with Two Yanks" avec William Bendix, Dennis O'Keefe, Helen Walker, John Loder;

"Story of G. I. Joe" tiréc du livre du correspondant de guerre Ernie Pyle;

"With All My Heart", avec Ginger Rogers, Joseph Cotten, Shirley Temple, Ralph Morgan, Spring Byington; le premier titre était "Double Furlough";

"Guest in the House" avec Anne Baxter, Ralph Bellamy, Ruth Warrick, Jerome Cowan.

Ces quatre films sont actuellement sur le chantier, tandis que les suivants sont seulement en voie de préparation:

"Girls Town" avec Mary Pickford;

"The French Bluebeard" avec Charlie Chaplin;

"Three's A Family" avec Charlotte Greenwood.

Au Cartier

(Lundi et mardi)
"SPIDER WOMAN"

Le Cartier présente cette semaine "Spider Woman" un film d'une qualité banale, avec Basil Rathbone et Nigel Bruce, deux excellents acteurs qui jouent ensemble et interprètent leur rôle avec beaucoup de sincérité.

Dernière pièce de mystère de Sherlock Holmes elle est vraiment intéressante, quoiqu'elle ne dépende pas du tout de la logique, mais bien plus de la puissance de déduction du détective. La manière dont sont découverts les criminels suscite une attention continue.

Dans le but de résoudre une série de mystérieux suicides, lesquels croit-on, sont l'oeuvre d'une conspiration plutôt diabolique, Sherlock Holmes se fait passer comme noyé. Les journaux ne tardent pas à annoncer son décès. Holmes se déguise alors en prince indien, rencontre Adrea Spedding, à un club de jeu qui est vraiment le rendez-vous célèbre des criminels. Il perd beaucoup d'argent, ne peut rencontrer ses obligations. Il se confie à Adrea, qui lui présente un ami, lequel lui prêtera volontiers la somme d'argent nécessaire sur une police d'assurance-vie. Sûr que cette jeune fille fait partie de cette troupe de bandits qui tuent leurs victimes afin d'en retirer les polices d'assurances, Holmes devient emprunteur. Dans la même nuit, assisté du Dr Watson, un vieil ami, Holmes attend à son foyer l'heure du crime. Bientôt après minuit, une araignée géante pénètre dans sa chambre à coucher par une conduite d'air et s'abat sur lui. Holmes tue l'araignée, puis la porte à un entomologiste qui déclare que cette bestiole, du nom de Lycosa Carnivera, lance un venim mortel qui détruit totalement sa victime.

Le jour suivant, Adrea reconnait Holmes et tente de l'assassiner. Mais ce dernier devine tout et comprend que la troupe d'Adrea commet tous ces crimes à l'aide d'un nain. Il assiste à un carnaval à Londres, lequel lui permet de voir une de ces scènes où figurent ces nains secourables. Le reste s'explique.

"See Here Private Hargrove"

Comme second film: "See Here Private Hargrove" est une histoire de guerre, mais essentiellement de la comédie de la première scène à la dernière.

Robert Walker, qui fit forte impression dans "Bataan" et "Madame Curie", incarne Hargrove. Donna Reed, que sa personnalité fraiche et candide a transformée en la femme idéale pour nombre de cinéphiles, est la bonne amie de Hargrove. Keenan Hynn joue le rôle du soldat Mulvehill, type sympathique mais qui sait la valeur de l'argent.

Lorsque Hargrove, jeune reporter, est enrôlé, il apporte avec lui à l'armée son penchant naturel à déformer les choses. Les sergents s'esquintent à essayer à faire de lui un soldat.

Le premier film entièrement parlant fut "Lights of New-York" avec Helene Costello et Gladys Brockwell.

Gene Tierney, de la 20th Century-Fox, aura le rôle titre de "Laura" avec Dana Andrews comme partenaire.

LAURIER HULL

DIMANCHE - LUNDI - MARDI — 30-31 juillet et 1er août



IN "NAUGHTY MARIETTA"

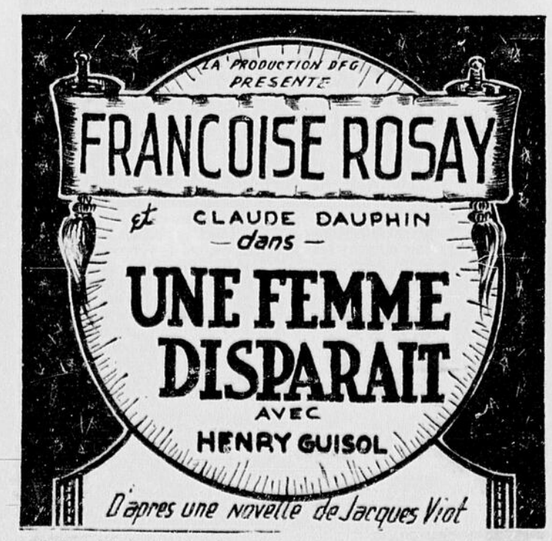
Deuxième sujet en montre

"LAUGH YOUR BLUES AWAY"

avec JINX FALKENBURG

Programme exclusivement français

LUNDI - MARDI - MERCREDI — 31 juillet, 1 et 2 août



—Aujourd'hui, dernier jour—
"THE BRIDGE OF SAN LUIS REY"
"AROUND THE WORLD"

Rideau

Little THEATRE
AIR CLIMATISE
Aujourd'hui dernier jour
"JUNGLE BOOK"
de Rudyard Kipling
en plus
"THE GIRL FROM HAVANA"
avec
Dennis O'Keefe et Steffi Duna

Histoire Sensationnelle! Etoiles sensationnelles!



Nouveau HIT WARNER Avec
EDMUND GWENN · GEO. TOBIAS · GEO. COULOURIS · FAYE EMERSON

Aujourd'hui, dernier jour
La représentation commence à midi.

CENTRE

L'OUEST SAUVAGE REVIT ENCORE DANS LA VIE DE CE GRAND HEROS!



Au même programme
MARCH OF TIME
"NAVAL LOG OF VICTORY"

Capitol
A FAMOUS PLAYERS THEATRE

CARTIER
AIR CLIMATISE A PERFECTION

— DIMANCHE — LUNDI — MARDI —



2ème GRAND FILM
"SPIDER WOMAN"
avec
Basil Rathbone—Gale Sondergaard

FRANCAIS
Jeudi - vendredi - samedi
Ken Maynard
dans
"WILD HORSE STAMPEDE"
en plus
"HIGHWAY'S BY NIGHT"
avec Richard Carlson

On leur commanda de s'aimer!



Dr FRANÇOIS COTE — chirurgie seulement, consultation sur rendez-vous. 232, rue Metcalfe, tél. 5-1284.

DR E. T. CAMPBELL, DENTISTE, 172, rue Rideau. Téléphone 3-6450.

Dr DE HAITRE, des hôpitaux de Paris, 161, rue Stewart. Specialités: Chirurgie, maladie des femmes, maladie des organes génito-urinaires. Consultations: 2 a 4 h. 30 et 7 à 8 h. 30 p.m. Tél. 4-1244.

Dr E.-L. DESJARDINS, 138, rue Wellington, Hull. MEDECINE GENERALE. —Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél. 2-2802.

Dr A. DROUIN, 318-319 édifice Transportation, 48, rue Rideau. Spécialités: Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations: 2 à 5 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 3-9162.

Dr EUGENE GAULIN—Urologie. Consultations: 1 à 3 h. et 7 à 8 h. p.m. 545, avenue King-Edward. Tél. 4-2938.

Dr J.-M. LAFRAMBOISE, M.B., M.,D. M.C. Médecin et chirurgien, 692, rue St-Patrice. Consultations: 1 à 3 et 6 à 8 rendez-vous. Tél. 4-2636. h. p.m. Examen Rayon-X sur

Dr J.-L. LAMY, 211, rue Stewart. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 a 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 3-7026.

DR J. ANTONIO LECOURS, 301 Laurier-est. Tél. 4-1622. Chirurgie, consultation sur rendez-vous.

Dr L.-P. MANTHA (des hôpitaux de Paris). Médecine. Spécialités: COEUR, ESTOMAC, POUMONS. 333, rue Besserer. Consultations sur rendez-vous. Tél: 4-0411.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél. 2-6754. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations: 1 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

Dr HENRI RACINE, médecin-chirurgien. 121, rue Montcalm, Hull. Heures de consultation: 10 h. à midi 1 h. à 5 h.; 7 à 9 h. et sur rendez-vous. Téléphone: bureau et residence, 5-2414.

Dr J.-C. ROSSIGNOL, 169, ave Laurier-est. Spécialité: Chirurgie osseuse, fracture. Consultation sur rendez-vous. Téléphone 4-0705.

Dr V. SABETTA, 188, rue Cooper. Spécialité: maladie de la peau. Consultations: 11 à 12 a.m., 2 à 5 et 7 à 8 p.m. sur rendez-vous. Tél. 2-5537.

Dr DAMIEN ST-PIERRE—Médecine générale. Physiothérapie. Consultation sur rendez-vous. 368, rue Dalhousie, Ottawa. Tél. 3-4101.

Dr R.-E. VALIN, 165, ave Laurier-est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations 1 à 3 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél. 4-0337.

Dr HORACE VIAU, 467, rue Rideau. Spécialité: Maladies des enfants exclusivement. Consultations: 1 à 4 h. et sur rendez-vous. Tél. 4-2240. Le soir et fin de semaine, tél: Aylmer 602-4.

NOTAIRE ANDRE LESAGE, 129 rue Principale, Hull, Qué. Tél. 2-9214. 18 juillet

Ingénieur 78

J. D. CHENE, B. Sc. A., ingénieur civil et chimiste, plans et évaluation pour tout genre de construction. 163 Notre-Dame, Hull. 78

Service funéraire

EMOND, Hull. —Service funéraire moderne. Kent et St-Laurent, 2-0982; boul. St-Joseph, 2-8144.

Ouvrage en Feuilles Métalliques
VENTILATION
Toitures dans toutes ses branches
J. R. DOUGLAS, Ltd.
260, rue Slater — Tél: 2-1536
Nous donnons un prompt service

Pour vos petites annonces, signalez 3-4061, de 8.30 a. m. à 5.30 p. m., le samedi jusqu'à midi

Avis 1

VENTE de bric à brac à 33 York, mardi, jeudi, samedi. 1-J.N.O.

Décès 2

AUGER — Décédé subitement au Lac Tee, Ont., jeudi le 27 juillet 1944, Henri Auger, époux bien-aimé de Homeline Légaré, à l'âge de 70 ans. La dépouille est arrivée à Ottawa aujourd'hui et repose à la résidence du défunt, 188 avenue Hinchey, d'où auront lieu les funérailles, lundi le 31 juillet, à 7 h. 45 a.m., pour se rendre à l'église St-François d'Assise, où le service sera chanté à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-176

BEAUDRY — Dans un hôpital local, vendredi le 28 juillet 1944, Thomas Beaudry, époux de Anna Langelier, à l'âge de 51 ans. Funérailles lundi le 31 juillet à 7 h. 45 a.m., de sa demeure, 167 Drummond, pour service à l'église Ste-Famille à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-177

LEGAULT — Décédée dans un hôpital local vendredi, le 28 juillet 1944, Alida Prouix, épouse d'Alban Legault, à l'âge de 26 ans. Funérailles lundi, le 31 juillet à 6 h. 45 a.m., des salons funéraires Gauthier, 259 rue St-Patrice pour service à la Basilique à 7 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-177

RAYMOND — Décédée à la résidence de sa fille, Mme O. Despathie, Plaisance, Qué., vendredi le 28 juillet 1944, Vitaline Verdon, épouse de feu Delphis Raymond, à l'âge de 79 ans. La dépouille repose aux salons funéraires William J. Landreville, 578 rue Somerset, d'où auront lieu les funérailles lundi, le 31 juillet 1944, à 8 h. 45 a.m., pour service à l'église St-François d'Assise à 9 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-176

Remerciements 3

DESPATHIE — La famille Omer Despathie remercie très sincèrement tous ceux qui leur ont témoigné des sympathies au cours de leur douloureuse épreuve. 3-176

GRATTON — Mme Arthur Gratton et ses enfants remercient toutes les personnes qui leur ont témoigné des sympathies à l'occasion de la mort de M. Arthur Gratton, soit par offrandes de messes, fleurs, visites, télégrammes ou assistance aux funérailles. Merci particulier à l'Ottawa Car and Aircraft; l'Allumière Canada, marché de chaussures Lefebvre. 3-176

GROULX — M. Albert Groulx et sa famille désirent remercier toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie, à l'occasion de la mort de Mme Albert Groulx, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, fleurs, visites ou assistance aux funérailles. 3-176

HUNEAULT — M. et Mme Jean Huneault et leur famille prient les parents et amis qui leur ont témoigné de la sympathie soit par offrandes de messes, télégrammes et messages, à l'occasion de la mort de leur fils Valmore, décédé en Italie, d'agréer leurs profonds remerciements. 3-176

HUPE — La famille Hupé remercie sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de Mme Joseph Hupé, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, fleurs, messages, visites ou assistance aux funérailles. 3-176

Naissances 7

LECLERC — A M. et Mme Emile Leclerc (née Eugénie Bélisle), à l'hôpital Général, le 13 juillet, un fils baptisé le 26, sous les prénoms de Joseph Eugène Michel. Parrain, M. Albert Leduc, oncle; marraine, Mlle Lauria Leclerc, tante. Porteuse: Mme Hélène Bélisle, grand'mère de l'enfant. 7-176

Emploi demandé 19

COMPTABILITE, audition, temps libre. Casier 103, Le Droit, Ottawa. 19-177

Fiançailles 8

PROVOST-POIRIER — M. et Mme Alexandre Poirier d'Ottawa annoncent les fiançailles de leur fille Yvette, à M. Léo-Paul Provost, fils de M. et Mme D. D. Provost d'Ottawa. Le mariage sera béni le lundi, 14 août à 7 heures du matin, en l'église Ste-Anne d'Ottawa. 8-176

PRIMEAU-ST-MARTIN — M. et Mme Joseph St-Martin de Hull, annoncent les fiançailles de leur fille Thérèse, institutrice, à M. René Primeau, instituteur à Ville La Salle, fils de M. et Mme Wilfrid Primeau de Hourick. Le mariage aura lieu samedi le 12 août, à 9 heures, en la chapelle privée de l'église Notre-Dame de Hull. 8-176

Mariages 9

POULIN-LESAGE — M. et Mme Joseph Poulin de Wrightville annoncent le mariage de leur fille Patricia, à M. Fernand Lesage, fils de M. et Mme Nepthalie Lesage de Hull. Le mariage sera célébré samedi le 5 août en l'église St-Joseph de Wrightville. 9-176

HUTCHINSON-LAUZON — Mercredi, le 5 juillet 1944, à Port Alberni, C.C., a été bénit par l'abbé X. Lauzon, le mariage de M. John P. Hutchinson R.C.N.R. fils cadet de M. et Mme T. Hutchinson, de Port Alberni, C.C., à Mlle Rita Lauzon, fille unique de Mme B. Lauzon, d'Ottawa, Ont., et de feu Barnabé Lauzon. 9-176

Perdu 11

PORTE-MONNAIE contenant plume-réservoir beige, chapelet noir, monté argent, quelque monnaie, perdu de 32 St-Laurent, à 212 Champlain. S.-v.-p. remettre à 219 Champlain. Récompense. 11-177

GENISSE de deux mois pur sang, perdue dans la région de St-Albert. Retourner: Léo Ouimet, St-Albert, Ont. 11-180

On demande 13

COUPLE bilingue, cuisinière, homme de service et jardinier; 2 adultes; références. Tél: 2-3693 13-178

HOMME âge moyen ou couple pour travailler sur la ferme; logé et chauffé. S'adresser: Case 139, Le Droit, Ottawa. 13-176

COMMIS, CLASSE 3, Commission nationale du cinématographe, expérimenté en tenue des livres et en comptabilité et connaissant la dactylographie. $1380 par année, un boni en plus. S'adresser à la Commission du service civil, chambre 110, immeuble Hunter, Ottawa. Cette annonce a été autorisée par le directeur du Service sélectif national. 13

Hommes demandés 15

HOMME avec auto, à la journée, pour conduire solliciteur. S'adresser le dimanche, 191 Clarence. 15—jeu. - sam.

Service domestique 20

FILLE pour soins du ménage, 2 enfants seulement, famille canadienne-française. 244 Bank. 20-176

SERVANTE dans chalet privé à Meach Lake où il y a cuisinière, doit parler l'anglais. $50.00 par mois. Mme O'Brien. Tél: 2-8482. 20-177

SERVANTE GENERALE, aide cuisinière; logera ici, bon salaire. 273 Wilbrod. 20-181

Monuments 10

LA MAISON J.-P. LAURIN vous offre des monuments les mieux finis a prix modérés. Téléphonez ou écrivez pour nos dessins à 103 rue Georges, Ottawa. 4-0417 10-J.N.O.

BROUSSEAU Enrg. coin Maisonneuve et Reboul, Hull. Monuments artistiques en granit. La seule maison avec un artiste sculpteur. 5-4931. 10-J.N.O.

MONUMENTS DE CHOIX CHEZ J.-D. AMBROISE, 265, chemin Montréal, situé à 400 verges du cimetière Notre-Dame. Avant d'acheter, venez comparer mes prix et mon exécution. Ouvert jusqu'à 8 heures tous les soirs excepté le samedi. Tél: 3-7235. 10-J.N.O.

A vendre 26

PALMER'S PLUMBING SUPPLY, maintenant situé à 320 Rideau. Tél: 5-4900. 26-J.N.O.

PEINTURE — $2,15 le gallon. — PEINTURES, VERNIS, EMAUX toutes les couleurs, "Shellac" teintures. Poulies en fonte, acier et bois; coussinets, supports, colets, arbres, "babbit" Boyaux à air et à vapeur, etc. M. Zagerman & Cie, Ltée., Chemin Bayview. 8-5204. 26-J.N.O.

BARDEAUX DE CEDRE, bois de chauffage, charbon, TenTest, etc. Boucher et Frères, 30, rue St-Jacques, Hull. Tél: 2-2486. 26-J.N.O.

BOITES renforcies, acier résistant et serrure. Powis Brothers. Tél: 2-9407. 26-J.N.O.

POELES, fournaises, glacières, meubles, foyers, tapis. A. Bélanger (Hull) Ltée, 215, Montcalm. Tél: 2-8791. 26-J.N.O.

AUVENTS de toile exécutés et réparés. Lorne J. Green, Lawrence Manufacturing, 12, York. 4-2081. 26-J.N.O.

GRANDES VENTES de linge usagé, mardi, jeudi et samedi, à 33 York, comprenant 1000 paires de chaussures; souliers de femmes, 15 cts la paire; sandales réparées pour garçons, 35 cts la paire; souliers réparés pour hommes, 50 cts la paire. Habits, $1.75; costumes pour dames $3.95; aussi chapeaux, pantalons kakis, chemises, pardessus de printemps. Venez nous voir et économisez. 26-J.N.O.

8000 poches de coton à vendre. S'adresser: 6 By ward Market. Tél: 3-6307; heures d'affaires: 9 h. a.m. à 6 h. p.m. Une livraison par jour. 26

DEUX MOBILIERS de chesterfield, 3 morceaux chacun, usagés, $35.00 et $45.00; mobilier de chesterfield Davenport, 3 morceaux, recouvert, $99.00; piano Mason & Risch, reconditionné, petit modèle, $95.00. — Cecil Leach & Co., 712 et 720 Somerset Ouest. 26

DIVAN-STUDIO 3 morceaux, $69. H. R. Paquin, 93 DuPont, Hull. 26

PIANOS usagés, 1 Mason & Risch, acajou, Louis, à queue, régulier $1650, maintenant $925; aussi modèles droits usagés, en vente conformément aux conditions du gouvernement, conditions à débattre. Orme Limited, 175 rue Sparks. 26-J.N.O.

COUVERTE pure laine pour confectionner couverture d'enfant; 8 différentes couleurs $1.00 la livre; calorifère à eau chaude, 30c le pied. M. Palmer et Fils, 20 St-Rédempteur, Hull. 2-2924. 26-12 août

RESTAURANT ET MAISON de 10 pièces; possession immédiate.— 65 Blvd St-Joseph, Hull. Tél: 3-0080. 26 177

75 POULETTES pondeuses, table d'extension en chêne, 3 panneaux. 241 Laurier, Hull. 26-176

FERME 2 milles du village de Val Gagné, 160 acres, dont 70 en culture; maison de 8 pièces, grange 35 x 59, 20 pieds de poteau, hangar 18 x 20, poulailler 12 x 16, machines aratoires. S'adresser: Théophile Boulanger, Val Gagné, Ont. 26—28 29-5 août

LIT ¾, sommier, sofa, $15.00. Signalez le matin: 4-0087. 26-176

AUTO OAKLAND, bon état, licence de Québec, 40 Courcelette, Hull. 26-177

COFFRE-FORT et dactylographe. 151 Wellington, Hull. Tél 2-6244 26-177

CHALET, habitable aussi en hiver; lac Leamy. S'adresser: 20, Charlevoix, Hull. 26-176

CHEVROLET sédan 1937, 45½ Délorimier, Hull. 26-177

ARTICLES de ménage, 32 Leduc, Hull. 26-176

AUTO FORD, glacière et bicyclette. 77, St-Florent, Hull. 26-178

MACHINE à coudre, carrosse bébé $8.00, charettes, roues pour carrosses bébé, wagon, tricyclette, poêles. 374 Clarence. 26-176

A vendre 26

PAROISSE DES PERES CAPUCINS. Maison divisée en trois logis rapportant $46. par mois, ainsi que bungalo pouvant être loué de $25 à $30. Le tout à vendre pour $4000, Comptant requis $2000, termes pour la balance. Taxes $87.43. Coin Armstrong et Merton. — René Lalande, Immeuble-Assurance, 45 Rideau. Tél: 3-4985. 26-177

FERME 2 milles du village de Val Gagné, 160 acres dont 70 en culture, maison de 8 pièces, grange 35 x 59, 20 pieds de poteau, hangar 18 x 20, poulailler 12 x 16, machines aratoires. S'adresser: Théophile Boulanger Val Gagné, Ont. 26—28-29-5 août

VENTE de caisses enregistreuses, balances, hache-viande, trancheviande, vitrines, comptoirs, fontaine à soda, cafetière Silex, réfrigérateurs à eau, tablettes en acier, etc. 300, Laurier Ouest. 26-181

BAIN, 5 pieds, évier. Tél: 2-6035. 26-177

Instituteurs demandés 18

INSTITUTRICE qualifiée pour le Nord Ontario. Ecole Haggart No 2. Salaire $1,000. S'adresser: Théo Marchand, sec.-trés., Departure Lake, Ontario. 18-176

INSTITUTRICE pour école séparée no 17. Salaire $1,100. S'adresser: Edmond Vachon, Ste-Anne de Prescott, Ont. 18-176

INSTITUTEUR - INSTITUTRICE possédant certificat bilingue pour enseigner à l'école publique Bigwood et Delamere. Salaire $1000. 12 élèves, pas de grade 8. S'adresser: Georges Bouverat, Jamot, Ontario. 18-184

DEMANDEES, 4 institutrices pour école séparée catholique à Gogama No 1 Noble Gogama. Salaire $1,100. par année. Fonctions commençant le 1er septembre 1944. S'adresser: J. B. Burns sec., Gogama, Ont. 18 jeu. ven. sam. 3 août

INSTITUTRICE pour l'école no 2 B, Bonfield, salaire $1100.00. Albini Tremblay, sec.-trés., Rutherglen, Ont. 18-178

INSTITUTEUR - INSTITUTRICE avec qualifications pour Ontario pour l'école publique no 2 des cantons de Gibbons et Bastedo; 30 à 35 élèves, tous canadiens français. Salaire $1300. S. Moreau, sec., Field, Ontario.

INSTITUTRICE qualifiée, certificat de 1ère ou 2ème classe, salaire $1000.00 pour école séparée. S'adresser: M. Lacasse, sec.-trés., Section d'école no 14, R.R. no 2, Clarence-Creek Ontario. 18-184

ON DEMANDE une institutrice possédant un certificat de 1ère classe; salaire $1500. par année, et une possédant un certificat de 2ème classe, salaire $1000. par année, pour l'école publique bilingue No 1, Martland. S'adresser à Jos Guérin, sec.-trés., Noëlville, Ont. 18-177

INSTITUTEUR - INSTITUTRICE bilingue, $1,300. par année. S'adresser: L. Papillon, sec.-trés., R.C.S.S. No 2, Casgrain, Ste Thérèse, Hearst, Ont. 18-177

Appts demandés 23

MAISON ou APPARTEMENT demandé immédiatement dans Ottawa ou Hull. Tél: 3-4230. 23 J.N.O.

On demande à acheter 14

BIGGS achète or, argent diamants à des prix élevés 192, Sparks, chambre 201, en haut 2-4535 14 J.N.O.

Faites laver vos vitrines et vos châssis
par des personnes expérimentées
Nous sommes assurés contre les accidents.
P. C. GLEESON
Star Window Cleaners
178, rue Dalhousie, Ottawa
Tél: 3-6919

A louer 34

CHAMBRE à louer Ottawa, basseville, homme seulement. Tél: 4-2150. 34

CAMP à louer. Tél: 3-4685. 34-176

CHAMBRE, pour 2 jeunes filles, famille privée, près rue Principale, Hull. 2-8644. 34-176

CHAMBRE moderne, eau chaude. Tél: 3-6585. 34-176

APPARTEMENTS et chambres à louer. 74 St-Laurent, Hull. 34-176

CHAMBRE meublée dans basseville, près des bâtisses du gouvernement. Usage du téléphone. Tél: 4-9066. 34-176

CHAMBRE dans famille privée. S'adresser à Mme Alain, 231 St-Patrice, Ottawa. 34-177

MAISON, 32 rue Leduc, Hull. 34-176

CHAMBRE, personne âgée de préférence. Case 131, Le Droit, Ottawa. 34-178

LOGIS deux pièces à la campagne pour une ou deux personnes. Tél: 3-2323 le soir seulement. 34-176

DEUX CHAMBRES avec lavabo. 73 St-Jacques, Hull. 34-178

DEUX CHAMBRES meublées propres, éclairées, pour couple ou personne tranquille. Tél: 3-5933 34-178

Chambre et pension 36

CHAMBRE ET PENSION, maison privée. Homme de préférence. 53 Daly, appt. 2. 36-177

Electriciens 43

PAUL DAGENAIS, entrepreneur électricien et reparations de tous genres. Lustres vendus avec escompte. Tél 2-5992. 43

PHIL. DAGENAIS, entrepreneur électricien et reparations de tous genres. 63, Carillon, Hull Tél. 2-9973. 43

AURELE DOMPIERRE, entrepreneur électricien, matériaux électriques de tout genre. 174 Laurier, Hull 3-6718. J.N.O

E. R. SEGUIN, entrepreneur électricien, 165 Kent, Hull. Tél: 2-8739. 43-8 oct.

M. GRAVELLE, entrepreneur électricien, matériaux électriques de tout genre. 28 Maisonneuve, Hull. 5-1205. 43-10 août

Réparations 54

REPARATIONS DE MACHINES A LAVER
SERVICE CONNOR directement de la manufacture. Préposés habiles. Véritables parties Connor. Nous allons chercher et livrons les machines. J. H. Connor & Son, Limited, 10, rue Lloyd. Tél: 8-2554. 54-8 avril

REPARAGE de machine à laver tout genre. E. Roy, 14 Guertin, Hull. 2-6021. 54 J.N.O.

REPARAGE de machines à coudre. Tél: 3-5219 54-J.N.O.

LAVEUSES et REPASSEUSES électriques réparées par représentant de la compagnie "Easy". Ouvrage garanti. J. Hammond, 184, Murray. Tél: 4-3379. 54-7 45

Dactylotype 59

DACTYLOTYPES Underwood, portatifs et réguliers Aubaines, machines reconstruites. Aussi machines à additionner Sunstrand, Underwood, Elliott et Fisher, Limited, 223, rue Queen 2-3531 59

DACTYLOTYPES — à louer. Nous avons quelques dactylotypes reconstruites à vendre. Réparages à des prix raisonnables. W. B. Dymond, 24 rue Union, East view Tél 3-6412. 59 J.N.O

Tue-vermine 79

TUE-PUNAISES "DERPO", 85c— Extermine punaises, coquerelles, puces, argentine, criquets. Tue-rats et souris "DERAT", 50c— Inoffensifs aux humains, animaux, volailles. Vendus par Eaton, Tamblyn, Simpson, les principales pharmacies, quincailleries, ou écrivez à Derpo Products, Toronto, 4.

Automobiles 61

CAMION usagé demandé. Téléphonez à McLoed Brothers, Ottawa 2-6951. 61

JE VEUX ACHETER une automobile. Appelez M. Peter, tel 2-6951. 61-

PARTIES D'AUTOS S & S—Parties neuves et usagées, pour autos et camions. Autos et camions achetés pour mise en pièces. Angle Wellington et Preston. 8-3700 61

BAKER BROS. CO. LTD.
AUTOS ET CAMIONS USAGES, achetés pour mise en pièces. Parties neuves et usagées d'autos, batteries, pneus, accessoires, etc 2 magasin. 2-7393.
VITRES (GLACES) INSTALLEES POUR TOUS LES MODELES d'autos et camions. Prix raisonnables.

Combustibles 63

BOIS dur et bois mou, 4 pds ou coupé, slabs de 4 pds. Grenon Lumber Co. 8-3438. 63-31

WILFRID ARVISAIS, 258 Maison neuve. Bois de toutes sortes. Tél: 2-8334. 63-J.N.O.

OSCAR LAMBERT — bois mélangé, slabs de bois mou, slabs de bois franc. Tél: 2-6965. 63

Personnel 64

NOUS nous spécialisons dans les carrelages à parquets, lambris de briques. Estimations gratuites. McAuliffe-Grimes, 131, Echo Drive. 5-1427. 64

LIQUIDE — POMMADE ROYMAR enlève pour vie, barbe chez femme, poitrine poilue chez l'homme, poils, duvets. "Préparez-vous pour la plage, commencez traitement aujourd'hui." $6,00, taxes fédérales-provinciales: $8,32 malle comprise. — Pharmacie Montréal, 916 Ste-Catherine Est, Montréal; Ecrire PRODUITS ROYMAR, Casier 291, QUEBEC. 64

LA NAGE par soi-même en une leçon. Instructions complètes, $2.00. Dept F, 150 Chemin Russell, Overbrook, Ont. 64-176

NERFS de GUERRE, longues heures, repas pris vitement, causent l'indigestion, l'acide dans l'estomac et troubles de digestion. Appaisez ceux-ci par la poudre "Wilder" pour l'estomac. 50c et $1.00 chez Desjardins, Ottawa et Farley, Hull. 64—176

Maisons demandées 21

AVONS demandé pour maisons, vendrons votre propriété. Tél. 2-4084. 21 J.N.O

Propriétés à vendre 30

DUPLEX, excellente condition; possession 1er octobre. 24, Notre-Dame, Ottawa. 30-178

TOITS REPARES
Nous réparons les toits exécutons les ouvrages en feuilles métalliques
J. D. SANDERSON Co.
575, rue McLeod — Tél: 8-3125

VENTE DE TERRAIN PAR LE TRESORIER, POUR TAXES

Avis public est par la présente donné que la liste des terrains dans la ville d'Ottawa à vendre pour arrérages de taxes, impôts et charges payables comme taxes, calculés jusqu'au 31e jour de décembre 1943, a été rédigée, que des copies d'icelle peuvent être obtenues à mon bureau dans l'immeuble Transportation dans la ville d'Ottawa et que ladite liste a été publiée dans l'Ontario Gazette, le 1er jour de juillet, 1944, et qu'à défaut de paiement desdits impôts, taxes et charges payables comme taxes et impôts, lesdits terrains seront vendus à enchère publique, dans la salle de lecture de la Bibliothèque Carnegie, dans la ville d'Ottawa, le mercredi, 11e jour d'octobre, 1944, à dix heures de l'avant-midi.

G. P. GORDON,
Trésorier de la ville.

DATE à Ottawa, le 12e jour de juillet, 1944.

Divers 65

HUILE DE CHARME No 40—PARFUM PUR D'ORIENT.—Exquis mystérieux, durable. Developpe un attrait irrésistible, puissant et troublant. Charme votre amour. Bouteille 1 dr. $1.00, par malle, port payé. (Gros échantillon $0.25). Emballage discret garanti. Commandez à: PARFUMERIE IDEALE, ENRG., Casier 1352, Québec, P.Q. 65-J.N.O

Graveurs 75

BOMAC ELECTROTYPE Company Artistes en photogravures électrogravures (flan par pression directe) et stéréotypie. 118, rue Slater 3-5645.

Nouveaux candidats

L'Union nationale annonce aujourd'hui le choix de deux nouveaux candidats pour les élections provinciales du 8 août prochain dans Québec. Il s'agit de MM. Joseph Bélanger, dans Argenteuil, et Oscar Gagnon, dans Montréal-St-Louis.

DEUX COMMANDANTS YANKIS RAPPELES

ROME, le 29. (P.A.) — On a annoncé, aujourd'hui, au quartier général que deux des commandants les plus connus sur le théâtre de guerre italien ont été rappelés aux Etats-Unis, pour remplir de nouvelles tâches.

Ce sont le major-général Charles Ryder, commandant de la 34e division d'infanterie et le major-général Ernest Harmon, commandant de la première division blindée.

AIDE FINANCIERE
Aux Hommes et aux Femmes
POUR ACQUITTER DE VIEUX COMPTES, POUR DEMENAGEMENT OU TOUTE AUTRE FIN UTILE, OBTENEZ UN PRET EN ARGENT DE CAMPBELL. VOUS POUVEZ OBTENIR DE $20 à $1,000 CONTRE TOUTE GARANTIE RECONNUE; OU, SI VOUS LE PREFEREZ AVEC DES ENDOSSEURS. LES TRANSACTIONS SONT STRICTEMENT CONFIDENTIELLES; NI ENNUIS, NI TRACASSERIES DE DETAIL. TELEPHONEZ OU VENEZ CONSULTER UN EXPERT CAMPBELL QUI VOUS TRAITERA COMME UN AMI.
CAMPBELL
FINANCE CORPORATION LTD.
130 SPARKS, ARCADE ARDY
2-1477

Autos usagés demandés

25 — Autos demandés — 25

On paiera le plus haut prix au comptant pour votre auto
WAVERLEY MOTORS LTD.
146, rue Albert. 2-2755.

Faites poser un
Nouveau Toit Maintenant
Nous nous spécialisons dans
Bardeau d'Asphalte
et tous les genres de toiture.
Demandez des estimations
Lowrey & O'Connor
90, Chemin Richmond.
8-2201

Feuilleton du Droit

Le plus beau rôle

par **Edouard de Keyser**

Reproduction autorisée par la Société des Gens de lettres

21—

Elle répliqua avec un sourire bizarre, au fond duquel tremblait une tristesse:

—Aucune importance.

Et elle se sauva sans un mot, le laissant fort perplexe.

Dans le hall, elle trouva la famille. Mme Vambez lui dit aussitôt:

—Je parie qu'il s'est arrêté près de vous, Yveline, pour vous raconter ses nouvelles... et ses déboires.

La jeune fille éclata d'un rire bien plus franc que celui qu'elle avait servi à Clavet.

—Oui... ulcéré... Il paraît que vous faites fi de ses conseils.

—Il venait en sauveur!...

Yveline se tourna vers Sylviane.

—Que veux-tu? Il t'aime... Il veut ton bonheur... Dans tous les cas, il n'avait pas fait une promesse de Gascon. Il a eu ses renseignements.

—Personne ici ne songe à nier ses qualités, répliqua Sylviane un peu sèchement.

Et elle quitta le hall.

—Chéri, prononça aussitôt Jeanne Vambez, je donnerais volontiers dix ans de notre bonheur, donc de notre vie, pour qu'elle puisse être heureuse comme nous.

—Moi aussi, Jeanne...

Yveline ne put réprimer un petit rire:

—Avec Guy de Clavet?

—Hélas, non! répondit Mme Vambez, je ne l'avais jamais aussi bien observé...

Dans sa chambre, Sylviane essaya de s'occuper de ses rangements, de relire quelques lettres, mais son esprit la trahissait. Elle se laissa aller dans un fauteuil. Contre toute logique, elle se sentait maussade. Pourtant, ne s'était-elle pas méfiée depuis le premier jour? Elle s'attendait à ce que l'examen de la comptabilité, puis les renseignements du Portugal, fussent assez défavorables à Baraut. Pourquoi en était-elle subitement déçue? Avait-elle cru possible de récupérer une partie de sa fortune?

Toute idée d'association était écartée. N'ayant pas obtenu ce qu'il voulait, c'est-à-dire l'engagement d'une responsabilité, le colonial partirait sans doute vers d'autres dupes.

Fallait-il donc ne voir autour de soi que des laideurs? D'autre part, cet élégant forban qui, là-bas, ne devait pas être difficile dans le choix des moyens. De l'autre, l'honnêteté médiocre de Guy.

Elle s'habilla et descendit. Yveline n'était plus auprès de ses parents.

—Tu sors, ma chérie? interrogea sa mère.

—Oui, maman.

—Cannes?

—Non. Nice.

—Yveline t'accompagne?

—Non... J'ai besoin d'être seule.

—Ecoute, Sylviane... Je comprends ta colère... Ton désir d'en finir avec M. Baraut... Pourtant, laisse-moi te conseiller la patience. Il expliquera peut-être très facilement les lacunes de ses comptes. Et en ce qui concerne Lisbonne, tu sais bien que l'on a toujours tendance à ampouler plutôt le mauvais que le bon...

—Oui, ne brise rien, intervint son père. S'il a voulu nous rouler, je trouverai sans doute le moyen de lui rendre la monnaie de sa pièce... A ton avantage...

Sylviane détourna les yeux.

—Vous me conseillez de le recevoir encore?...

—Et de ne pas lui jeter à la tête ce que tu as appris... Elude simplement l'association. Je me charge du reste... La note que t'a remise Clavet est demeurée sur mon bureau. En as-tu besoin?

—Nullement.

—En ce cas, je vais la ranger...

—Ne rien briser? murmura Sylviane en sortant de son cabriolet.

Elle avait cru trouver une distraction aux thés dansants du Rulth ou du Négresco; mais avant d'arriver à la promenade des Anglais, elle avait perdu tout espoir de s'amuser. Elle gara sa voiture sur la place Masséna et, par les ruelles, descendit vers les églises italiennes du Vieux-Nice. Dans leur chaude intimité méridionale, elle se recueillit avec bonheur. Quelques femmes priaient. Un sacristain changeait les fleurs de l'autel.

—Non, non... murmura Sylviane après de longues méditations. Il ne faut jamais haïr.

XIII

A partir du moment où Patrice Baraut avait obtenu, au Casino, la promesse de collaboration, il n'avait plus montré aucune hâte. Peut-être n'était-il pas pressé de connaître l'opinion de Vambez sur sa comptabilité, et voulait-il laisser au temps le soin de passer une couche d'oubli sur quelques détails défavorables. Peut-être aussi mettait-il au point l'explication qu'il fournirait à Sylviane. Pendant quinze jours, la jeune femme n'en eût plus aucune nouvelle.

—Tant mieux, disait-elle à son père. S'il était revenu, j'aurais eu bien du mal à ne pas lui dire exactement ma pensée. De son côté, il n'aurait pas accepté une sorte d'association sans actes... avec une année ou deux d'examen.

—Mais si... mais si... répondait Vambe, optimiste, il aurait tout accepté.

Une frénésie de plaisir et un besoin éperdu de dévouement se partageaient la jeune femme. Elle alla goûter dans les villas de la Californie, où la mena Edwige du Cateau, avide de connaître les dernières nouvelles. Elle transporta Yveline à Saint-Maxime, à Eden-Rock, à Juan les-Pins. Tous les jours, à midi, elle arpenta la Croisette. Nulle part, elle n'aperçut Baraut. C'était à croire qu'il avait momentanément quitté la Côte d'Azur. Que manigançait-il donc? Elle voulut demander à son père de s'enquérir à l'hôtel, mais elle n'osa pas.

Par contre, elle s'enrôla parmi les Dames de Charité de Notre-Dame du Bon Voyage, visita les vieilles femmes malades, connue dans la ville de la richesse, des pauvretés qu'elle ne souponnait pas.

Toutefois, elle décida de ne plus aller le dimanche à cette paroisse.

—Je ne pourrais plus, maman, dit-elle. Le bon curé se croit orateur, hélas! Et il ne l'a jamais été. A toute vitesse, avec des mots parfois ridicules, il développe parfois trois fois le même thème. Au moment où l'on espère la péroraison, il recommence tout. C'est un de ces malheureux qui ne savent jamais finir un discours. Autour de soi, on voit les fidèles accepter le prône comme une grande épreuve imposée par Dieu... Moi, je ne m'en sens plus le courage.

Elle alla, en haut du boulevard Carnot qui conduit au Cannet dans ce qui deviendrait un jour la Basilique du Christ-Roi, mais qui n'était encore qu'une humble chapelle en crypte, sous une terrasse goudronnée. Yveline avait accompagné les Vambez à la très ancienne église du Mont-Chevalier.

Ce fut en donnant son offrande à la quête que Sylviane aperçut Baraut, près de la muraille. Il inclina légèrement la tête. La surprise la fit rougir.

Elle le trouva sur le trottoir, entre les gens qui échangeaient des banalités.

—Je vous présente mes hommages, madame, dit-il.

Et il s'enquit de ses parents.

A la vue de cet homme, tous les mauvais sentiments de Sylviane remontaient, des mots cruels brûlaient ses lèvres. Elle s'irritait de se sentir mal à l'aise, et sans doute très pâle.

—Pourquoi ne vous a-t-on pas revu chez nous? demanda-t-elle sèchement.

—Je n'aime pas m'imposer, madame. Si j'avais su que vous n'étiez pas là, je serais volontiers allé saluer votre mère.

—Notre entretien du Casino demandait une suite, il me semble. Une discussion sérieuse...

—J'attendais votre convocation. Vous savez bien que je reste à vos ordres.

—En ce cas, je ne sortirai pas cet après-midi.

—Je serai chez vous quand vous le désirerez.

—A quatre heures.

Elle le quitta sans lui tendre la main.

—J'ai vu Baraut, s'écria-t-elle lorsque ses parents rentrèrent. Il prétend qu'il attendait notre coup de téléphone... Il viendra tout à l'heure.

—Mais, Sylviane, tu sais que nous devons aller chez Mme de Marlagne.

—Je le recevrai seule, maman. Je suffirai très bien à ce qui doit lui être dit.

Les deux époux échangèrent un regard, et Vambez int

L'ASSOCIATION D'EDUCATION

N.-Dame de Lourdes d'Eastview donne un magnifique exemple de générosité

$594.20

"Nous nous adressons à vous aujourd'hhui encore pour la cause de la civilisation; mais, cette fois, il s'agit de la civilisation française en Ontario: une cause bien à vous, faite de votre religion, de votre langue et de vos traditions les plus chères. Cette civilisation nous la défendrons par nos écoles séparées. Il faut qu'elles soient nombreuses ces écoles, partout où il y a dager pour la famille française. Il faut qu'elles soient bien organisées pour répondre à la noble tâche. Or, il arrive que non seulement il nous faut les défendre et les organiser, il faut les conquérir et les conquérir de haute lutte. Et qui s'est chargé d'organiser de conduire cette lutte? — Votre Association d'Education". En plus de tirer à 1500 copies la circulaire dont nous extrayons un éloquent passage, notre comité régional voulut encore faire un appel personnel à chacune des 1040 familles de la paroisse Notre-Dame de Lourdes d'Eastview. Le R. P. E. Ducharme, s.m.m., curé, qui ne manque jamais de signaler à ses ouailles les hauts faits de l'Association, sut, par son triple appel du haut de la chaire, délier les coeurs et les bourses. Aussi nous ne sommes guère surpris de constater que le montant que nous remet M. Noé Desjardins, notre président régional et président de la Société St-Jean-Baptiste locale, double celui de l'an dernier. Pour leur part, les élèves de nos classes ont rivalisé de générosité avec leurs dévoués parents. Notons le geste particulièrement remarquable des élèves du Pensionnat des RR. Filles de la Sagesse.

A tous ces braves commettants, collaborateurs religieux et laïques, l'Association offre ses sincères félicitations et ses meilleurs remerciements.

PAROISSE N.-D. DE LOURDES D'EASTVIEW

Ont souscrit $75.00: les élèves du Pensionnat des RR. Filles de la Sagesse.

Ont souscrit $35.00: les élèves de l'école Montfort (garçons) par le R. F. Leopold, s.c., dir.

Ont souscrit $30.00: les élèves de l'école Montfort (filles) par la Revde Sr Isabelle-Marie.

Ont souscrit $25.00: les élèves de l'école Notre-Dame, par la Revde Sr Julien.

Ont souscrit $10.00: Son Honneur le Maire Donat Grandmaitre, les RR. PP. Blancs d'Afrique et M. Salomon Gratton.

Ont souscrit $5.00: MM. R. Bégin, Révd. E. Ducharme, Wm. Daoust, A. Caron, M. L. Cyr, G. Côté, A. Leduc.

On souscrit $2.00: MM. G. Gouin, W. Richard, H. Parent, P. Gosselin, E. Vachon, N. Laporte, C. Thivierge, T. Liard, E. Léveillé, L. Charbonneau, O. Perrier, W. Lajeunesse, X. Leduc, fils, N. Houle, R. Houle, R. Chénier, J.-L. Courtemanche, N. Desjardins R. Hurtubise, M. et Mme R. Landriault, L. Dallaire, C. Verhelest, Z. Dubois, F. Côté, L. Alberti, A. Lepage, Mlle A. Belleau, L. Bégin, L. Madore, L. Gladu, G. Métivier, L. Lacasse, Rév. Père Landry, H. Frederick, Z. Laplante, J. Arial, J. Leduc.

A souscrit $1.50: E. Durocher.

Ont souscrit $1.00: MM. E. Spénard, J. St-Amour, P. Barbary, E. Belleau, S. Amyote, R. Gervais, Mme E. Ouellette, A. Brunette, S. Quirouette, N. Richard, T. Riel, R. Roberge, L. Viche, L. Villeneuve, S. Turcotte, T. W. Mahlig, E. Lalonde, A. Mainville, D. Gervais, E. Gravelle, R. Vachon, L. Groulx, F. Bélair E. Champagne, E. Marineau, E. Jubinville, J. Philippe, Mme H. Primeau, T. Paquette, J.-E. Bélanger, Mme M. Rocheleau, G. Nault A. Ladouceur, R. Rose, F. Poirier, P. Sabourin, O. Côté, J. Jolicoeur, M. Vermette, M. Marchand, A. Houle, Mme Rose Lacasse, B. Amyot, A. Carron, F. Roy, A. Ouimette, H. Brunette, E. Richer, N. Lamoureux, E. Labelle, L. Houle, C. Renaud, M. Alberty, A. Madore, D. Lavictoire, M. Houle, V. Joli, J.-R. Devarennes J. Boudreau, G. Hubert, E. Beauchamp, A. Faucher, R. Lafontaine, L. Gariépy, R. Cadieux, J.-R. St-Denis Mme R.-D. Gladu, D. Ringuette, S. Larabie, S. Lafortune, P. Limoge, Y. Lauzon, J. Gariépy, R. Crête, A. Bourque, G. Bélanger, R. Henri, L. Madore, R. Gagné, L. Laporte, H. Bazinet, M. Maloin, L. Boyle, W. Beaulieu, J. Breanan, J. Veilleux E. Lepage, P. Girouard, G. Groulx, M. Leblanc, M. Mayer, L. Boyle, S. Happs, M. Brousseau, E. Arial, R. Rinfret, D. E. Claude, R. Larose, M. Oneson, L. Lafontaine, D. Goddard, M. Blanchette, M. Desjardins, Mlles A. et H. Hurtubise, S. Proulx, P. Meloche, L. Bégin, S. Desjardins, G. Séguin, A. Aubry, A. Legault, A. Boucher, J. Rocheleau, T.-J. Rochon, E. Proulx, C. Coulombe, N. Chabot, G. Léveillé, R. Daoust, D. Nault, L. Charlebois, G. Groulx, L. Martin, L. Dallaire, P. Leury, H. Boyer, E.-J. Vandembusche, B. Roy, E. Vachon, H. Charette, O. Bussière, Mme D. Gingras, R. Deneault, S. Caseault, Mme Bellemare, O. Beaulu, J. Alberty, A. Robert, R. Lurette, N. Potvin, Mme D. Lanoue, P.-E. Cloutier, E. Berthelette, A. Labrèche, A. Houle, A. Carrière, X. Leclerc, P. Cléroux, C. Côté, Mme A. Hurtubise, T. Côté, L. Roy, C. Dubois, H. Emard, N. Lamoureux, F. Larocque, Un paroissien, M.-L. Choquette, C. Bélanger, E. Aubry, R. Duford, J.-E. Patry, N. Trudel, L. Cantin, W. Charlebois, M. Racette, J. Roy, E. Potvin, L. Grandmaitre, M. Lavoie, J. Gauthier, L. Houle, A. Houle, B. Anger, A. Boyer E. Renaud, L. Desjardins, R. Côté, T. Gravelle, D. Lapointe, T. Boisvert, G.-T. Laporte, H. Sabourin, A. Laporte, Mme H. Beaulne, P. Beaulne, A. Auger, R. Picknel, G. Tremblay, M. Desjardins, O. Alair, E. Simon, E. Barnaby.

Souscriptions de moins de $1.00: $85.70.

COMITE PAROISSIAL DE LA ST-JEAN-BAPTISTE N.-D. DE LOURDES: Président, M. D. Nault; membres: MM. Léo Dallaire, René Hurtubise, L. Gladu, F. Côté, G. Boyer, G. Grandmaitre, N. Desjardins, P.-E. Girouard, R. Rinfret, A. Carron, A. Brunet, T.-J. Rochon, R. Rochon, G. Léveillé, E. Leveillé, L. Cantin, D. Lapointe, C. Côté, A. Leduc, X. Leduc.

Le candidat Jean Bourget se retire

MONTREAL, le 29 — (PC) — Jean Bourget, organisateur québecois du parti Ouvrier-progressiste et candidat de ce parti dans Montréal-St-Jacques à l'élection du 8 août, a annoncé, hier soir, qu'il retirait sa candidature.

M. Bourget a dit: "Depuis le début de cette campagne mon motto et celui de mon parti était "Unissez-vous contre Duplessis et les esclaves du Bloc". Dans St-Jacques il y a grand danger que le candidat de Duplessis soit élu à la suite d'une repartition des votes entre les libéraux, les Ouvriers-progressistes et la C.C.F."

Le candidat de l'Union Nationale dans Montréal-St-Jacques est Omer Côté.

Le sgt Hamel fut gravement blessé

Le soldat Georges Hamel, de l'artillerie, fils de Mme Paul Hamel, directeur adjoint des services bénévoles feminins, du département des services nationaux de guerre, à Ottawa, a été rapporté comme gravement blessé par une bombe ailée, en Angleterre.

Le sergent Hamel dormait dans une tente avec 5 de ses confrères, lorsqu'une bombe ailée s'écrasa à quelques 25 pieds de la tente. Quatre soldats furent tués et deux autres furent gravement blessés. La bomb ailée s'écrasa sur le jeep du soldat Hamel et plusieurs tonnes de terre et de débris furent projetés dans l'air.

Selon un mot reçu par sa mère, hier après-midi, la santé du soldat Hamel progresse rapidement, dans un hôpital, outre-mer, malgré que son état demeure encore sérieux.

Le soldat Hamel est né à Québec et fit ses études au collège Brébeuf, à Montréal. Son cours terminé, il se poignit à l'artillerie. Il traversa outre-mer en 1942.

Son frère, le sergent pilote Charles Hamel sert actuellement dans le C.A.R.C., en Angleterre. Il a deux soeurs et deux autres frères qui demeurent à la maison.

Le marché By

Fruits et légumes	
Pommes, boiss.	2.49
Betteraves nouvelles, locales, 3 pqts	10c
Choux blancs, chacun	5-10c
Navets, chacun	10c
Carottes, le paquet	5c
Panais, ge'	25c
Salade, la pomme	5-10c
Persil, le paquet	10c
Petits oignons, 3 paquets	5c
Rhubarbe, le paquet	5c
Radis, 3 paquets	10c
Epinards, le boisseau	75c
le gallon	10c
Asperges, 3 paquets	25c
Bleuets, la pinte	25c
Framboise, la chop.	23-24c
Concombres, chacun	5c
Fèves à beurre	15c
Tomates, panier	2.00
Choux-fleurs, chacun	15-25c
Patates	
Locales, sacs 75 lbs	1.25
de Québec, sacs 50 lbs	1.25
de Québec, sacs 75 lbs	1.75
nouvelles, 10 lbs	45c
Viandes	
Poulets, lv	37c
Poules, lv	28-30c
Porc, carcasse	17c
Porc, devant	18c
Porc, derrière	22c
Boeuf carcasse	11 17c
Mouton, carcasse	10-12c
Agneau, carcasse	25-28c
Produits laitiers	
Crème, chopine	28c
Oeufs, A-gros	43c
Oeufs, moyens	41c
Oeufs, A-poulettes	36c
Les grains	
Foin, tonne	$15
Foin, tonne presse	$16

Procession dans la paroisse Ste-Anne d'Ottawa, demain

Une grande procession en l'honneur de sainte Anne, dont la solennité de la fête est célébrée demain dans nos églises, aura lieu, demain soir, dans la paroisse Ste-Anne. Tous les paroissiens ainsi que tous les catholiques de la ville sont invités à prendre part à cette cérémonie.

Le ralliement se fera au carré Anglesea, en face du presbytère, à 7 h. 30, et le cortège défilera par les rues Augusta, Heney, Charlotte, Desjardins et Papineau pour revenir au carré Anglesea. Le sermon sera donné par M. l'abbé W. Scantland, pro-curé de Ste-Anne, et Mgr J.-A. Myrand, P.D., curé, officiera à la bénédiction du Très Saint Sacrement.

Le cortège se formera dans l'ordre suivant: à la suite de la croix et des acolythes, les petits Forestiers, les enfants, les grandes filles et les enfants de Marie, les dames et les Dames de Ste-Anne, la statue de sainte Anne portée sur un camion, les militaires des divers services, les hommes et les jeunes gens.

M. l'abbé W. Scantland, procuré, invite tous les catholiques de la ville à venir honorer, dans la paroisse qui porte son nom, la sainte patronne des provinces ecclésiastiques de Québec, Montréal et Ottawa.

M. E. Archambault a failli se noyer hier à Britannia

M. Emile Archambault, 22 ans, 210, rue St-Patrice, doit aujourd'hui la vie aux gardiens de la plage à Britannia et au travail efficace de la brigade des pompiers de Nepean. Il se remet aujourd'hui à l'hôpital, après qu'il eut failli se noyer vers cinq heures hier soir.

Le jeune homme se baignait au quai de la plage de Britannia, à environ 200 verges au large de la jetée lorsqu'il sentit des crampes et coula en se débattant. La personne qui l'accompagnait se mit à crier et deux gardiens de la plage, M. Gérald Allard et Ted Joyce, qui montaient la garde, plongèrent immédiatement et réussirent à repêcher Archambault qui était inconscient. Deux autres nageurs vinrent aider les sauveteurs à transporter la victime au rivage.

Pendant ce temps les pompiers du canton de Nepean avaient été mandés sur les lieux et se trouvaient là avec un respirateur. Le chef Harry Snider, aidé du sous-chef Hector Renaud installèrent l'appareil qui fonctionna une vingtaine de minutes avant que le jeune homme ne donna signe de vie. A ce moment, le constable Borden Conley, de Westboro, transporta la victime à demi-consciente à l'hôpital Civique pendant que les pompiers continuaient d'administrer les premiers soins. Le chef Snider affirme que c'est le premier succès dont il est témoin depuis que la brigade possède le respirateur artificiel.

Accident sur la rue Wellington

Une jeune enfant âgée de 2 ans, Dian Donston, de 1182, rue Wellington, dut être hospitalisée à l'hôpital municipal hier après-midi vers 4 h. 30 pour fracture du crâne à la suite d'un accident de rue sur la rue Wellington, près de Parkdale. D'après le dernier communiqué des autorités de l'hôpital, l'état de l'enfant est satisfaisant.

La jeune Dian fut frappée par une automobile que conduisait M. Max Cooper, de 60, 5e avenue, alors qu'elle traversait la rue Wellington près de la demeure de ses parents. D'après le rapport de la police, elle était à jouer près de la demeure de ses parents lorsqu'elle aperçut sa grand'mère de l'autre côté de la rue et courut à sa rencontre. Une automobile en arrêt empêcha M. Cooper d'apercevoir à temps l'enfant, qui fut projetée sur la chaussée.

M. Cooper stoppa immédiatement et la conduisit à l'hôpital municipal, où le docteur J. A. Willens lui donna ses soins. Le constable Wilbert Doxey a fait le rapport de la police.

Gros dommages causés par le feu dans une maison

Un incedie d'origine inconnue qui s'est déclaré vers trois heures ce matin a causé des dommages considérables à l'arrière d'une maison à deux étages située à 435, rue Lisgar, et forcé les occupants de cette maison à se retirer à l'abri sur la étanda. Un Brandon enflammé communiqua également l'incendie à une maison adjacente mais les pompiers éteignirent rapidement le commencement d'incendie.

La première maison est occupée par Mme P.-H. Gauthier et sa famille. Au moment de l'incendie Mme Gauthier se trouvait à la maison de même que ses fils, Roger, âgé de 21 ans, Léo, âgé de 14 ans, le signaleur François Gauthier, récemment revenu d'outremer après quatre années de service, et deux visiteuses, Mme A. Poulin et sa fille Pauline, de Verdun.

Le signaleur arrivé à Ottawa hier après un séjour dans un hôpital militaire de Toronto avait un rouleau de $500 sous son oreiller et il ne manqua pas de la soustraire aux flammes.

L'autre maison, située à 429, rue Lisgar, est occupée par M. et Mme McGoff.

Au congrès des Chambres de Commerce



M. LOUIS CHARBONNEAU, D.Ph., et Me J.-CHARLES AUBIN, respectivement président et secrétaire de la Chambre de commerce d'Ottawa, prendront une part active dans les délibérations du neuvième congrès de la Fédération des chambres de commerce des jeunes de la province de Québec qui aura lieu à Québec, les 17, 18 et 19 septembre au Château Frontenac. M. Charbonneau adressera la parole aux délégués des 45 chambres qui font partie de la Fédération tandis que Me J.-Charles Aubin sera le délégué officiel de la Chambre d'Ottawa au congrès.

Marcel Gauthier meurt outre-mer de ses blessures

Le soldat Marcel Gauthier, 21 ans, fils de M. Henri Gauthier, 54, Murray, et de feu Rose-Blanche Tassé, est décédé le 15 juillet 1944 des suites de ses blessures, annonce un télégramme officiel reçu par ses parents.

Le soldat Gauthier, qui avait fait ses études à l'école Guigues et était employé au Bowles Lunch avant d'entrer dans l'armée, s'enrôla en novembre 1942 et passa outre-mer le 15 juillet 1943, exactement un an avant de succomber à ses blessures.

Il laisse dans le deuil, outre son père, quatre frères: Léopold, d'Ottawa, Conrad, du RCASC, en Angleterre, Georges, du RCASC, en Italie, et Serge, à la maison; cinq soeurs: Mmes Austy Homier, Henri Labonté, Emery Gagnon, Alfred Raymond et Mlle Muriel le Gauthier.

Un service pour le repos de l'âme du soldat Gauthier sera chanté mardi matin, le 1er août, à 8h. à la Basilique.

Le Droit prie la famille en deuil d'accepter ses profondes condoléances.

Hauts personnages au congrès des Ch. de Commerce

C'est à Québec au Château Frontenac, que se tiendra le prochain congrès de la Fédération des Chambres de Commerce des Jeunes de la Province. Ce congrès durera trois jours, soit les 17, 18 et 19 septembre prochain, et réunira des congressistes de toutes les parties de la Province.

L'on s'attend aussi que de hauts personnages officiels, occupant des postes importants dans le monde du commerce et des affaires, assistent à ce neuvième congrès qui prend une importance toute particulière à l'heure actuelle, au moment où se dessine déjà l'aurore du jour glorieux où nos armées victorieuses achèveront d'anéantir l'ennemi commun. Et après? Qu'adviendra-t-il de l'avenir de ces jeunes hommes qui nous reviendront, libres et victorieux? C'est ici qu'il appartient aux jeunes hommes d'affaires de faire leur part, à leur tour, en préparant à nos soldats un rétablissement souple, sans heurt, dans la vie civile. C'est là l'une des tâches auxquelles se consacreront les jeunes hommes d'affaires de toute la province, lors de leur congrès qui se tiendra à Québec en septembre prochain.

(Communiqué)

Pertes dans l'aviation

Le quartier général de l'aviation militaire canadienne nous communique sa 947ième liste officielle des morts, blessés et disparus. On y remarque:

Tué en service actif — Le sous-lieutenant d'aviation Ross-Eveleigh Johnson, fils de M. E.-R. Johnson, 730, avenue Upper Lexington, Westtmount, Qué.

Disparu en service actif — Le sergent de section John-Lee McKenna, fils de M. J.-A. McKenna, 5962, avenue du Parc, Montréal.

Noyé accidentellement, au Canada — L'aviateur de 1ère classe Joseph-Robert-Henri Gagnon, fils de M. H. Gagnon, St-Côme, Qué.

Le serg. Boehmer fut tué au combat

Le sergent d'aviation Albert-E.-C. Boehmer, fils du constable et de Mme Herman Boehmer, 428, rue Rideau, qui avait été porté disparu, après des opérations aériennes, en territoire ennemi, le mois dernier, a été tué le 17 juin, selon l'information reçue d'Allemagne, par la Croix-Rouge Internationale. L'information ne donnait aucun détail sur l'incident.

Le sergent Boehmer traversa outre-mer en mars 1943 et se qualifia comme aviateur en novembre de la même année. Son frère, le sergent C.-W. Boehmer est stationné à Tofino, Colombie-Canadienne, dans le C.A.R.C.

Hôpital militaire

LONDON, (Ont.), le 29. — (P. C.) — L'école de navigation aérienne, no 4, à Crumlin, près d'ici, fermera ses porte, d'ici quatre mois environ, et les immeubles de l'école, apprend-on de Leaven Brothers, Directeurs de l'école, seront utilisés par l'armée comme hôpital militaire.

Le rapport sera bientôt déposé à la Chambre

Les membres du comité conjoint du Sénat et de la Chambre des Communes, chargé d'étudier les relations entre le fédéral et la ville d'Ottawa, ont exprimé l'espoir, hier soir que leur rapport pourrait etre présenté au Parlement au début de la semaine prochaine.

Voilà ce qu'on laissé entendre les membres du comité au cours d'une tournée de la ville, invités du maire suppléant G.-E. Geldert et du Conseil. Le groupe, qui comprenait aussi d'autres députés, quitta la colline du Parlement à cinq heures, et se rendit au poste de police, puis visita les établissements du service des incendies et le filtre de l'aqueduc, qu'ils admirèrent à leur aise et dont J. W. E. MacDonald, ingénieur de l'aqueduc, leur expliqua le fonctionnement.

Le groupe traversa aussi le terrain de l'hôpital municipal et vit l'aile réservée aux militaires établie il y a quelques mois.

L'hon. Humphery Mitchell, ministre du Travail, était présent et encouragea le maire suppléant et les autres membres du Conseil à ne pas arrêter leur imagination dans la création de projets pour le développement futur d'Ottawa.

Candidat fédéral

HENSAL, (Ontario), le 29. — (P.C.) — Le lieutenant de section Thomas Pryde, 56 ans, d'Exeter, qui a pris sa retraite du C.A.R.C. il y a trois mois après plus de deux ans de service au centre de recrutement de London, a été choisi hier soir candidat conservateur-progressiste pour la circonscription de Huron-Perth aux prochaines élections fédérales.

LE TEMPS QU'IL FERA

(D'après les pronostics fournis par la Presse Canadienne.)



Pronostics:

CHAUD MAIS NUAGEUX

MAXIMUM (hier) 85
MINIMUM (nuit) 62



Ottawa et vallée du haut Saint-Laurent — vents modérés, partiellement nuageux avec averses locales et tonnerre, peu de changement dans la température.

MAXIMUM (hier) — Ottawa, 85; Port-Arthur, 67; Huntsville, 78 Parry-Sound, 76; London, 82; Toronto, 81; Kingston, 78; Montréal, 77.

MINIMUM (nuit) — Ottawa, 62; Huntsville, 57; Parry-Sound, 59; London, 61; Toronto, 60 Kingston, 68; Montréal, 63.

Godbout est fier de l'effort de guerre du Québec

MONTREAL, le 29 — (PC) — L'effort de guerre de la province de Québec est aussi grand, aussi généreux et aussi sincère que celui de n'importe quelle autre province canadienne, déclara hier soir, le premier ministre Godbout, qui parlait à Thetford-les-mines pour appuyer la candidature de M. Alphonse Olivier, candidat libéral dans Mégantic, aux élections provinciales du 8 août prochain.

"Je me suis fait un devoir, ajoutait le premier ministre, de faire connaitre par tout le Canada le vaste effort de guerre de la province de Québec"

"Les Canadiens français, dit-il, doivent faire leur part en temps de guerre, comme tous les autres citoyens du Dominion" et "à la vérité" les Québecois font leur juste part dans "la grande famille canadienne".

"Il n'y a pas un seul Canadien français, homme ou femme, qui ait le coeur à la bonne place et qui ne donnerait pas tout ce qu'il peut, pour défendre son pays".

Plus tôt dans la journée, M. Godbout avait adressé la parole au Lac-Mégantic pour appuyer M. H.-L. Gagnon, candidat libéral dans Frontenac. C'est là qu'il déclara qu'appuyer le Bloc Populaire pouvait susciter la guerre civile

Le premier ministre a déclaré que le Bloc tentait de "susciter du mécontentement, de la division et de la haine" et que seulement le bons sens, la prudence et la charité, dans les relations de la province de Québec avec les autres, pouvait assurer à la province la prospérité future.

M. Godbout a ajouté que le parti de l'Union Nationale avait été chassé pour toujours du pouvoir aux élections de 1939.

Cycliste renversé par une automobile

Un cycliste, Théodore Lucknow, 122, rue Stewart, a subi de pénibles blessures, vers cinq heures trente, hier soir, au moment où il fut frappé par une automobile à l'angle des rues Besserer et Waller. Il est encore à l'hôpital et subira un examen aux rayons-X avant de retourner chez lui.

Transporté d'urgence à l'hôpital général par le chauffeur de la voiture, M. Gordon McIlhinney, 227, rue Bank, M. Lucknow reçut les soins du Dr F. Foohey, qui lui fit six points de suture au cuir chevelu et trois autres pour fermer une coupure que le patient avait au bras droit.

L'automobiliste conduisait sa voiture sur la rue Besserer, vers la gare lorsqu'il frappa le cycliste, qui rapporte-t-on, faisait demi-tour à l'intersection de la rue Waller. Le constable Harvey Slade a fait enquête.

MNHMOSINON



Le dimanche 30 juillet, à 11 h. 45 a.m., en l'église orthodoxe St Elizat, angle des rues McLaren et Lyon, service par le Révérend Basil Dameroudes, en mémoire de Antonio Ladas, fils de M. et Mme Steve Ladas, d'Ottawa, tué sur le champ de bataille en France. Il faisait partie du Régiment des Chaudières.

Les parents et les amis sont invités.

La famille Ladas.

Tél. 8-3741
AUGUSTE MARTINEAU
Architecte
372, ave Piccadily Ottawa

LE STUDIO DE
Dermato Logie Normandie
212, Laurier-ouest, Ottawa,
sera fermé du 31 juillet au 12 août.
Lucette TURGEON

L'administration du
COLLÈGE DES STÉNOGRAPHES BILINGUES
prie les intéressés, les élèves actuels et les anciens de prendre note **de la nouvelle adresse des bureaux temporaires, situés à**
à 18, Rue Rideau
suite 403 — Tél. : 3-4791
Notre personnel désirerait prendre contact le plus tôt possible avec les élèves.
Heures de bureau : 10 h. a.m., à Midi
2 h. p.m., à 4 h. p.m.

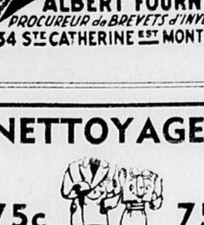
AVIS DU SERVICE DES TRAMWAYS
Ligue Hull — Rue St-Patrice — Lindenlea
Dimanche seulement, 30 juillet
Durant la réparation de la voie des tramways à l'angle des rues Booth et Queen, des autobus, au lieu des tramways, circuleront entre la boucle de Hull et les rues Bank et Sparks. Tous les tramways de la rue Crichton et de Lindenlea tourneront à la boucle de la rue Bay
La Compagnie des Tramways d'Ottawa

RHUMOL
SIROP contre le rhume 25c
EN VENTE PARTOUT

Maux de tête, Fatigue des yeux.
Un défaut mécanique de l'oeil en est très souvent la cause. Les verres appropriés, seuls peuvent remédier au mal.
A. M. Bélanger
Spécialiste — Optométriste
Heures de bureau le samedi durant juin, juillet et août: 9 h. à 12 h. a.m.
45, rue Rideau Tél: 3-4346

MANUEL DE L'INVENTEUR 10c
écrivez à
ALBERT FOURNIER
PROCUREUR de BREVETS d'INVENTION
934 STE CATHERINE EST MONTREAL

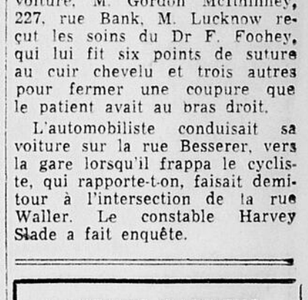
NETTOYAGES
75c 75c
COMPLETS, ROBES UNIES, MANTEAUX DE PRINTEMPS POUR DAMES ET MESSIEURS
PALETOTS D'HIVER
NETTOYAGE $1.00
ENTREPOSAGE 2%
de la valeur declarée. Légers réparages gratuits. Estimations gratuites de nos représentants ou signalez
PROSPERITY CLEANERS
233, Rideau 4-2212
244, Bank 3-3601
1232, Wellington 8-1768



Si vous souffrez de maux de reins, mal de dos, troubles de la vessie, rhumatismes ou impureté du sang, prenez les
PILULES SIMS POUR LES REINS
DISTRIBUTEUR:
OTTAWA DRUG CO.
OTTAWA

LAKESIDE GARDENS
PARC BRITANNIA
Mardi, jeudi, vendredi, samedi, 9 p.m.
Orchestre d'Alex Dawson
Entrée, 35c
La Compagnie des Tramways d'Ottawa


R.-J. BASTIEN
Spécialiste pour la vue
9, rue NICHOLAS
(vis-à-vis Ogilvy's)
En affaires depuis 30 ans



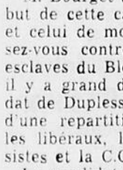
GRANDE PROCESSION
en l'honneur de STE-ANNE
Dimanche soir le 30 juillet
Ralliement au CARRE ANGLESEA, à 7 h. 30 p.m.
Triduum préparatoire jeudi, vendredi et samedi en l'église Ste-Anne, à 7 h. 30 p.m.

Je suis absent de mon bureau le samedi, toute la journée, durant juillet et août.
Ulric ST-AMOUR, Optométriste
Examen de la vue
Chambre 100 — Immeuble Transportation
48, rue Rideau, tél.: 3-4505, Ottawa

Georges LAFRAMBOISE, M.D., L.M.C.C.
SPECIALITE: YEUX, OREILLES, NEZ ET GORGE
95, rue Rideau, Ottawa.
Téléphones: Bureaux 3-6517 — Résidence 3-7596

Narcisse LACOURCIERE
B.A., L.Ph., M.Com., R.I.A.
COMPTABLE AGREE — CHARTERED ACCOUNTANT
OTTAWA — Hull

Edgar LEVASSEUR A. P. A.
COMPTABLE — VERIFICATEUR
Professeur d'Economique et de Comptabilité à l'Université d'Ottawa
QUEBEC: 167, rue Principale, Hull, Tél.: 3-3092
ONTARIO: Edifice Banque Canadienne Nationale, 18, rue Rideau, chambre 311, Ottawa, Tél.: 5-2042


Votre Serviteur Electrique
"REDDY" KILOWATT
OTTAWA LIGHT HEAT AND POWER CO. LTD
56, rue Sparks — 2-4801